

Découvrez les licences proposées à l'Université Rennes 2 en vidéo

Transcription textuelle de la vidéo "Licence AES"

Bonjour à toutes et à tous, je suis Anaïs Hengel, je suis directrice du département AES et je suis également maîtresse de conférences en économie dans ce même département et avec ma collègue Sophie, nous allons vous présenter la licence AES. Bonjour à tous, je m'appelle Sophie Piette et je suis enseignante en sciences de gestion et également responsable des premières années et à ce titre nous allons vous présenter la licence AES. Alors, on va commencer par un point sur la licence AES en général, c'est-à-dire qu'est-ce que c'est et surtout qu'est-ce que ça n'est pas. Alors, la licence AES, elle a plusieurs objectifs généraux, donc déjà je rappelle qu'une licence, bien sûr, c'est quelque chose qui se passe à l'université en 3 ans, donc 3 ans de formation, L1, L2 et L3 et nous ici, à Rennes 2, en AES on forme des professionnels polyvalents, c'est-à-dire qu'il y a des enseignements qui sont très diversifiés, à la fois en droit, en économie, en gestion, en statistique, mais aussi on va retrouver d'autres disciplines qu'on va vous présenter par la suite. Donc, pour ce faire, on a recours à des grilles de lecture multiples qui permettent de mieux comprendre le monde qui nous entoure avec des univers de pensée très différents, que ce soit la science politique, l'aménagement, la sociologie, on va avoir une grande variété d'enseignements et donc de modes de fonctionnement. Ce qu'on va faire pendant ces 3 ans aussi, c'est de former les étudiants et les étudiantes à des techniques de communication qui sont très diverses, que ce soit l'expression écrite ou orale, mais aussi l'informatique avec le codage qu'on apprend également en AES et puis donc les langues étrangères qui sont là encore très variées puisqu'on a accès ici à toutes les langues étrangères proposées par l'université Rennes 2. Alors, on peut passer au contenu des cours. Alors, les disciplines sont donc très variées comme vous le voyez donc sur cette diapo. On a à la fois du droit, du droit public, du droit privé, de l'économie, de la socio, de la gestion, spécialement parce que c'est moi qui l'enseigne, les sciences politiques, l'histoire, les statistiques informatiques et puis des langues également qui ont aussi leur place dans notre formation ainsi que pour ceux qui le souhaitent, le sport. Par rapport au lycée, la grande différence c'est la répartition des cours, d'une part des cours magistraux qui réunissent donc en première année des moitiés de promotion, donc on est à peu près 200 étudiants dans un amphî au maximum, dans la réalité ils sont beaucoup moins, et puis des séances de travaux dirigés donc en plus petits groupes avec des maximums de 40, la plupart du temps ils sont plutôt 30 dans la réalité, ce qui permet un travail un peu plus personnel avec des chargés de TD. Et par rapport au lycée également, la grande différence c'est qu'on attend de l'étudiant qui n'est plus un élève mais un étudiant, d'être vraiment partie prenante dans son travail et d'avoir un travail personnel plus important, notamment pour compléter ce qui est dit en cours. La plupart des enseignants ils apportent quelque chose évidemment en amphî mais il faut que ce soit complété par un travail personnel, on va parler je pense de recherche, de lecture et de travail également en bibliothèque éventuellement. Des exemples de cours, vous aurez la liste à peu près, on va l'aborder je crois tout à l'heure la liste un peu des cours, moi je peux vous parler de l'organisation de gestion des entreprises qui est un des cours que vous aurez en première année et dont je suis en charge, nous allons aborder le monde de l'entreprise pour comprendre les bases du fonctionnement d'une entreprise, comprendre pourquoi c'est important dans la société dans laquelle nous vivons, puisque l'entreprise est vraiment un nœud de démarrage, le fondement finalement de l'ensemble des activités, donc comment elles fonctionnent, on ne rentre pas trop dans le détail mais c'est vraiment la base et à partir de là, vous pourrez rajouter vos connaissances dans les autres matières, en droit, en gestion bien sûr, en politique, en histoire, parce que tout ça en fait est lié. Moi c'est un cours magistral, il n'y a pas de TD, mais vous aurez des cours très variés, je pense que c'est la variété qui fait justement la richesse d'AES, on parle de matières très très différentes. Bien sûr, et pour un autre exemple de cours, celui d'économie politique qui est également au semestre 1 de la licence 1, ce sont deux collègues économistes qui en ont la charge, ce qu'ils parcourent, c'est les grands débats de l'économie contemporaine à partir des débats historiques, donc on va par exemple s'intéresser aux questions de dette, de croissance, tous les grands thèmes qui parcourent les médias pour y revenir, donc donner un peu une base qui sera ensuite enrichie progressivement en L2 et en L3 par de nouveaux outils théoriques et aussi par l'interdisciplinarité de la licence. Voilà, donc maintenant la licence AES, à qui s'adresse-t-elle ? Alors, en termes de public visé, Sophie ? Alors il faut avoir quand même un certain intérêt, si ce n'est pas carrément des connaissances, en sciences sociales, donc la socio, l'histoire, les sciences politiques éventuellement, l'histoire juridique générale, mathématiques, statistiques. Alors, mathématiques, je sais que beaucoup de lycéens ont un petit peu peur par rapport à nos exigences en mathématiques, évidemment il ne faut pas être complètement nul et complètement détester les mathématiques, il y a des cours de mathématiques, mais si vous avez la volonté de travailler, vous pouvez très facilement y arriver, il n'y a aucun souci par rapport à ça, surtout qu'il y a des mises à niveau possibles dans l'admission, si on voit que vous êtes motivé pour le reste mais que vous avez des faiblesses en mathématiques, on peut vous proposer des remises à niveau. Donc il ne faut pas que ce soit un frein non plus à l'arrivée chez nous. Vous avez un intérêt peut-être aux statistiques, voilà. Aussi, on attend de vous des capacités de travail personnels, je l'ai dit tout à l'heure, mais on est dans un environnement multidisciplinaire qui est exigeant, qui va demander beaucoup de travail supplémentaire en dehors des cours, suivre les cours n'est pas suffisant, il faut s'investir personnellement, donc ça c'est beaucoup de travaux de groupe aussi, je vois que c'est marqué dans la diapo, mais effectivement il y a beaucoup de travaux de groupe, donc ça il faut être prêt à travailler en groupe. En termes de prérequis, les types de bacs, c'est assez, comment dire, c'est pas très limitatif, mais c'est vrai que le bac général, l'ancien bac ES, donc avec un intérêt pour les sciences économiques, c'est quand même le bac par destination idéal pour AES, mais pas que, des bacs professionnels peuvent aussi réussir. Moi j'ai en tête l'exemple d'une étudiante qui actuellement est en L3, qui vient de bac professionnel pro commerce et qui est une des meilleures étudiantes de la promotion, donc elle travaille beaucoup, elle est très sérieuse, c'est possible, par contre évidemment il faut avoir des capacités rédactionnelles importantes. Donc là en termes de nombre d'étudiants et d'étudiantes sur les sites, alors nous on a deux sites ici à Rennes 2, un site à Villejean qui est sur Rennes même, et un site à Mazier qui est à Saint-Mérieux, on a dans les deux sites confondus à peu près 450 étudiants et étudiantes en L1, 350 en L2 et 400 en L3, donc ça représente quand même des grosses promotions, mais comme l'a dit Sophie, les cours ont lieu généralement pour les cours magistraux en demi-amphî, c'est-à-dire que tout est partagé pour ne pas qu'il y ait effectivement 400 étudiants ensemble dans un même amphî, ce qui serait un peu difficile. - De toute façon on n'a pas d'amphî de 400. - Voilà, en plus. - Alors en ce qui concerne Parcours, puisque c'est une question qu'on nous pose souvent évidemment, qu'est-ce qu'on conseille comme spécialité pour le... Alors on va commencer par le bac général et après on verra le cas du bac technologique, qui est aussi une des origines possibles de nos étudiants et étudiantes. Alors pour le bac général, on conseille comme spécialité plutôt celle de sciences économiques et sociales, qui est un peu, on va dire, le débouché, qui conduit naturellement à AES, ou aussi Histoire, géographie, géopolitique et sciences politiques. On peut également prendre, enfin on peut, et d'ailleurs on voudrait également prendre des étudiants qui ont fait la spécialité mathématique, puisque encore une fois, c'est un plus pour AES, même si des remises à niveau sont possibles, c'est toujours un plus d'avoir déjà ce bagage-là. Pour le bac technologique, on attend et on prend avec intérêt beaucoup d'étudiants et d'étudiantes qui ont fait le bac STMG, donc sciences et technologies, du management et de la gestion, qui conduit aussi à la licence AES. Alors pour les bacs pro, on en a parlé un peu avec Sophie, donc je n'y reviens pas, mais en revanche, donc un point de vigilance quand même, c'est le niveau en français et en maths qui est important pour nous. Donc à ce titre-là, on a mis en place sur Parcours un dispositif qui est le dispositif WeSee. Donc vous pouvez parfois être admis en AES, mais conditionnellement, et dans ce cas-là, on vous dit oui, vous pouvez venir en AES si vous suivez un dispositif de remise à niveau qui est enseigné à l'université. Donc en ce cas-là, vous intégrez un groupe de TD spécifique qui a des cours de mathématiques et de français en plus de autres. Voilà pour ce point sur les prérequis. Alors maintenant passons au conseil et au dispositif pour réussir. Donc Sophie, sur la méthodologie. Oui, bon, on l'a dit, ce n'est pas le lycée. L'investissement, le travail personnel est vraiment important. C'est un peu d'ailleurs le piège à l'université, c'est que vous arrivez dans un environnement qui est très libre, avec une présence qui est certes conseillée, mais pas obligatoire en CM. Donc le piège est de ne se consacrer que aux cours, ne faire que suivre les cours et pas travailler trop par soi-même. Et là, évidemment, ça peut conduire à l'échec. Donc c'est à la fois la liberté, mais ça peut aussi poser des soucis. Parce qu'il faut donc avoir un travail personnel, bibliothèque, universitaire, travaux de groupe. Aussi l'organisation par semestre est un peu déroutante quand on arrive à l'université en première année. L'année est divisée en deux. Deux grosses parties. Le premier semestre, donc de septembre à décembre. Puis de janvier à avril, ça a lieu les cours de deuxième semestre. Ce qui veut dire qu'on a, en fait, et avec un changement complet, d'emploi du temps, de matière, de groupe. Donc du coup, effectivement, l'année est très... On s'ennuie pas, quoi. Donc ça, c'est plutôt une bonne chose. En général, c'est plutôt agréable. Et du coup, il faut s'organiser. Il faut être capable de s'organiser. Vous n'aurez pas comme au lycée un professeur qui dira sortez vos cahiers de texte, notez telle ou telle chose dedans. Avez-vous fait votre travail, jeu de contrôle, etc. Là, pas du tout. Aucun enseignant ne vérifiera le travail. Donc c'est vraiment à vous de le faire. Du coup, voilà, être capable de s'organiser. Ça, c'est vraiment un critère très important. Alors pour accompagner les étudiants, on a quand même différents dispositifs qui sont mis en place. Donc déjà, on a des responsables d'années. Sophie, par exemple, responsable de la L1. Tu peux nous en dire deux montres ? Mon rôle est, entre autres, d'accompagner les étudiants qui peuvent avoir des difficultés ou des interrogations, tout simplement. Je suis une référente, en fait. Ils peuvent me contacter ou venir me voir et me parler soit des problèmes qu'ils

peuvent avoir dans une matière ou plus généralement des doutes qu'ils peuvent avoir par rapport à leurs études. Donc chaque responsable d'années est là pour ça. C'est un point d'ancrage, on va dire, peut-être. Exactement. Mais en fait, c'est un petit peu comme un prof principal au lycée, sauf que vu les effectifs, Sophie ne connaît pas tous les ailes, évidemment, puisqu'on en aura 450, comme on l'a dit. Donc c'est plutôt aux étudiants de venir... Je ne peux pas repérer un étudiant en difficulté. Aucune possibilité. C'est à l'étudiant de venir me voir, s'il ne fait pas cette démarche, de venir me parler. Je ne pourrais pas, moi, repérer un étudiant qui pourrait être un peu en difficulté, tout simplement. Exactement. Donc du coup, encore une fois, la fac, c'est l'autonomie. Et l'apprentissage de l'autonomie du monde adulte, finalement. Alors, il y a aussi des directeurs et directrices d'études. En AES, en fait, on ne va pas en parler d'ici puisqu'en fait, ce sont les responsables d'années. Oui, après, c'est plus pour nous en interne, on va dire. Exactement. Mais en gros, ce qu'il faut retenir, c'est qu'en L1, Sophie est là pour vous, ou bien les futurs responsables d'années, puisqu'évidemment, ces fonctions-là changent assez régulièrement. Alors, on a également des tuteurs et tutrices étudiantes et étudiants. Donc là, il s'agit, en fait, de pouvoir avoir des groupes de tutora où on peut guider les apprentissages, parce que ce n'est pas forcément évident de savoir quoi faire à la fac, finalement, de savoir comment travailler, de savoir ficher correctement un cours. Donc en fait, on a mis en place des petits groupes où vous pouvez vous rendre en tant que nouvel étudiant ou étudiante à Rennes 2 pour pouvoir parler avec des étudiants, par exemple, de master qui peuvent vous aider dans ces apprentissages et faire connaissance avec le département. Donc il y a aussi pas mal de services-ressources, s'il s'agit de secrétariat, où vous trouverez toujours trois gestionnaires qui sont aussi là pour vous aider dans vos démarches administratives, la bibliothèque universitaire qui accueille tous les étudiants et étudiantes. Et pas uniquement, je me permets de t'interrompre, pas uniquement pour consulter des livres, mais c'est aussi des lieux d'études, des lieux calmes, où les étudiants peuvent trouver un endroit en dehors de chez eux, en fait, pour pouvoir travailler sereinement, seul ou en groupe aussi, puisqu'ils ont des petites salles de travail avec des horaires d'ouverture très très larges. Ils peuvent tard le soir, le week-end, etc. Voilà. Le SUOIP qui est donc en fait le service, on va dire, d'orientation, qui aide les étudiants ou étudiantes qui cherchent un peu ce qu'ils veulent faire dans la vie, à s'orienter, choisir leur master aussi éventuellement, un certain nombre de ressources aussi plats. Et puis, ne pas oublier le service de santé des étudiants et étudiantes, puisqu'on sait que parfois, malheureusement, ça peut mal se passer, l'université. Donc quand on va mal, quand on est déprimé, quand ça ne va pas, il ne faut surtout pas hésiter à se faire aider et le service de santé est là pour ça. Donc là encore, évidemment, on en reparlera par exemple lors de la rentrée universitaire. Alors, il y a aussi des liens avec la vie étudiante. Donc ça, vous en saurez plus à votre arrivée à RM2, puisque c'est le bureau des étudiants qui organise tout ça, donc on n'a pas forcément de regard là-dessus. C'est entre étudiants que ça s'organise. Donc je sais par exemple qu'ils organisent du tutorat universitaire propre dans l'association. Ils organisent également évidemment des soirées. Bon, en ce moment, par la Covid, c'est pas forcément... La vie étudiante est un peu restreinte en ce moment. Mais dans les années à venir, on espère que ça va être plus... Ça va revenir, ça va revenir. Que tu auras plus de liens entre eux. Et puis donc, il y a également de nombreuses associations à découvrir sur le campus. C'est un campus très vivant. Exactement. Donc avec beaucoup notamment d'associations sur le développement durable, sur un tas de choses. Culturelles, sportives, rien de tout. Et beaucoup aussi, ce que j'apprécie sur ce campus, beaucoup d'étudiants étrangers. Il faut savoir que beaucoup de départements accueillent des étudiants étrangers par le biais d'Erasmus. Et il n'est pas rare, en vous baladant dans les allées, d'entendre des langues étrangères. Je pense que c'est un charme. Oui, tout à fait. Voilà. Donc maintenant, passons un peu à l'organisation de la licence. Comment est-ce que ça s'organise ? Comment est-ce que ça marche ? C'est une science à ES. Bon, on en a déjà parlé un peu. Donc on va y revenir assez rapidement. Il y a effectivement deux semestres. Avec chacune douze semaines de cours. Et donc des partiels à la fin de chaque semaine. Alors, il y a des cours qui sont regroupés sous des unités d'enseignement. Sans aura le temps de reparler à la rentrée. En gros, il faut retenir qu'il y a des blocs de cours qui se valident ensemble. En AES, on n'a pas de module transverso. C'est-à-dire que nous, nous avons déjà un parcours interdisciplinaire. Donc c'est assez spécifique au sein de Rennes 2. On mélange déjà beaucoup de matières. Donc les étudiants qui subissent la licence à AES ne peuvent pas aller suivre des cours ailleurs. Comme c'est parfois le cas dans d'autres licences. Nous, en tout cas, il faut suivre les cours de la licence à AES. On ne peut pas choisir d'aller voir d'autres cours. Puisque, encore une fois, c'est déjà assez compliqué de se repérer dans les différentes disciplines. C'est déjà assez exigeant, finalement. À partir de l'AL3, vous pourrez choisir entre différents parcours. L'AL3, c'est un peu l'année de spécialisation. D'approfondissement de ce que vous aimez. Donc on a par exemple un parcours ressource humaine. Un parcours management des organisations. Un parcours plus dédié à l'administration publique. Et un parcours également spécifique au campus de Mazier à Saint-Mérieux. Donc tout ça, on aura largement le temps d'en discuter ensemble en L2. Même en L1, si vous le souhaitez. Pour l'instant, je ne m'y appesantis pas. Mais retez simplement qu'en L3, on peut se spécialiser en AES. Voilà, maintenant une semaine type. Parlons un peu de l'emploi du temps. Alors c'est variable selon les semestres, bien sûr. Selon vos groupes, selon les options que vous avez choisies. L'idée, c'est d'avoir à peu près une 20-24 heures de cours par semaine. Avec une alternance de CM, des TD. Sachant que seuls les TD sont obligatoires. Mais on vous conseille évidemment de suivre les CM. Mais on sait très bien que ce n'est pas forcément toujours le cas. Et puis des cours facultatifs. De langue, de sport, etc. Et des travaux personnels. Donc c'est assez variable. En fait, on n'a pas pu vous montrer une semaine type. Parce que c'est tellement variable que selon les semaines. Ça change aussi chaque semaine. Ça n'aurait pas été très parlant. C'est ça. En fait, tout dépend notamment du langage. Parce que vous pouvez choisir une langue ou deux langues. Selon vos préférences. De quel nom de sport. En fait, il y a plein de possibilités. Ça dépend de tout un chacun. Bien. Alors, en ce qui concerne le passage en année supérieure et l'évaluation. Effectivement, l'évaluation s'effectue par des examens. J'insiste, ce ne sont pas des concours. Donc ici, il ne s'agit pas d'être en compétition les uns avec les autres. C'est soit sous la forme de partiel. C'est-à-dire à la fin de chaque semestre. Vous avez donc des moments dans les anfilles. Où vous composez sur des sujets divers. Ou bien par des contrôles continus. C'est-à-dire là, c'est plutôt au long du semestre. Parfois, vous êtes évalué par exemple. Au minimum deux. Deux évaluations minimum. C'est ça. Donc oui, il y a deux modalités. Le taux de réussite. On vous a affiché le taux de réussite réel. C'est entre 80 et 90 % des présents. On veut assister sur ça. Puisqu'il y a beaucoup d'étudiants qui ne viennent pas aux examens. Parce qu'ils ont changé d'orientation. Ou ils ne souhaitent plus venir. C'est leur choix. Évidemment, ça plombe les résultats. Dans la réalité, pour les étudiants qui composent, nous avons un taux de réussite entre 80 et 90 % selon les années. Donc c'est plutôt honnête. Et ça veut simplement dire que si vous travaillez, vous pouvez réussir. Tout simplement. C'est accessible. Exactement. Au niveau de l'orientation, on insiste sur le fait qu'en L1, beaucoup d'étudiants se réorientent. Bon, si ça vous arrive, ce n'est pas du tout grave. Il y a plein de ressources à L2 qui vous permettent justement de vous réorienter assez facilement entre les différentes L1. Donc en tout cas, il ne faut pas du tout hésiter à venir en parler. Donc soit d'abord à l'affonsoir L1. Avec moi déjà. Et puis également à ce UIP, c'est le service d'orientation. Ça peut évidemment arriver à tout le monde d'avoir des doutes sur ce qu'on veut faire dans la vie. C'est une question difficile. Voilà. En ce qui concerne les stages. Alors, on n'a pas de stage obligatoire chez nous, mais on vous donne la possibilité de faire ces stages. Et d'ailleurs, quand vous mourrez en première année, vous verrez que je vous encourage beaucoup à faire ces stages. Ce sont des stages donc optionnels, qui sont à faire en dehors des cours, évidemment, pendant la période des vacances. Vous avez même jusqu'à 6 mois par an, vous voyez. Donc largement, personne ne peut le faire. Mais voilà, c'est tout à fait envisageable. On a aussi des mobilités, la possibilité. Ce n'est pas tout de suite. C'est principalement pour la L3. Du coup, on ne va pas vraiment en parler ici, puisqu'on aura le temps d'en rediscuter là encore. On a notamment des référents mobilité internationale, donc des personnes ressources, que vous pouvez solliciter si vous avez un projet de séjour à l'étranger. Donc on a soit beaucoup d'accords Erasmus au sein de l'Union européenne, soit également des conventions bilatérales, hors Europe. Donc si vous voulez, allez faire votre année de L3 plus loin. Qui se prolongera en master, d'ailleurs. Voilà, en master, on pourrait également envisager des mobilités internationales. Beaucoup de choses sont possibles. Tout dépend là encore de vos souhaits et de vos projets professionnels, ou projets d'orientation. Alors venons-en maintenant à la question. La licence AES, voilà, elle est débouchée. Pourquoi faire après ? Bon, alors il y a plusieurs choix. Soit par exemple, il y a des étudiants et étudiantes qui nous disent qu'eux, ils veulent entrer rapidement dans le monde professionnel. Dans ce cas-là, on a ce qu'il vous faut au département AES, puisqu'on a donc une licence professionnelle, qui est la licence métier de l'administration territoriale, qui est en lien avec les centres départementaux de gestion, qui en fait a un grand lien avec les intervenants professionnels, beaucoup de stages. Donc ça permet d'avoir un emploi dès après la licence 3. Ça, ça existe au sein du département AES, mais des licences pro, il y en a d'autres. Donc on peut effectivement entrer dans un métier dès la licence 3, si on va en licence pro. En se disant qu'on arrête à la fin de la L3. Néanmoins beaucoup d'étudiants continuent plutôt en master. Donc on a à peu près 85% d'étudiants d'AES qui continuent en master. Je rappelle qu'il y a une sélection pour entrer en M1. Donc il y a différents master. Donc là encore, on aura beaucoup de temps pour en reparler pendant toute votre licence. Donc il y a notamment des master plutôt sur le management public, des master sur l'économie sociale et solidaire, un master sur l'économie du travail et des ressources humaines, un autre relatif à l'international, relation Europe, et enfin un master de préparation au capès de SES, de sciences économiques et sociales, pour être profs de lycée notamment. Mais là on n'a parlé que des master du département AES. Vous avez aussi accès potentiellement à tous les master de Rennes 2, pour que vous vous correspondiez à leurs attentes. Et inversement, on accueille aussi en master des étudiants qui ne viennent pas de Rennes 2. Il y a un brassage au niveau du master. Si vous faites votre licence à Rennes, pour le dire concrètement, vous pourrez bien sûr votre master ailleurs, en toutes les autres villes d'Europe. Ensuite, concernant les débouchés, quelle débouchée ? Évidemment administration, c'est le titre même de notre licence. Toutes les collectivités territoriales, les directions d'impôt, gendarmerie, concours des douanes, enfin ce que vous voulez. Travailler dans des banques, finance, assurance, formation, puisqu'on a d'ailleurs le master qui est dédié à ça. La filière RH qu'on a en L3 qui permet aux étudiants de se spécialiser vraiment dans les ressources humaines. La filière MO qui permet d'aller plus vers le marketing. Et puis, après voilà, tout est possible. Voilà, en fait, on a des étudiants et étudiantes qui, dans les retours qu'on a, qui ont fait tout un tas de parcours professionnels. C'est un peu l'avantage d'AES. Comme c'est très général, ça permet vraiment plein de possibilités, plein d'orientations. Ça laisse ouvert le champ des possibles. Exactement. Sur ces mots de conclusion, le champ des possibles est ouvert. À vous de jouer. Merci beaucoup d'avoir écouté cette vidéo. Et puis peut-être à l'année prochaine.

Transcription textuelle de la vidéo "Licence Arts plastiques"

Bonjour, je suis Marie Boivand, maîtresse de conférences en art plastique et actuellement co-directrice du département art plastique. Je vais vous présenter la formation de la licence art plastique en essayant de vous montrer un petit peu ce qui se passe au niveau des enseignements, comment faire pour arriver à venir dans la licence art plastique et puis réussir sa formation, qu'est ce qui est très important pour vraiment la réussir et plus concrètement l'organisation des cours en module, comment on s'organise en plein du temps, combien d'heures par semaine etc. Donc d'abord la licence d'art plastique, qu'est ce que c'est ? Elle fonctionne sur l'articulation de deux compétences qui sont la pratique et la théorie. Ça c'est très important, on ne vient pas en licence art plastique uniquement pour faire de la pratique, il y a vraiment une part de théorie qui est fondamentale et les deux vont sans arrêt de pair, puisqu'on va acquérir des méthodes et des savoirs qui vont permettre de développer une démarche de création personnelle mais qui vont aussi par la théorie nous permettre d'argumenter les projets et aussi d'avoir un point de vue sur l'art contemporain. Alors les objectifs généraux, au terme de la licence d'art plastique le but c'est d'être capable de mener un projet plastique personnel en envisageant donc toujours dans cette logique d'articulation entre théorie et pratique les conditions matérielles et plastique mais aussi les enjeux théoriques de chacun des projets. L'étudiant et l'étudiante doivent être capables de choisir les moyens d'expression et les outils qui vont leur permettre de mettre en forme leur projet plastique, c'est à dire qu'il doit vraiment y avoir une cohérence entre les intentions et les moyens mobilisés pour y parvenir. Tout ça, ça passe par la maîtrise de certains moyens d'expression, des approches qu'on va dire techniques, dessin, peinture, volume, espace, installation, performance, photographie, vidéo, etc. Et aussi ça nécessite de savoir utiliser des outils numériques donc il va y avoir aussi des formations par rapport à la maîtrise de ces outils d'infographie, imagerie 3D, mise en page, retouche photographique, montage son, montage vidéo, etc. Toujours dans cette logique, l'étudiant et l'étudiante doivent savoir à l'issue de la licence développer une analyse critique de son propre travail, exposer et argumenter sa démarche et situer une oeuvre dans un contexte historique et comprendre ses implications théoriques. Il faut aussi savoir dans une logique de recherche, utiliser des ressources documentaires pour élaborer une recherche qui va être thématique. Alors les cours à l'université, il y a un fonctionnement avec des enseignements fondamentaux, donc ça va être ce qui va être la spécialité art plastique qui vont s'articuler avec d'autres unités d'enseignement. Pour ce qui est des enseignements fondamentaux, il y a donc des ateliers pratiques, des ateliers qui se déroulent dans des salles spécialisées dans lesquelles on peut accrocher, suspendre, il y a des points d'eau, des ouvertures, ce ne sont pas des salles de cours classiques, ce sont bien des ateliers, et des cours théoriques qui vont avoir lieu dans des salles de classe plus classique ou dans des amphithéâtres. Ces cours de théorie, c'est des cours d'histoire de l'art, d'esthétique qu'on appelle aussi philosophie de l'art ou de sciences humaines progressive de la première année à la troisième année. La première année est considérée comme une année propédeutique, c'est-à-dire ça va être un enseignement plus général dans lequel des étudiants qui ont des parcours différents, qui arrivent d'une spécialité art plastique ou non, vont pouvoir se constituer un socle commun. Et puis plus on va avancer dans les années, plus il va y avoir une logique de construction de son parcours d'études, c'est-à-dire chaque étudiante va être invitée à construire leur propre parcours en fonction de leur projet professionnel, en fonction de leur centre d'intérêt. Dès la deuxième année, il va y avoir des enseignements, des ateliers à choix, donc des approches méthodologiques, techniques, on va pouvoir choisir de faire plutôt du dessin que de la photographie, plutôt de la installation. Et en troisième année, cette logique de choix d'ateliers continu, mais s'ajoute aussi des choix de cours théoriques, qui vont être des entrées thématiques, attachées à des projets de recherche des différents enseignants, et donc chaque étudiant, chaque étudiante vont pouvoir vraiment construire leur propre parcours. Et ça c'est quelque chose qui est en fonction de son projet, de déjà cibler s'il s'intéresse plus à la création, à la recherche, au métier de l'éducation, ou s'il ou elle vise davantage un axe professionnel en design graphique éditorial ou vers le multimédia. Il y a pour compléter ce parcours un petit peu à la carte, au cours de la licence, l'obligation de faire un stage qui donc sera choisi par chaque étudiant ou étudiante, en fonction toujours de ce parcours qu'il est en train de se construire. Alors la licence, à qui s'adresse-t-elle ? Déjà en termes de chiffre, c'est une licence qui est importante puisqu'elle accueille en moyenne 700 étudiants et étudiantes, et 350 environ en première année. Il n'y a aucun prérequis de spécialité obligatoire pour intégrer cette licence d'art plastique. C'est vraiment un plus d'avoir fait la formation, l'option de spécialité au lycée, mais ça n'est pas obligatoire et on apprécie aussi des profils, des parcours différents à partir du moment où il y a une motivation qui se trouve derrière. Alors des choses très très importantes pour réussir son parcours, c'est pour venir il faut avoir un goût pour la lecture et une maîtrise d'expression écrite. Ce sont des facteurs qui sont vraiment importants et au niveau de parcours sup ce sont des critères qui vont faire qu'on va sélectionner les dossiers. Donc le fait d'avoir fait la spécialité art plastique n'est pas un critère encore déterminant, même si ça peut aider. Par contre les résultats de français et de philosophie au lycée vont vraiment être pris en compte. Alors pour autant ça n'est pas disqualifiant d'avoir des résultats un petit peu faibles puisqu'il existe un dispositif qu'on appelle le dispositif WSI qui va nous permettre de proposer aux étudiants qui intégreraient la licence art plastique des renforcements, des cours de renforcement pour pallier un petit peu ces difficultés en expression écrite. Mais voilà, c'est quelque chose qu'il faut savoir quand on arrive en licence art plastique, qu'il va avoir un vrai travail d'écriture à faire tout au long de la formation et donc qu'il faut essayer de maîtriser un petit peu cette approche. Alors plus concrètement conseil et dispositif pour réussir, le cursus exige un investissement personnel très important et une grande autonomie. Ça c'est très très important parce qu'il y a d'un côté les cours et la formation doit absolument être complétée par une curiosité, un intérêt de la part de chacun pour pouvoir toujours dans cette logique construire son parcours. Donc ça demande une grande ouverture sur le monde actuel, arts contemporains et plus largement, et une grande curiosité artistique. Dans cette logique d'ailleurs dans le cas de la formation on fait régulièrement intervenir des professionnels, des acteurs du milieu de l'art qui peuvent être des artistes, qui peuvent être des commissaires, des critiques d'art qui vont venir comme ça parler de leur travail et puis ça va permettre de rendre plus concret peut-être le contenu des enseignements par rapport à une réalité de terrain, une réalité professionnelle. Et donc une partie importante de la formation se réalise sous la forme d'implication personnelle dans la vie de l'art. Donc on va sans arrêt pendant toute la licence inviter les étudiants et les étudiantes à suivre des journées d'études, à assister à des conférences, à visiter des expositions, à lire l'actualité de l'art, des revues d'art mais aussi des ouvrages théoriques et ça c'est pas quelque chose qui peut se faire pendant le cours mais c'est un complément indispensable. Donc cette implication personnelle il faut vraiment la voir en tête parce qu'elle est déterminante pour la réussite de ces études. Alors en termes d'accompagnement, il y a les enseignants pendant le temps de chaque cours, il y a aussi pour chaque année de licence un ou une responsable d'année qui vont être l'interlocuteur ou l'interlocutrice privilégiée pour toutes les questions d'ordre pédagogique et puis pour des parcours plus spécifiques il y a par cours toute la licence, c'est un seul référent ou une seule référente pour toute la licence donc ça permet aussi d'accompagner les étudiants sur l'ensemble du parcours. Il y a également en première année des étudiants tuteurs et tutrices, puis en deuxième année pour accompagner sur des questions plus techniques toujours des étudiants, moniteurs, monitrices qui vont aider à prendre charge, permettre un accès autonome aux ateliers techniques par exemple à la gravure, au labo photo, à l'atelier de scérogaphie et constituer comme ça toujours une personne ressource pour que les étudiants puissent travailler en dehors des cours. Et il y a également un bureau des stages, donc j'ai dit tout à l'heure il y a un stage obligatoire à faire pendant la licence, il faut aussi penser qu'on peut faire des stages tout au long de son parcours et c'est tout à fait possible, chacun peut décider à un moment donné qu'il a besoin, qu'il a envie de faire un stage pour mieux définir son parcours, pour mieux comprendre certains aspects de la vie professionnelle. Donc je le répète beaucoup mais c'est très important, l'engagement individuel et collectif des étudiants dans la vie de l'art va vraiment participer de la formation, il peut aussi se faire par la participation à différents projets créateurs ou à des associations étudiantes, il y en a plusieurs sur le campus, il y a aussi à l'université, et ça c'est quelque chose de très important pour notre formation, des lieux artistiques qui vont permettre aux étudiants de participer à des activités ou à des projets, alors soit en tant que stagiaire, soit en tant que bénévole, soit sous d'autres formes qui seront à définir, donc on a une galerie qui s'appelle la galerie RSC, l'espace M, qui est un espace d'exposition qui est vraiment dédié aux étudiants et qui est complètement coordonné par des étudiants, et le cabinet du livre d'artiste, etc. Il y a comme ça différents lieux dans lesquels on va pouvoir s'engager par rapport à l'art. Alors plus concrètement, comment la licence d'art plastique s'organise-t-elle ? Les cours de chacune des trois années de licence s'organise sur deux semestres, et à la fin de chaque semestre il va y avoir une évaluation. Encore une fois, chacun construit son parcours en fonction de ses centres d'intérêt et de son projet professionnel, donc c'est ce que j'ai déjà un petit peu dit. Dès la première année, les étudiants vont choisir des modules transversaux, des enseignements complémentaires qui peuvent être soit dans la discipline art plastique, soit dans une autre, en infocom, dans l'histoire de l'art, en psychologie. Et au fur et à mesure, il y a donc ce que j'expliquais tout à l'heure, tout un tas de choix à déterminer pour son propre parcours, donc choix d'ateliers, choix de cours théoriques, et je n'en ai pas parlé encore, un workshop chaque année qui va aussi être à choix. Donc un workshop, ce qu'on appelle workshop, c'est un atelier intensif sur une semaine. On va consacrer sa semaine à mettre en place un projet, donc il va y avoir plusieurs propositions de workshop, et on pourra choisir, donc chaque année il y en a un, et on pourra choisir celui qui nous intéresse le plus, et en troisième année, ce sont des artistes vraiment actifs sur la scène artistique contemporaine qui vont être invités, encadrer ces workshops, donc ça donne encore aussi une autre dimension et une autre approche par rapport au monde professionnel, au monde de la création. Les cours se répartissent équitablement tout au long de la licence entre ateliers pratiques et cours théoriques. Ça représente quoi en termes de présence à l'université ? Une vingtaine d'heures, c'est à dire entre 12 et 14 heures de présence pour les enseignements disciplinaires, 6 heures, 7 heures par semaine de pratique, à peu près la même chose de cours théoriques, ensuite il y a les cours de langues, les cours des enseignements transversaux dont je parlais juste à l'instant, et puis des options facultatives qui peuvent être du sport, une deuxième langue, etc. Donc il faut bien avoir en tête que ça représente 20 heures de présence de cours par semaine, mais qu'en réalité

l'investissement demandé est bien plus important puisque par exemple on considère que deux heures d'ateliers doivent donner lieu derrière un travail personnel de 6 heures par semaine de recherche, de travail pour poursuivre ce qui a été engagé dans l'atelier. Donc une vingtaine d'heures par semaine c'est vraiment ce qui se passe en cours et puis après il y a tout le reste qui est très important aussi. Alors les cours ils se font sous forme de TD, travaux dirigés, ça c'est ce que je vous disais qui se passe dans des ateliers spécialisés avec des groupes de 35 étudiants au maximum pour ce qui est des ateliers jusqu'à 40 pour les TD théoriques. Il y a des travaux pratiques, les TP ça c'est 20 étudiants au maximum donc ça va être plus des enseignements techniques très spécialisés comme pour par exemple le laboratoire photo, l'initiation à la gravure ou ce genre de choses ou au montage vidéo. Et puis les cours magistraux ça ce sont ce qu'on appelle des CM, ça regroupe 200 étudiants au maximum dans un amphithéâtre mais nous on en a très peu, ça ne concerne que quelques enseignements théoriques à raison de quatre heures par semaine maximum. Alors l'évaluation et le passage en année supérieure comment se passe-t-il ? Alors ça va dépendre du type d'enseignement, les ateliers sont évalués en contrôle continu, c'est à dire qu'il y a une présence chaque semaine et une présentation de son travail chaque semaine est vraiment très importante et participe de l'évaluation et par ailleurs la présentation d'un dossier à chaque fin de semestre va permettre de faire le bilan des projets, de mesurer les acquis et les engagements donnés pendant le semestre. L'évaluation des cours théoriques elle se fait soit sous forme de contrôle continu pour les TD, les travaux dirigés donc ça peut être des écrits à rendre régulièrement, des dossiers, des exposés ou des devoirs sur table, dans ce cas-là il y en a plusieurs dans le semestre, soit sous forme d'examen notamment pour les cours magistraux et là c'est un devoir sur table, une date fixée pendant deux heures, trois heures il faut faire un devoir sur table. Le résultat d'admission en année supérieure est déterminé en fonction des résultats obtenus à l'ensemble des deux semestres. Un semestre peut être acquis soit directement si on a la moyenne au semestre tout simplement, soit par compensation si on a 9,5 à un semestre et 12 à l'autre on peut valider son année et passer en année supérieure. J'ai parlé déjà des stages, j'ai pas encore parlé des mobilités internationales, ça c'est toujours dans cette logique de, on va pouvoir construire sa propre formation, construire son propre parcours et l'investissement, l'engagement en dehors de ce qui se passe en cours est très important. Les étudiants, dès la deuxième année jusqu'au master 1 peuvent effectuer une année et ça c'est vrai que pour les étudiants qui le font, qui partent puis qui reviennent, c'est une expérience souvent très enrichissante parce qu'elle permet de construire un projet personnel, artistique ou professionnel, elle permet de voir d'autres choses, d'autres méthodes, d'autres approches, de développer d'autres techniques. Les étudiants qui reviennent par exemple parce qu'ils sont partis pendant un an en licence 2, qui reviennent en licence 3, souvent arrivent riches d'idées, de projets, donc ça complète vraiment la formation. Il y a des partenariats qui existent avec de nombreuses universités en Europe et dans le monde entier, j'ai mis quelques noms, Norvège, Irlande, Allemagne, Pologne, Roumanie, les noms de celles avec lesquels les échanges les plus réguliers se font. Mais il y a encore d'autres possibilités et d'autres partenariats qui peuvent être construits à l'étranger. Alors poursuite d'études et débouchés, pourquoi fait-on une licence d'art plastique ? Après la licence d'art plastique, on peut poursuivre soit à l'UFR, à l'UFR-ALC, soit au sein des départements d'art plastique, on peut prendre, faire des master qui sont plus transversaux ou changer d'université. En tout cas, si on veut continuer, la licence permet de continuer en master art plastique qu'on va appeler recherche et création, en master métier de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, ce qu'on appelle le master MEF pour enseigner les arts plastiques ou avec certains prérequis qui pourront être en fonction du parcours qu'on s'est construit pendant toute la deuxième année et des stages qui ont pu être effectués, en master design et sens social, en master création numérique ou en master métier et art de l'exposition. Pour beaucoup, ça c'est une admission sur dossier. Une orientation est également possible vers la licence professionnelle, design graphique, éditoriale et multimédia et là aussi c'est une admission sur dossier et entretien et c'est bien sûr à condition d'avoir privilégié une approche liée au design graphique dans le choix des stages et dans le choix des modules pendant les études. Alors si la licence arts plastiques n'ouvre pas directement un emploi, les compétences techniques, créatives et théoriques acquises nourrissent cependant un projet professionnel dans trois grandes directions. Les métiers de l'art et de la création, les métiers de l'enseignement et de la formation, de l'accompagnement ou de l'animation et les métiers de l'industrie culturelle. Voilà donc j'ai terminé la présentation, je vous remercie.

Transcription textuelle de la vidéo "Licence Géographie aménagement environnement"

Bonjour, je vais vous présenter aujourd'hui la licence de géographie aménagement environnement. Vous avez mon nom sous la diapo, c'est Loïc Rivault. Je suis le responsable de la licence et le directeur d'études pour les étudiants. Je vais vous faire plusieurs points dans cette présentation pour vous montrer un peu des informations sur les enseignements. Le public qu'on accueille. Comment on peut réussir sa formation en venant du lycée ? Comment la formation est organisée. Puis ensuite, forcément assez rapidement. Néanmoins, je vous montrerai les débouchés. Commençons tout de suite par l'information sur les enseignements, puisque c'est ça qui est le point important dans un premier temps. Voilà un premier semestre de première année en licence 1. Vous voyez qu'il y a différents types de cours. Forcément, quelqu'un qui vient en géographie, vous voyez, il a 20, 20 points puisque le premier semestre est sur 30 points, avec des cours de géographie, d'environnement, d'aménagement et aussi un peu de méthodologie disciplinaire autour de la géographie. On va en reparler, mais également, l'étudiant doit choisir une autre discipline. On va en reparler après, mais c'est souvent chez moi histoire, sociologie. Il a aussi la méthodologie générale pour apprendre à travailler en autonomie parce que c'est un des gros points. Quand on arrive à l'université, notamment, comment travailler en informatique, comment travailler dans une bibliothèque ? Et puis là, au moins une langue sur trois points. Voilà un peu le premier semestre, nous. En géographie, la première année, nous avons fait une année. Voyez qui est commune entre géographie, environnement et en aménagement. Alors, c'est sur un petit point, un peu sur ces trois parcours, puisqu'après en deuxième année, les étudiants doivent choisir un des parcours. Et puis, pour faire un peu, pour montrer un peu la différence avec le lycée. Si je prends par exemple la géographie, c'est essayer de comprendre le rapport des hommes aux territoires. Et donc, l'homme est au centre, mais pas en tant qu'individu. En tant que société, plus exactement. Donc, forcément, on a des cours de géographie humaine au foyer à gauche, des cours de géographie physique ou d'environnement et des cours de géographie régionale. Je vous laisse lire les différents cours. On ne prendrait peut être un ou deux cours tout à l'heure pour rentrer un peu plus dans le détail. Et puis, des outils, beaucoup de cartes, cartons, cartes topographiques, mais aussi de la SEO serres, de la conception assistée sur ordinateur, de la cartographie par ordinateur, du dessin assisté par ordinateur et des sujets du système d'information géographique. Je vais vous montrer quelques exemples. Et puis aussi de la télédétection, c'est à dire des photos aériennes et des images satellites. Si on regarde le parcours environnement, forcément, vous voyez que là, on essaye de comprendre le rapport des hommes à la nature ou à l'environnement. Forcément, nous, on est plutôt sur un environnement peuplé par les hommes. On n'est pas sur un environnement sans l'être humain, avec un gros bloc de géographie autour de l'environnement un peu trop humaine, un peu de régional, forcément aussi. Et puis les mêmes outils. Pour ce qui est de l'aménagement, là, c'est un peu différent. On est sur appliquer les analyses de la géographie à un territoire occupé par les hommes. Ce qui est au centre, voyez, c'est le territoire, mais bien sûr le territoire à comprendre dans le sens un territoire approprié par les hommes. Pas forcément les cours de géographie classiques. Plus un gros bloc d'aménagement avec des cours de droit, d'urbanisme, d'économie et de politique. Forcément, puisque nous sommes ici sur un domaine à la croisée entre plusieurs disciplines, voilà un peu une première année. Voilà notre comment est structuré notre première année avec des cours plutôt de géographie, des cours d'environnement, des cours d'aménagement. Je l'ai déjà dit là, ce que je peux rajouter, c'est que vous avez à la fois des cours magistraux CRM et des TD travaux dirigés les CMS et les cours dans un amphî où chez tous les étudiants de licence. Et puis les TD, c'est des groupes de 40. Quand on est dans une salle normale et qu'on est à une salle informatique comme ici, la télé de dessin et de cartographie numérique, mais on est plutôt sur des groupes de 20 étudiants. Voilà donc les CMS ne sont pas obligatoires. Par contre, les TD sont obligatoires. Ce qu'on fait l'appel dans les différents groupes de télé juste pour aller rapidement le semestre 3 de licence 2. Vous voyez que les étudiants choisissent entre le parcours géo, le parcours aménagement ou le parcours environnement, mais forcément, on fait une présentation.

Transcription textuelle de la vidéo "Licence Histoire de l'art et archéologie"

Bonjour à toutes et à tous et bienvenue dans le département Histoire de l'art et archéologie. Baptiste Brun et moi-même, nous sommes enseignants chercheurs et co-directeurs du département Histoire de l'art et archéologie. Nous allons vous présenter essentiellement la licence mais aussi nos différentes formations. On va évoquer, outre la licence, le master, également la question de l'insertion professionnelle à travers un petit powerpoint de plusieurs vues pour durer près d'une vingtaine de minutes. Alors, je vais vous parler des formations. Le département Histoire de l'art et archéologie propose trois formations diplômantes. Celles sur lesquelles on va s'arrêter plus en détail dans un instant concernent la licence Histoire de l'art et archéologie. Mais également, je disais trois formations diplômantes. Il y a aussi bien sûr le master, le master Histoire de l'art, dont on parlera également dans cette présentation. Mais il existe aussi un master archéologie qui, lui, se situe du côté de nos collègues du département d'histoire. Donc, nous n'en ferons pas une présentation. Et puis, évidemment, la troisième, l'aboutissement du parcours universitaire complet. Et bien sûr, nous mène au doctorat, la troisième formation dont nous évoquerons à peine ici le contenu. Je rappelle que cette présentation sera doublée aussi des journées du patrimoine et de plusieurs séances de présentation à la rentrée. Pour rappel, aussi, toutes les informations qu'on vous donne ici aujourd'hui se trouvent également sur le site intranet de l'université. Il suffit de taper Université terrain 2, département Histoire de l'art et archéologie. Alors les objectifs généraux de la licence Histoire de l'art et archéologie, ils sont multiples. D'abord, il s'agit d'acquérir une culture solide en

Histoire de l'art et en archéologie, bien évidemment, mais qui se complète aussi de connaissances dans le champ de l'histoire, dans le champ de la littérature, par exemple de l'histoire du cinéma pour ceux qui travaillent sur l'art contemporain, etc. Donc vraiment la question de la culture générale solide est au cœur de nos préoccupations. Et puis cette licence aussi, elle doit vous amener à acquérir des capacités, à mener à bien l'étude d'une œuvre d'art, d'une architecture, d'un site archéologique, avec la maîtrise du vocabulaire, et puis quoi d'autre encore ? – La description, la technique de la description ? – Ouais, méthode d'analyse, contextualisation, l'interprétation qui est aussi au cœur de nos travaux, que ce soit en termes d'archéologie ou en termes d'histoire de l'art, parce que les deux choses sont très liées historiquement et en termes de méthode. L'acquisition de compétences de premier ordre en recherche documentaire, ça c'est un point qui est extrêmement important dans nos formations. L'histoire de l'art et l'archéologie sont en prise avec le documentaire, et ça, ce sont des compétences qui sont importantes, notamment au monde du travail, et pas seulement dans le champ d'histoire de l'art et de l'archéologie. – C'est un point qu'on cherche à développer en termes de méthode et donc d'acquisition de compétences. Et puis la capacité à mettre en œuvre des méthodes d'investigation ? – Oui, des méthodes vraiment adaptées à des situations de recherche que l'on retrouve dans le milieu professionnel. Vous allez voir, on va vous expliquer aussi dans un instant les différents membres de notre équipe pédagogique, et vous allez comprendre l'application du savoir théorique dans le milieu professionnel. Donc forcément, on parle du vocabulaire, on devait aussi maîtriser des méthodes d'analyse assez spécifiques. Savoir interpréter, restituer de manière cohérente, synthétique des données qui sont, mon collègue vous l'a dit, issues de la recherche. Et puis un point aussi important, ça peut être la capacité à constituer un dossier technique d'œuvre. Ça dans le cadre aussi de compétences qui sont acquises pour travailler dans le champ muséal, dans le champ des collections, dans le champ des sites archéologiques ou dans le champ du patrimoine de bâtis. Enfin tout un ensemble là aussi de techniques, de méthodes qui permettent ces éléments vraiment de restitution. Tu l'as déjà dit, mais la restitution c'est un point important. Savoir développer un discours clair, précis, argumenté au service de la connaissance de l'œuvre pour sa restauration, pour sa monstration face au public, pour son exposition etc. L'expertise et le diagnostic d'œuvre ou de vestige est là aussi un point essentiel en termes d'objectifs généraux et la capacité à identifier les institutions, les structures du monde de l'art, de l'archéologie ou du patrimoine avec des chargés de la gestion, de la conservation, de la présentation des productions artistiques, de la médiation bien évidemment dans le champ muséal, dans le champ des monuments ou dans le champ de l'archéologie. Alors effectivement dans la lignée de cet objectif important qui est vraiment la compréhension, l'identification des institutions principales en rapport avec le monde artistique ou archéologique, et bien finalement on a le reflet de l'ensemble de notre équipe pédagogique. C'est-à-dire que vous avez essentiellement, on vous l'a dit, la recherche est au cœur de l'université, donc vous aurez affaire à 21 enseignants chercheurs titulaires, mais également à divers petits profils de professionnels qui permettent d'être en prise avec d'autres institutions, comme le milieu professionnel. Donc vous aurez des enseignants chercheurs titulaires et à côté des enseignants chercheurs associés, qu'on appelle des pastes, mais également des étudiants chercheurs, notamment de jeunes doctorants ou de jeunes docteurs qui seront également là pour dispenser leur savoir, leur spécialité, et on l'expliquait précédemment, donc des professionnels, des conservateurs de musée, des conservateurs du patrimoine. Des archéologues bien évidemment aussi qui ne travaillent pas seulement à l'université, qui vont être présents à l'INRAP, l'institut national de recherche en archéologie préventive. On a aussi des professionnels du champ des centres d'art, des professionnels de la médiation, qui sont très actifs, principalement dans les masters d'ailleurs pour ce qui concerne ces formes de professionnalisation. Et cela est couvert par des conventions assez nombreuses qui sont signées avec par exemple la direction régionale des affaires culturelles, le champ des monuments historiques, différents musées comme le Musée des Beaux-Arts ou comme le fonds régional d'art contemporain au Musée de Bretagne ici à Rennes, qui sont des institutions importantes, régionales avec un rayonnement national fort, l'école d'architecture de Rennes aussi, il y a des partenariats qui sont en cours avec l'école des Beaux-Arts, les AB, ou encore des relations avec des galeristes et des marchands d'art qui viennent présenter leur profession au sein de différents cours. Parlons aussi du cœur des enseignements, parce que ce qui nous intéresse c'est les objets, ce sont les œuvres, ce sont les sites archéologiques. Et petite invitation au voyage, on va vous parler de préhistoire, bien évidemment, avec des œuvres très anciennes, qui ont plusieurs dizaines de millénaires, avec de la manipulation d'objets litiques, d'objets archéologiques qui se font aussi dès les cours de licence 1, et puis on navigue du côté de la proto-histoire, avec une terre bretonne ici qui est en prise avec la question celte notamment, mais aussi avec des questions beaucoup plus anciennes qui relèvent des âges des métaux, les arts de l'antiquité, les grands classiques, il y a des cours qui sont en prise avec la question de l'égyptologie, ou bien sûr avec l'antiquité gréco-romaine qui est au cœur aussi je dirais la fondation de l'histoire de l'art, l'art médiéval qui est important, on a des grands spécialistes d'art médiéval qui sont présents, ou encore les temps modernes, j'ai sa parole à Colin Rebus sur ces points. Alors vous l'avez vu, on va aborder toutes les périodes de l'histoire, mais également toutes les formes de production artistique, qu'il s'agisse de peinture, de gravure, de sculpture ou d'architecture, et bien sûr les temps modernes ne manqueront pas aussi de concerner ce type d'expression, vous avez ici à la fois de la peinture, de la sculpture bien sûr avec Michel-Ange, donc on voyage en Europe, on voyage en France, avec ici le château de Chambord, mais on voyage aussi sur place, et donc vous l'avez compris, on a dans notre approche, on est à la fois dans un regard sur le local, sur site, on va dans les musées, on se déplace sur le terrain, on se déplace sur les fouilles, et également un regard sur le national et l'international. La Contemporain est aussi une chose importante à l'Université Rennes 2 et précisément dans le département d'histoire de l'art et archéologie, avec un regard qui couvre le long 19e siècle, tout le 20e siècle, et le 21e siècle à un travail aussi en prise avec la création contemporaine qui se fait jour dans nos travaux ici, en prise aussi avec un lieu important dont on reparlera que ce sont les archives de la critique d'art. Et puis il y a un point aussi qui nous est cher et qui contient un cœur à l'heure de la globalisation, c'est de parler de la diversité des airs culturels et essayer aussi d'avoir des regards qui sont tirés par exemple sur les arts du monde islamique, ou encore sur les arts par exemple inuites, avec ce petit morse que vous voyez là, nous avons une spécialiste de cet art inuite qui fait partie de notre équipe. Parlons des atouts aussi qui sont forts au sein du département, architecture et patrimoine déjà. Parmi les axes forts, les spécificités de ce qu'on propose à Rennes 2, c'est que vous avez des cours d'histoire, d'architecture spécifique, des cours aussi sur l'histoire du patrimoine, donc des points forts qui correspondent aux spécialités des enseignants-chercheurs ou des professionnels qui dispensent les cours, mais vous allez le voir un peu plus tard, qui rentre en résonance aussi avec nos masters notamment. Donc, autre point fort, je te lasse aussi la primeur, c'est bien sûr les archives de la critique d'art. Oui, les archives de la critique d'art qui est l'une des plus grosses sources de documentation à la fois bibliographique et archivistique de la critique d'art de la seconde moitié du XXe et du courant du siècle présent, donc qui est une ressource très importante au niveau national et qui permet aussi à nos étudiants bien sûr de travailler avec des livres parmi les plus récentes parutions, mais aussi des choses anciennes. C'est une source très très riche chez nous. Et puis cela se double aussi d'une relation à la muséologie et à l'exposition qui sont deux éléments forts aussi de nos enseignements, à la fois en licence et puis de manière fondamentale en master, puis un petit mot aussi de la philosophie de l'art, ça c'est une spécificité du département d'histoire de l'art et archéologie de Rennes 2, c'est qu'il y a des cours de philosophie de l'art qui sont inscrits tout au fil du cursus au sein de vos études. Alors maintenant, on va vous donner quelques informations un peu plus précises sur la structuration de notre licence. Sachez donc tout d'abord qu'il y a deux parcours au sein de cette licence, et vous le savez la licence peut-être, je devrais commencer par là, elle se compose de la licence 1, de la licence 2 et de la licence 3. Donc c'est donc trois années d'étude. La première année est commune à l'histoire de l'art et l'archéologie avec la possibilité de choisir une option et de changer aussi en cours d'année d'options. Donc c'est une invitation à la découverte de l'histoire de l'art, à la découverte de l'archéologie, et vous allez au cours de votre licence 1 vous décider sur le parcours qui sera le vôtre en licence 2 et en licence 3, puisque vous le voyez, la licence 2 et la licence 3 se scindent un parcours spécifique à l'histoire de l'art et un parcours spécifique à l'archéologie, même si certains cours, bien sûr, sont encore communs. Oui, il y a des mutualisations importantes qui, du point de vue de la méthode, sont nécessaires. Alors juste en termes de structuration, vous avez une majeure, l'histoire de l'art et l'archéologie, qui s'accompagne d'une mineure. Les mineurs, ce sont des volumes de cours qui sont un peu plus restreints que ceux de la majeure et qui vous permettent d'aller voir du côté d'autres disciplines, les lettres, l'histoire, les arts plastiques et bien d'autres encore. Alors vous avez deux types de mineurs, les UEDC, mais vous verrez cela de manière plus précise sur le site de la fac, et les UEDC sont vraiment un enseignement. On continue sur trois ans dans une discipline spécifique, tandis que les UEO, c'est plutôt un catalogue de formation avec des approches thématiques et transdisciplinaires qui se jouent dedans. Puis vous avez l'enseignement des langues, qui est essentiel aussi, et qui doit bien sûr accompagner des études supérieures, notamment dans le champ des sciences humaines et sociales. Et si vous ne le saviez pas, une année de licence, elle se compose donc de deux semestres, et vous avez un certain nombre de crédits à valider pour chaque semestre, 30 crédits européens à valider par semestre, on vous expliquera tout ça en détail. – Tu parles d'Europe ? – D'Europe, oui. – Mais ça tombe bien, on peut faire des stages. – Exactement, on peut faire des stages et on peut aussi partir en mobilité. Les autres possibilités que vous avez lorsque vous suivez une licence chez nous, c'est donc de réaliser des stages. Dans le parcours Histoire de l'Art, ce sont des stages optionnels qui doivent être réalisés en dehors des heures de cours. Et on est là pour vous conseiller, signer des conventions, vous accompagner dans ces démarches. Et ces stages sont obligatoires en revanche du côté de l'archéologie, entre la licence 1 et la licence 2, et ensuite entre la licence 2 et la licence 3. La particularité aussi de l'Université de Rennes 2, c'est que vous avez deux stages obligatoires en archéologie, ce qui est particulièrement intéressant pour déjà se déterminer et puis ensuite commencer à créer son propre réseau. – Allier théorie et pratique à l'évidence et être sur les terrains de fouilles de ces fouilles. – Alors l'autre point fort aussi, ou grand conseil dont vous entendrez régulièrement parler, ça concerne la mobilité internationale. Vous avez notamment licence 3, on invite nos étudiants après la licence 2, pendant l'année de licence 2, à programmer un départ à l'étranger pour la licence 3. Les mobilités sont aussi possibles en master, mais là on est dans le cadre de la licence et vous pouvez bien sûr partir dans le cadre d'Erasmus en Europe, mais via d'autres conventions partout dans le monde, en Argentine, au Japon, en Australie, etc. ou au Canada. Voilà, on vous expliquera tout ça, mais vous avez cette possibilité de partir un semestre ou un an à l'étranger. – Et vous pouvez faire un double cursus. – Ça c'est une chose importante, en alliant histoire de l'art à archéologie, en alliant histoire et histoire de l'art, en alliant aussi le droit à l'histoire de l'art, si vous voulez devenir par exemple

commissaire-priseur ou travailler dans le champ du marché de l'art. Donc là aussi, ce sont des choses qui peuvent se déployer ici, à l'université Rennes 2, en prise avec le département histoire de l'art et archéologie. Quant à l'insertion professionnelle, c'est un point de premier ordre bien sûr et extrêmement important. Alors l'université, c'est avant tout les métiers de la recherche. C'est une chose importante, c'est je dirais le cœur même de ce qui se fait dans le champ de l'université française. Mais pas seulement, il y a tout un travail de professionnalisation aussi et d'accompagnement en prise avec cette professionnalisation, surtout dans le champ de nos masters. Mais déjà en licence, vous développez des compétences professionnelles qui peuvent être mises au service. Alors des métiers de la culture bien sûr, de l'archéologie, du patrimoine, des musées, des administrations d'État en prise avec la culture, à des collectivités territoriales, mais aussi des fondations publiques et privées qui se développent à l'évidence. Les métiers de l'édition d'art, de la communication, de l'information sont aussi des points importants. Vous pouvez être médiateur culturel, attaché de communication dans un musée, dans une galerie, tout un ensemble ici de métiers qui ont trait à cette question de diffusion finalement de l'art, de l'histoire de l'art et de la culture. Les métiers du tourisme en font partie, guide interprète, guide conférencier ou encore ceux du marché de l'art si vous voulez travailler dans le champ des galeries, des vendeuses enchères en devenant commissaire-priseur ou en devenant marchand. Voilà comment. Les compétences dont on vous parlait tout à l'heure sont complètement en résonance avec ces insertions, nécessité de recherche documentaire, d'analyse, d'expertise et de médiation. Vous avez ici les grands axes. Ce que tu dis sur la recherche documentaire, ça c'est un peu, je réinsiste, on en a parlé au tout début, mais c'est aussi ces compétences du côté de la recherche documentaire, ce sont des choses qui sont appréciées, pas seulement dans le domaine de la culture et de l'art, et il est possible de les mettre à profit aussi pour changer de branche si vous le désiriez. Alors en parlant justement de continuité et d'après-licence, on vous propose ici un petit regard sur nos masters. Le master mention histoire de l'art uniquement. Je rappelle que le master mention archéologie est porté par nos collègues du département d'histoire. Mais dans la stricte continuité de notre licence archéologique. Donc le master mention histoire de l'art est composé de deux années. Un master 1 qui est un tronc commun. Alors vous avez déjà, vous êtes tenté déjà un petit peu, vous verrez, vous avez la possibilité de choisir des options particulières qui vont vous orienter vers l'un des cinq parcours qui compose le master 2. Vous les avez ici présentés. Un parcours, deux parcours recherche. Je reviendrai en arrière et en suivant. Les deux masters recherche. Donc un master dédié à l'histoire et à la critique des arts. De l'antiquité jusqu'à nos jours. Voilà. Et un master 2, on vous l'a dit, une des spécificités de la licence sont des cours d'histoire de l'architecture. Sans surprise, il y a un master recherche qui est spécifiquement dédié à l'histoire, à la théorie et à la critique de l'architecture. Même chose avec une amplitude chronologique importante. Alors, du coup, il y a aussi trois masters qui ont une qualification, je dirais, qui va plus vers la professionnalisation et une mise en situation professionnelle au cours du master 2. Donc l'un qui s'appelle Métiers et arts de l'exposition, MAE, qui concerne la question de l'exposition de l'art contemporain aujourd'hui, donc en prise avec les centres d'art et les musées. Un autre master qui s'appelle Magénie, gestion et mise en valeur des oeuvres d'art, des objets techniques et ethnographiques. Un master qui est en prise avec des questions de muséologie, c'est-à-dire des métiers du musée et de la conservation à proprement parler et de la mise en valeur des collections. Et puis un master qui s'appelle Repatz, restauration et réhabilitation du patrimoine bâti et des sites qui, comme son nom l'indique, s'intéressent à cette question de la restauration et de la mise en valeur du patrimoine bâti, de sa rénovation, de son renouvellement et de sa sauvegarde, bien évidemment. Alors ça, très brièvement, vous voyez qu'il y a aussi des activités qui sont en prise avec cela. Du côté de la recherche, il y a la mise en oeuvre par les étudiants de journée d'études. Vous avez ici l'exemple de la journée d'études à Rémy, de quels enjeux pour l'histoire de l'art d'avril 2019, ou encore l'an passé, l'art réveilleur de conscience qui sont des questions un peu générales mais qui permettent ensuite de faire travailler les étudiants à ce qu'est l'exercice de la recherche et de sa mise en valeur au travers de l'organisation de cette journée d'études. La particularité, je trouve très ludique, très sympathique, c'est que ce sont les master 1 qui conçoivent la thématique à destination de la journée d'études et qui est ensuite soumise aux master 2. Donc ce sont les master 2 qui interviennent. Mais vous voyez qu'il y a une connexion forte entre les deux années. Et puis pour ce qui est des master professionnels, des réalisations qui se déroulent sur une année, qui sont des projets tutorés avec des petits groupes d'une quinzaine de personnes et qui donnent, je dirais, naissance, soit un projet d'exposition, soit un projet qui relève de la restauration et de la réhabilitation du patrimoine. Alors pour ce qui est du master métier art de l'exposition, vous avez ici une vue de l'exposition qui a été consacrée à Sami Baloggi, artiste de République démocratique du Congo, en 2018, donc à la galerie Arese, qui est une galerie qui est au cœur de l'université, une très grande galerie de 400 mètres carrés, qui est un outil de travail absolument formidable aussi pour travailler en lien avec ces questions d'exposition d'art contemporain, toujours adossé aussi aux archives de la critique d'art dont nous parlions tout à l'heure, autre exposition qui a été consacrée l'an passé à Lynn Cohen, qui est une grande artiste canadienne, qui est décédée il y a une dizaine d'années, grande photographe. Pour ce qui est du master magénie, gestion et mise en valeur des œuvres d'art, des objets ethnographiques et techniques, là on est dans quelque chose qui relève, comme je le disais, de la muséologie tout à l'heure, avec un regard sur des collections muséales, comme au Musée de Bretagne par exemple, mais aussi d'autres collections, d'autres musées, et avec un travail de fond qui relève, comme le nom l'indique, de la gestion et de la mise en valeur de ces collections, avec des expositions là aussi en termes de projets tutorés, par exemple Japon-France, exposition qui a eu lieu en 2018, et qui thématise les relations entre Japon et France au travers d'objets qui sont conservés au Musée des Beaux-Arts de Rennes, ou encore l'exposition de 2019, une histoire collective, qui s'intéressait au patrimoine bâti du quartier de Ville-Jean, autour de l'Université Rennes 2, exposition qui a été itinérante dans la ville et la métropole de Rennes 2. On retrouve ce qu'on disait tout à l'heure, c'est à la fois une emprise claire avec le local, la région Bretagne, mais aussi des projets complètement tournés vers l'actualité de la recherche et vers l'international. C'est le cas d'ailleurs de cette exposition passage sous l'objectif d'Anne Catherine, qui se concentrait sur une figure locale de la photographie, mais en prise directe aussi avec bon nombre de questions qui relèvent de la gestion des collections photographiques aujourd'hui et de leur mise en valeur. Alors pour le troisième master professionnel dont on parlait, Ropatz, restauration et réhabilitation du patrimoine bâti et des sites, c'est de la même manière en deuxième année un projet collectif qui correspond à un exercice professionnel, une mise en situation professionnelle, très souvent en prise avec le service de l'inventaire, très souvent en prise aussi avec des municipalités, des communautés de communes, et il s'agit très souvent de réaliser un inventaire, d'un patrimoine. Alors ce qui est aussi intéressant, ça rajoute un petit peu ce qu'on disait à l'instant, c'est que quel patrimoine est étudié ou inventorié ? C'est aussi bien du patrimoine classé que du non classé, ça peut être du patrimoine rural, tous les types de patrimoine bâti ou tous les types de sites aussi également. Donc vous avez des travaux d'inventaire et très souvent effectivement, on l'a dit, vous êtes confronté à des problématiques de conservation, de restauration, de médiation culturelle, et c'est l'occasion pour les étudiants de construire leur premier réseau professionnel. Vous avez ici un extrait d'un article sur le sujet. Alors voilà, on en vient au bout de cette présentation que l'on s'aidait, mais c'est important de partager aussi notre passion pour ce département et notre engagement aussi en faveur d'enseignement pour former de jeunes historiens et historiens de l'art, de jeunes archéologues au profit du renouvellement de la recherche, mais aussi des métiers qui sont en prise avec les musées, le patrimoine et l'archéologie en général. Si vous cherchez d'autres informations, n'hésitez pas à vous rendre sur le site de l'université RN2 et éventuellement d'écrire au département Histoire de l'art et archéologie. On se fera un plaisir de vous répondre, et n'oubliez pas les journées professionnelles d'ouverture qui ont lieu le 26 février sur le site de la fac. On espère que tout cela vous aura convaincu et on vous attend à bras ouverts, avec impatience pour la rentrée prochaine. À bientôt !

Transcription textuelle de la vidéo "Licence Humanités"

Bonjour à toutes et à tous et merci de votre intérêt pour la licence humanité de Rennes 2. Je suis Cécile Corbelle, la responsable pédagogique et la directrice des études de la licence humanité que je vais avoir le plaisir de vous présenter. Cette licence, rattachée au département des lettres, attire chaque année des étudiants qui étudient non seulement les lettres mais aussi l'histoire et l'histoire de l'art. Ce qui caractérise cette licence, c'est d'abord en effet sa pluridisciplinarité. Elle associe plusieurs disciplines complémentaires. La littérature, littérature grecque et latine présente à chaque semestre, mais aussi la littérature française et la littérature générale et comparée, l'histoire, de l'histoire ancienne à l'histoire contemporaine en fonction des semestres, et l'histoire de l'art, antique, médiévale, moderne et contemporain. Sa deuxième caractéristique essentielle, c'est sa profondeur historique, avec la place qu'elle accorde à la lecture des textes antiques. Le sous-titre de la licence a son importance, culture classique et modernité européenne. L'objectif est de former les étudiants à la culture classique et à ces relectures modernes et de donner aux étudiants une connaissance approfondie du patrimoine culturel européen depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. La licence Humanité permet ainsi d'acquérir des compétences disciplinaires et transversales. A l'issue de la licence, nos étudiants possèdent une vaste culture générale, un certain recul critique, une vision globale et décloisonnée des liens qui existent entre Antiquité et Modernité et qui existent entre les domaines de l'histoire de la littérature, de l'histoire des civilisations, de l'histoire des idées et de l'histoire des arts. Nos étudiants apprennent aussi à maîtriser les outils d'analyse des textes littéraires, des sources historiques, des productions artistiques et à combiner ces différentes approches. La licence Humanité n'est pas une filière en tension. Elle a une excellente capacité d'accueil et depuis l'ouverture de Parcoursup, tous les candidats qui voulaient accéder à la licence Humanité de Rennes II y ont été admis. La licence Humanité accueille des profils variés. Les connaissances et les compétences attendues des candidats peuvent être acquises au lycée dans les enseignements du tronc commun et approfondies dans les enseignements de spécialité et les options du domaine des arts, des lettres, des langues, des sciences humaines et sociales. Il n'est pas nécessaire d'avoir suivi la spécialité Humanité, littérature et philosophie au lycée pour être admis en licence Humanité et y réussir. Bien sûr, les lycéens issus de cette spécialité trouveront dans la licence Humanité de Rennes II un prolongement de l'enseignement qu'ils ont reçu au lycée. Mais cette licence est ouverte à tous ceux qui ont un intérêt ou une curiosité pour les disciplines qu'on étudie dans cette licence, donc littérature, histoire et histoire de l'art. Tous ceux aussi qui ont un intérêt pour l'Antiquité et sa postérité puisque dans un certain nombre de cours

vous serez amenés à étudier la culture classique sous différentes formes, littérature, civilisation, mythologie, histoire des idées morales et politiques, etc. Au fond, cette licence s'adresse à tous les étudiants attirés par une approche transversale des savoirs et de la culture. Passons à l'organisation de la formation. La licence Humanité est organisée sur 3 années, en 6 semestres, comportant chacun 12 semaines de cours appelées unités d'enseignement, UE. En septembre 2022, l'offre de formation à Rennes II évolue. Nous entrons dans ce que nous appelons une nouvelle accréditation, mais la licence Humanité reste fidèle à ce qui la définit. C'est-à-dire, d'abord, des enseignements fondamentaux qui portent sur les disciplines de la formation, littérature, histoire, histoire de l'art et archéologie. Vous pouvez voir à l'écran les programmes des enseignements fondamentaux de licence 1 au semestre 1 et au semestre 2. Et voici les programmes des enseignements fondamentaux de licence 2 au semestre 3 et semestre 4. Les deux premières années sont conçues comme des années de découverte, puis de consolidation des disciplines fondamentales de la licence. En licence 3, les étudiants doivent choisir une spécialité, soit lettre, soit histoire, soit histoire de l'art et archéologie, et cette spécialité leur permettra d'approfondir leur connaissance et leurs compétences dans la perspective d'une poursuite d'études dans ce domaine. En troisième année, les étudiants sont aussi capables d'adopter une démarche interdisciplinaire, c'est-à-dire de mettre en relation les différentes disciplines de leur formation. Nous proposerons aux étudiants un projet pédagogique collectif où les étudiants travailleront ensemble à valoriser leurs connaissances et leurs compétences en les investissant dans une application concrète. Réalisation d'un podcast, d'un journal étudiant, exposition à la bibliothèque universitaire, scénario de jeux, etc. Voici les programmes des enseignements fondamentaux de licence 3 au semestre 5 et 6. En L1 et L2, les enseignements fondamentaux sont complétés par des enseignements de méthodologie. En L1, ce sont d'abord des enseignements de méthodologie général, en informatique, documentation, expression écrite, méthode de travail à l'université, et des enseignements de méthodologie disciplinaire en rapport avec l'étude des textes antiques. En L2, la méthodologie du projet professionnel accompagne les étudiants dans leur réflexion sur cette question de l'insertion professionnelle après une licence humanité. Les étudiants choisissent en septembre leur langue vivante, obligatoire pour une LV1. Il est possible également d'étudier une deuxième langue, mais cet enseignement est facultatif. À propos des langues anciennes, je précise que la connaissance d'une langue ancienne n'est pas un prérequis pour accéder à la licence humanité. Il n'est pas nécessaire d'avoir fait du grec ou du latin au lycée pour s'inscrire dans cette formation. Les étudiants qui le souhaitent peuvent bien sûr commencer ou continuer l'apprentissage du grec ou du latin dans le cadre de la deuxième langue facultative pour accéder petit à petit aux textes antiques en version originale. Mais même si la culture classique occupe une place fondamentale dans la licence humanité, cette licence n'est pas une licence de lettres classiques. À tout cela, donc fondamentaux, méthodologie, langues, s'ajoute une mineure qui représente quatre heures de cours par semaine tout au long de la licence, une mineure à choisir là encore au mois de septembre au moment des inscriptions pédagogiques. Deux possibilités, soit suivre sur les trois années de la licence une mineure d'enseignement de discipline complémentaire. Cette mineure a pour but de vous faire acquérir une compétence supplémentaire dans une discipline cohérente avec votre formation principale dans le domaine des humanités. Cette compétence disciplinaire supplémentaire sera attestée sur votre diplôme à la fin de votre parcours. Plusieurs mineurs seront ouvertes aux étudiants d'humanité. En voici quelques exemples possibles. Philosophie, métier du livre, français pour le professorat des écoles, langues et civilisations italiennes. Deuxième possibilité pour le choix de la mineure, suivre à la carte des enseignements d'ouverture, UEO, parmi un choix varié, notamment des enseignements d'ouverture thématique ou professionnelle dans des domaines qui offrent un complément de formation pertinent pour les étudiants de la licence humanité. Par exemple, les domaines de la culture et du patrimoine, du numérique et des médias, de la formation et de l'éducation, etc. À la rentrée, nous serons là pour vous accompagner dans vos choix. Choix de la mineure, choix des langues, choix de la spécialisation en L3, vous voyez que de la L1 à la L3, chaque étudiant peut ainsi construire son propre parcours et le personnaliser. J'ajoute que la pluridisciplinarité de la licence humanité ne surcharge pas le volume horaire. Le total représente environ 20 heures de cours par semaine. Enfin, concernant le format des cours et la répartition entre cours magistraux et travaux dirigés, en licence humanité, plus de la moitié des heures de cours se déroulent en TD, où vous retrouvez le format et la manière de travailler d'une classe de lycée. Les stages ne sont pas obligatoires, ils sont optionnels, sauf pour les étudiants qui auraient choisi la mineure métier du livre en L3. Mais nous encourageons nos étudiants à rechercher des stages, car ces expériences font partie de votre formation personnelle. Elles vous aident à vous connaître vous-même, peuvent déterminer une orientation professionnelle et sont des atouts que vous pouvez aussi faire valoir ensuite. En troisième année, c'est, si vous le souhaitez, l'année la plus indiquée pour aller passer un semestre dans une université étrangère, dans le cadre du programme d'échange Erasmus en Europe, mais aussi de convention avec des universités hors Europe. Vous l'aurez compris, l'atout de la licence humanité, c'est sa pluridisciplinarité, qui ouvre largement le champ des possibilités. À l'issue de cette licence, vous pouvez poursuivre vos études en master dans différents domaines, arène 2 comme dans d'autres universités en France. Voici quelques exemples de master que nos étudiants intègrent arène 2 dans les départements des lettres, d'histoire ou d'histoire de l'art et archéologie. Master lettre et humanité, littérature générale et comparée, métier de l'enseignement et de la formation, métier du livre et de l'édition, humanité numérique, histoire de l'art, histoire civilisation patrimoine, relations internationales, mondialisation et interculturalité. Et voici quelques exemples de poursuites d'études de nos étudiants en master en dehors de arène 2. Master patrimoine et culture numérique, science de l'antiquité, histoire médiévale, humanité et industrie créative, musée et nouveaux médias, management et droit des organisations et des manifestations culturelles, etc. À l'issue de leurs études, les diplômés peuvent s'en serrer dans les champs professionnels suivants. Métier de la valorisation du patrimoine et de la culture, métier de l'éducation, de la formation et de la recherche, métier du livre, de la documentation et de la conservation, métier du journalisme, de la communication, de la rédaction, métier de l'administration et des organisations. À arène 2, les étudiants sont accompagnés dans l'élaboration de leurs projets professionnels par le service dédié à l'orientation et à l'insertion professionnelle qui aide les étudiants à trouver leur voie, à prendre conscience de leurs compétences et à les valoriser. Plusieurs facteurs vous aideront à réussir en licence humanité. D'abord, la licence humanité est une formation à taille humaine. Pour vous donner un ordre d'idée des effectifs chaque année, les étudiants sont entre 60 et 70 en L1, entre 30 et 40 en L2 et en L3. Et cela favorise l'esprit de promo. Pour vous accueillir à arène 2, faciliter votre intégration à l'université et vous accompagner tout au long de votre scolarité, vous pourrez compter sur les enseignants et notamment la directrice des études de la licence humanité qui est une sorte de professeure principale chargée notamment de la mise en œuvre des dispositifs d'aide à la réussite des étudiants. Vous pourrez compter aussi sur les tuteurs étudiants qui vous guideront en L1 dans ce nouvel environnement qu'est l'université. Vous pourrez compter également sur le service universitaire d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle et sur beaucoup d'autres services et ressources de Rennes 2 que vous découvrirez sur le campus. Enfin, le bureau des étudiants du département des lettres, le Boudoir, qui organise chaque année un système de parrainage entre étudiants et des activités culturelles, vous fera découvrir la vie associative étudiante. Nous éditons chaque année un guide de l'étudiant que vous pouvez trouver en ligne sur le catalogue des formations de Rennes 2. Si vous souhaitez vous informer sur les actions proposées aux lycéens et aux lycéennes par l'université de Rennes 2 ou échanger avec des étudiants, suivez ces liens. Merci de votre attention et à très bientôt.

Transcription textuelle de la vidéo "Licence Information - Communication"

À VENIR

Transcription textuelle de la vidéo "Licence LEA"

Madame, Monsieur, bonjour, je m'appelle Lorie Béraud, je suis maître de conférences en anglais à l'université Rennes 2 et directrice du département L.E.A. Dans la vidéo qui va suivre, nous allons vous présenter la formation de licence Langues étrangères appliquées, un diplôme en 3 ans dont la particularité est qu'il allie pour les étudiants une maîtrise de 2 voire 3 langues étrangères et des compétences professionnelles qui préparent au travail en entreprise dans les domaines du commerce international ou de la traduction et de la rédaction spécialisée. La vidéo qui suit vous donnera des informations sur les principales caractéristiques de la licence L.E.A. Nous vous en dirons un peu plus également sur l'encadrement qui est offert aux étudiants, l'organisation des études en première année plus particulièrement. Vous en apprendrez plus également sur les débouchés et ce qu'il est possible de faire après une licence L.E.A. En fin de vidéo, nous reviendrons sur les profils attendus chez les étudiants qui rejoindront la licence L.E.A. Je vous remercie pour votre attention et j'espère vous retrouver lors des journées portes ouvertes annuelles de l'université Rennes 2 ou à la rentrée. Merci.

Transcription textuelle de la vidéo "Licence Anglais"

Bonjour je suis monsieur Le Cam le responsable de la première année d'anglais et je souhaite avec cette présentation vous offrir une vue d'ensemble sur notre offre de formation au sein de l'UFR Langues notamment comment réussir son parcours d'angliciste comment s'organise nos études et qu'elle débouche envisager je ne crois pas qu'il soit utile aujourd'hui de rentrer véritablement dans le détail des cours et de leurs exigences propres je voudrais surtout faire passer un premier message un message d'accueil très amical à l'intention de nos futurs étudiants mais aussi un message d'engagement qui va dans les deux sens c'est à dire que notre formation qui se veut la plus bénéfique pour nos étudiants n'a de valeur que si l'étudiant s'engage lui-même pleinement dans ses études venir au

département d'anglais c'est accepter un contrat d'étude globalement notre licence permet d'acquérir une connaissance plus approfondie de la langue anglaise de la littérature de la civilisation des pays anglophones la première année est une année de consolidation des acquis et des prérequis la deuxième année une année d'approfondissement la troisième année la 13 une année de spécialisation le but de notre licence est de construire pour les étudiants une maîtrise linguistique littéraire civilisationnelle afin de saisir les enjeux historiques et contemporains du monde anglo-saxon notre licence s'inscrit aussi dans une démarche de recherche avec la construction de dossiers la rédaction de notes la maîtrise des outils informatiques qui fait partie intégrante de notre offre de formation celle-ci est d'ailleurs à bien différencier de l'offre proposée par le département l e a ou langue étrangère appliquée qui est axé sur l'entreprise l'économie et enseigne une langue des affaires l'ambition de notre licence l l cer est une émancipation plus générale et plus critique sur des supports de culture elle propose une réflexion et un savoir-faire dans différents domaines et pour brosser un rapide tableau des enseignements dispensés nous offrons sur l'ensemble de la licence des cours de littérature des cours de civilisation de traduction de grammaire de linguistique des cours de pratique orale des cours d'art visuel également tout ceci dans le but de construire l'autonomie critique et culturelle de nos étudiants par contre bien sûr une réciprocité attendue être étudiant veut dire aussi s'engager l'accompagnement mis en place par l'université notre département ne vaut que si l'étudiant se mobilise s'engage se responsabilise pleinement pour le parcours qu'il a choisi cet engagement veut dire plusieurs choses qu'ils font non seulement aimer l'anglais mais également le français avoir envie de maîtriser les nuances et subtilité et différence langagière s'intéresser à la culture anglo-saxonne aimer la littérature s'ouvrir aux questions civilisationnelles de l'histoire et de l'actualité à cet égard le public visé est sans doute plus traditionnellement un public littéraire issu d'un bac général mais nous accueillons bien volontiers d'autres parcours d'études y compris des reprises d'études en fait notre formation s'offre à quiconque est désireux de s'épanouir dans des études culturelles et souhaite maîtriser un discours critique argumenté malheureusement tous les ans nous déplorons le fait que des étudiants s'inscrivent chez nous par défaut sans réelle motivation ou pour la littérature et la civilisation pour se réorienter à la fin du premier semestre ou de la première année de même certains étudiants pensent qu'ils vont pallier des insuffisances et réapprendre l'anglais chez nous ce n'est pas notre offre de formation nous apprenons aux étudiants à travailler à réfléchir en anglais à construire une pensée ce qui suppose en amont une maîtrise très solide de l'anglais et des prérequis qui correspondent à un niveau minimum b de plus sur l'échelle du ce cr le cadre européen commun de référence pour aborder sereinement l'ensemble de notre offre de formation sur les trois années de la formation licence cette offre donc du département anglais dès le départ forcément exigeante si elle ambitionne le parcours que j'ai défini tout à l'heure de fait sans être sélective notre formation n'est pas faite pour tout le monde n'est pas adapté pour un étudiant certes intéressé par l'anglais mais moyennement motivé pour lire un programme et aux faits de littérature pour réfléchir aux questions de civilisation un étudiant qui nourrit un intérêt pour l'anglais uniquement comme langue de communication et à nouveau ce n'est pas ce que le département d'anglais propose l'ensemble des neufs groupes en l1 sur les sont répartis jusqu'à 360 étudiants qui est notre seuil de capacité d'accueil soit une moyenne haute de 35 à 40 étudiants par groupe l'ensemble de ces neufs groupes ont la même ambition celle d'accompagner les étudiants dans des apprentissages au service d'un savoir et d'un savoir-faire culturel en l2 nous accueillons cinq groupes d'étudiants jusqu'à quatre ou cinq groupes étudiants composent également la troisième année la l3 la première année donc une année importante au regard de la structure pyramidal qui compose notre formation licence au cours du printemps de votre terminal dans le secondaire il est également essentiel de suivre avec toute l'attention requise la constitution de votre dossier parcours sup concernant celui-ci et les éléments valorisant votre dossier je rappelle que notre filière n'est pas une filière sélective qu'elle n'est pas sous tension les éléments valorisant votre dossier parcours sup pour notre filière l l c e r anglais sont pour l'essentiel vos notes de français de première et de bac vos notes en anglais sur votre scolarité l'avis du conseil de classe de terminal votre lettre de motivation qui montre comment vous anticiper vos études et vous projeter déjà dans un parcours professionnel notre département d'anglais ne s'inscrit pas dans un dispositif oui si le seuil de notre capacité d'accueil n'ayant jamais été atteint jusqu'à présent maintenant si notre formation est exigeante des remédiations et un accompagnement méthodologique et disciplinaire existe également avec notamment des cours de renforcement proposés sur les deux semestres de la première année des cours proposés aux étudiants un peu plus fragile ou fragilisés sur la base du volontariat la réussite dans vos études d'anglais repose tout d'abord sur votre curiosité intellectuelle faire des études d'anglais n'a pas de sens si un étudiant réduit son travail à celui de son emploi du temps et simplement le fait de suivre les cours sur la semaine il faut réfléchir penser lire de manière quotidienne et spontané sur tous ces axes liés à la culture anglophone un exemple pour illustrer cette appétence et d'avoir envie de réfléchir aux nuances et différences entre les deux énoncés suivants c'est donc deux énoncés dans une perspective linguistique ou énonciative dans les deux cas on a bien un commentaire mais le premier segment someone has eaten my porridge dans le premier segment le commentaire porte uniquement sur le résultat du procès ce que l'on dit c'est qu'il n'y a plus de nourriture dans la deuxième phrase someone's been eating my porridge le commentaire porte sur l'activité elle-même et le commentaire insiste surtout sur l'agacement de l'énonciateur qui constate que quelqu'un a osé toucher sa nourriture mais sans préciser si l'assiette est vide ou non donc voilà donc le genre de problématique auquel vous serez confronté qu'il faut avoir envie d'embrasser avec une gourmandise forcément aussi pour réussir le travail doit être régulier et conséquent l'année universitaire est courte condensée sur deux semestres de 12 semaines les conseils donnés en cours par l'enseignant offrent un cadre d'étude mais la réussite se fera par le travail personnel l'étudiant doit apprendre à travailler en autonomie chez lui ou en bibliothèque en y exploitant notamment les ressources documentaires donc j'entends bien que ce travail est bien différent de l'accompagnement proposé dans le secondaire cet apprentissage de l'autonomie en fait fait partie de la construction que chacun chaque étudiant doit s'approprier pour faire face ensuite aux professionnels pour autant les étudiants doivent peuvent aussi s'appuyer sur des structures sur les structures de notre accueil qui offre un cadre d'accompagnement on peut penser bien évidemment aux enseignants eux-mêmes qui sont disponibles en dehors des cours lors de leur permanence des permanences qu'ils assurent dans leur bureau les responsables d'année sont également à l'écoute des étudiants pour trouver des solutions aux difficultés de même que le directeur d'études se veut un interlocuteur privilégié pour accompagner les étudiants dans leur progression et leur projet nous avons aussi mis en place des créneaux spécifiques de permanence tutora assuré par des étudiants de master pour proposer une aide très concrète aux étudiants de l1 de l2 de l3 des permanences comme une aide au devoir pour ceux qui en éprouvent le besoin et comme je le disais précédemment un dispositif pédagogique de renforcement est engagé dès le premier semestre de la première année pour consolider une méthodologie disciplinaire parfois hésitante chez certains l'accompagnement périphérique reste tout aussi essentiel notamment l'accueil proposé par notre secrétariat pour répondre à des interrogations cette accueil se veut personnalisé et rassurant dans la gestion de votre travail personnel la bibliothèque universitaire est là aussi pour vous accueillir et vous offrir toutes les ressources documentaires dont vous avez besoin utile pour vos recherches et l'organisation de votre travail enfin pour guider votre réflexion de projets professionnels il existe un autre outil extrêmement efficace le suio ip service universitaire d'information d'orientation et d'insertion professionnelle un lieu où l'étudiant pourra trouver une information fiable à viser sur son parcours et son orientation professionnelle l'organisation pédagogique de l'année universitaire se fait sur deux semestres de 12 semaines de septembre à décembre de janvier à avril notre licence s'inscrit dans le cadre du lmd licence en trois ans master en deux ans master recherche master enseignement et puis pour ceux que la rédaction d'une thèse intéresse le doctorat en trois ans à suivre le premier niveau la licence est composée de six semestres à raison de deux semestres par an plus précisément pour les étudiants de première année cet l1 propose sur les deux semestres des cours de grammaire pour apprécier les enjeux de la phrase et devenir finalement un meilleur lecteur des cours de traduction pour se rendre compte que la verbalisation du rapport au monde est différente en anglais et en français un exemple he swam across the lake ne peut pas se traduire littéralement et demande une adaptation en français et notamment la technique de la transposition qui revient à recatégoriser des segments de la phrase en anglais la préposition across se traduisant par un verbe en français le verbe swim se traduisant par un segment adverbial en français et donc swam across the lake donnera en français il a traversé le lac à la nage des expressions des cours d'expression écrite pour asseoir la maîtrise de la langue dans sa restitution mais aussi une capacité à un recul critique de conceptualisation bien sûr des cours de littérature le but est de s'ouvrir aux grandes questions narratives comment aborder un texte de fiction comment la poésie le théâtre le roman interroge ou éclaire nos sociétés des cours de l'anglais-oral dans notre département n'est pas vu comme un simple outil de communication mais comme une compétence qu'il faut nécessairement s'assurer que l'anglais-oral n'est qu'un si l'étudiant prétend à une quelconque légitimité linguistique enfin des cours d'art visuel qui montrent comment l'image fixe ou l'image animée est un puissant vecteur de sens en dehors de ces uef ces unités d'enseignement fondamentaux les étudiants doivent aussi suivre d'autres enseignements dits transversaux notamment le choix d'une possibilité soit de poursuivre la lv2 commencer dans le secondaire et de faire le choix d'une lv2 d'une uel en continuation soit entamer une nouvelle langue étrangère inédite et faire le choix d'une uel en initiation ce choix se fait dans un large pool de possibilités de langue et ce choix sera à faire à la rentrée de septembre ce choix est important il est pour toute votre formation et vous ne pourrez pas changer d'uel au cours de votre parcours licence également dans une optique de réflexion de construction de parcours universitaires et professionnels les étudiants devront également choisir parmi des enseignements dits complémentaires dans d'autres départements comme par exemple et de manière non exhaustive histoire voire du spectacle ou philosophie avec la possibilité soit de construire soi-même un parcours avec des choix personnalisés de cours à chaque semestre tout au long de sa licence avec l'option ueo unité d'enseignement d'ouverture soit de suivre en continuité pour les trois années de formation des enseignements d'une autre discipline ou ue dc unité d'enseignement de discipline complémentaire avec la possibilité cette fois ci pour l'étudiant de se réorienter aux besoins vers cette discipline complémentaire dans cet emploi du temps hebdomadaire le nombre d'heures s'élève à 9 heures de cours pour la partie disciplinaire et jusqu'à 10 heures de cours transversaux soit une amplitude pour l'ensemble des cours entre neuf entre 15 heures et 19 heures par semaine en l1 vous aurez deux heures de cm chaque semaine le reste des heures se distribue en td principalement mais également en tp en demi groupe pour la pratique orale les emplois du temps se lisent du lundi au vendredi avec des plages libres qu'il faut forcément utiliser pour engager son travail personnel en première année l'évaluation vous est proposé en contrôle continu tout au long du semestre il n'y a

pas d'examen terminaux et vous aurez au minimum deux notes pour un enseignement donné pour passer en L2 vous devez à minima avoir une moyenne de 10 entre les deux semestres le principe de compensation s'applique entre les semestres entre les UE au sein de chaque semestre et entre les enseignements qui composent les unités d'enseignement si vous ne validez pas votre passage dans l'année supérieure vous gardez pour autant le bénéfice des enseignements pour lequel vous avez eu la moyenne et vous n'avez pas à les repasser votre engagement dans les études L1 cer anglais veut également dire de prévoir nécessairement à un moment donné un séjour en pays anglophone et profiter d'une immersion absolument essentielle dans l'acquisition d'une authenticité linguistique et d'une appropriation culturelle l'étudiant doit savoir profiter des conventions universitaires qui sont de plusieurs types de type erasmus pour partir étudier en europe en L2 ou en L3 et valider l'année passée à l'étranger il existe aussi des conventions bilatérales au europe pour partir aux états unis partir en australie partir au canada et pour les étudiants qui envisagent d'enseigner il faudra aussi penser à l'assistantat ou au lectorat à partir du niveau L3 ou du niveau master il y a en novembre de chaque année une semaine internationale qui propose des conférences qui balise et présente toutes ces différentes possibilités de partir à l'étranger cette information sera largement diffusée à la sensibiliser le plus possible à la langue anglaise avec une écoute quotidienne de la radio par exemple une lecture la plus assidue également de la presse anglo-saxonne maintenant avec ce parcours de compétences une question légitime que l'on se pose et que faire avec des études d'anglais une première réalité que nous formons traditionnellement les futurs enseignants du primaire où l'anglais l'enseignement de l'anglais occupe une place valorisée également bien sûr les professeurs d'anglais du secondaire du collège et du lycée mais également du supérieur pour les étudiants intéressés par la recherche et je rappelle avec beaucoup de satisfaction que notre département se classe tous les ans parmi les meilleurs en france avec un très bon taux de réussite au concours d'enseignement que ce soit le capès ou l'agrégation pour autant ce ne sont pas là nos seuls débouchés sur un échantillon de cent étudiants en première année à peu près une vingtaine décrochent un concours d'enseignement les autres s'orientent après la licence vers une poursuite d'études dans des domaines aussi variés comme les métiers de la documentation de l'édition les métiers du tourisme mais aussi les métiers de la communication et à les services aux entreprises c'est à dire des domaines où un savoir linguistique fait la différence ce qui est valorisé dans notre parcours est une adaptabilité une aisance langagière une spontanéité du discours une capacité à conceptualiser à réfléchir et proposer une synthèse en anglais donc j'insiste bien sur ce point la licence d'anglais permet d'acquérir des compétences et un savoir-faire transposable à des domaines professionnels autres que l'enseignement et notre licence ouvre très facilement des passerelles pour basculer vers d'autres formations spécialisées comme les écoles de traduction les écoles de journalisme ou bien les IEP les instituts d'études politiques pour terminer ce propos je le répète l'étudiant doit devenir une réflexion autonome il doit être capable de développer son sens critique pour son parcours universitaire comme pour son cheminement professionnel la réussite dans ces études est uniquement à ce prix je tiens aussi à rappeler que l'université est un lieu de vie stimulant intellectuellement et humainement pour quiconque a envie de s'y investir et de profiter de ces activités sportives de ces associations d'étudiants de son de son cinéma le site internet de reine 2 est également un passage obligé il faut explorer avant la rentrée vous y trouverez une information documentée sur l'ensemble de notre espace universitaire vous y trouverez aussi une information détaillée sur notre offre de formation L1 cer anglais de la première année de la L1 jusqu'à nos formations master et préparation au concours red in english to conclude i do hope that this presentation will guide you in your choice for next year wish you all the best and hope to see you in september thank you for watching this video

Transcription textuelle de la vidéo "Licence Breton et Celtique"

Bonjour, Degemer Mat, Donc, je suis Cédric Choplin, je suis maître de conférences en breton et celtique ici à Rennes 2 et je vais vous présenter le parcours de langue bretonne à l'université. Donc, nous allons parler de vos études de breton. Alors, pourquoi faire du breton à l'université ? Ça, c'est la première question. Tout d'abord, ça peut être la continuité d'un parcours. Vous en faites depuis la maternelle. C'est la langue que l'on parle à la maison. Plein de choses. Et puis, vous avez à l'université, envie de continuer votre apprentissage et votre pratique du breton. Bienvenue à Rennes. Vous pouvez aussi débiter vos études de breton à Rennes 2 et je vais vous montrer comment tout de suite on peut être intéressé par les études de Breton pour profiter d'opportunités professionnelles. Aujourd'hui, en Bretagne, il y a plus de 1300 postes équivalents temps plein lié à la connaissance de la langue bretonne et cela se développe d'année en année, que ce soit dans l'enseignement ou bien évidemment, mais tout ce qui est périscolaire, animations, les médias, bref, un patrimoine, bref, un ensemble très, très attractif. De nos jours. Et puis, faire du breton à l'université, ce n'est pas se fermer sur notre petite Bretagne. Non, bien loin de là. Le département breton est très, très actif dans tous les échanges Erasmus. Pour ce qui est du breton, nous avons évidemment le pays de Galles avec le Brexit. On va bien voir, mais nous y travaillons. Nous avons l'Irlande avec plusieurs universités qui collaborent avec nous. Nous avons la Pologne, nous avons la Galice, nous avons le Pays basque. Bref, le breton. C'est aussi une porte pour les échanges Erasmus. Alors, vous pouvez très bien faire du breton seulement comme langue vivante, c'est à dire. Comme inscrit dans un autre cursus, par exemple, vous êtes inscrit en licence d'histoire en licence d'histoire, on va vous demander d'avoir une langue. Eh bien, le breton, peut être. Peut être cette langue, alors ? Soit en débutant avec quatre heures par semaine, soit donc pour acquérir la langue. En un an, c'est très, très efficace, soit en continuation pour ceux qui ont déjà fait du breton au lycée, etc. Et qui veulent continuer. Et là, c'est deux heures par semaine. Par la suite, c'est deux heures par semaine en deuxième année de licence et en troisième année de licence. Ça, pour cela, il faudra aller au Lansade. Vous vous aurez toutes les coordonnées lors de la journée portes ouvertes. Vous pouvez aussi vous lancer dans une licence de Breton, un véritable cursus de Breton. En première année, il y a deux niveaux. Le premier niveau est celui des débutants. Vous pouvez débiter vos études de breton. Au niveau des buts, c'est à dire vous ne connaissez pas le Breton, vous voulez l'apprendre ? L'essentiel de votre formation cette année là sera ira à l'acquisition de la langue. Et vous, vous avez aussi la formation pour non débutants, ceux qui connaissent déjà le Breton qu'ils l'ont appris à la maison. Où et comment ? Jusqu'au lycée, etc. Et donc là, eux auront une formation, que ce soit de la langue proprement dit, mais aussi grammaire, traduction, etc. En licence 2 et en licence 3, tout ou presque se fait en breton, donc il est important que c'est pour cela que nous nous faisons en sorte que nos élèves de première année débutant arrivent à un niveau satisfaisant à la fin de la première année. Et c'est pour cela aussi que nous mettons en place des cours de soutien dédiés à ces étudiants. Et puis, au département de Breton, on apprend le breton avec les enseignants, mais aussi avec ses camarades, et l'entraide et la vie sociale à l'intérieur du département de Breton sont extrêmement dynamiques et agréables. Vous avez une association qui s'appelle Hadden et vous trouverez toujours du monde pour vous donner un petit coup de main. Après la licence. Eh bien, il y a de nombreuses possibilités, évidemment, dès la licence, il y a des stages de découverte en L2 et en L-3 afin d'aller voir. Qu'est ce que je vais pouvoir faire avec moi avec ma licence de Breton ? Et donc, il y a des stages de découverte dans différents milieux médias. Comment l'enseignement, etc. Il y a aussi ce qu'on appelle le master MEF Métiers de l'enseignement et de la formation. Ce master MEF, donc, qui est délocalisé à Saint Brieu, propose une formation pour ceux qui voudraient devenir soit professeurs des écoles, soit professeurs des lycées et des collèges ou passer l'agrégation. Il y a aussi, évidemment, un master recherche pour ceux qu'il se destinent à la recherche en langue bretonne. Évidemment, on peut continuer sur un doctorat. Pas de problème. Là, je voudrais m'intéresser plus particulièrement aux étudiants qui sont issus des filières immersives Diwan ou des filières bilingues et qui sont capables de mener de front deux licences. C'est ce qu'on appelle un cursus double les cursus doubles. On peut les faire soit en parallèle, c'est à dire on fait ça. 1 Je ne sais pas. Arts du spectacle, histoire, lettres modernes, CEJ. Et à côté, on fait une L1 de Breton. Mais le double cursus, vous pouvez le faire aussi en décalé. C'est à dire ? Vous vous êtes inscrit en 1ère année de licence seulement, disons en géographie. Et bien vous dites le breton, ça me manque et j'ai besoin d'avoir une formation complémentaire, ne serait ce que si vous voulez passer les concours d'enseignement. Et pour pouvoir enseigner en breton, par exemple, bien dans ce cas là bas, vous serez dans votre deuxième année de licence en géographie. Eh bien, vous pourrez commencer votre 1/2 breton et inversement. Alors vous allez me dire mais un double cursus, ça doit être très, très difficile. En fait, pas tant que ça. Pas tant que ça. Il y a du travail, certes, mais il y a énormément de déléments de la licence qui sont communs à tous les départements de Rennes 2. La méthodologie générale, par exemple, si vous l'avez faite dans une licence, vous n'avez pas à la faire. Dans la deuxième, c'est ce qui est mutualisé. Et puis, la langue, ce n'est qu'une fois. Alors, évidemment, ce double cursus n'est pas conseillé pour les débutants qui, eux, doivent se focaliser la première année sur l'apprentissage de la langue. Pour plus de renseignements sur les doubles cursus, vous pourrez évidemment demander à mes collègues lors de la journée portes ouvertes ou bien vous renseigner directement sur le site de l'université en tapant le mot cursus double dans le champ de recherche. Toutes nos formations du département de Breton sont disponibles ici à l'université, mais aussi à distance, c'est à dire par, comme on disait autrefois, par correspondance. Pour cela, je ne sais pas. Vous faites des études de vous êtes inscrit à Sciences Po à Angers, par exemple. Eh bien, vous pouvez quand même faire une licence de Breton en même temps, c'est à dire par la cellule d'enseignement à distance. Pareil sur le site de l'université, vous trouverez tous les renseignements. De toute façon. N'hésitez pas à vous informer auprès du département de Breton, vous trouverez nos coordonnées sur le site et nous vous répondront toujours. Alors maintenant, c'est le temps de parcours supps parcours supps, évidemment, n'a pas été conçu pour un département comme le département de Breton. C'est pour les, c'est pour les départements que l'on dit sous tension, mais ce n'est pas pour autant qu'il faut oublier de s'inscrire. D'inscrire le Breton sur Consuppe, car après, si vous n'êtes pas dans la base, c'est très, très difficile pour nous de vous récupérer, donc respecter le calendrier et n'hésitez pas à mettre le breton comme choix dedans. Petite précision si vous n'êtes pas certain de la façon dont vous vous ferez votre licence de Breton. En assidu présente ou à part par la CEDH, eh bien mettez les 2 vœux comme cela, vous serez dans la machine et pour nous, c'est plus facile après. Dans votre intérêt, multipliez les candidatures, mettez le breton quoiqu'il advienne. Même si ce n'est pas votre premier choix au départ, eh bien si, après vous vous le voulez, vous lancer dans un double cursus. Eh bien, ce sera beaucoup plus facile pour nous. Pour pouvoir vous inscrire. Cette présentation était certes un peu rapide.

Vous trouverez tous les documents, tous les renseignements complémentaires, soit sur le site de l'université, soit à la journée. Vous pourrez poser des questions aux portes ouvertes, soit aussi n'hésitez pas à prendre contact avec les enseignants ou le secrétaire du département de Breton qui vous orienteront au mieux pour vous. Kenavo !

Transcription textuelle de la vidéo "Licence Études arabes"

Bonjour à toutes et à tous. Tout d'abord, avant de commencer cette rencontre, il y a deux petites informations à vos données. La première, c'est que si jamais il y a des questions à poser, vous avez sur votre fenêtre du live tout en haut à droite. Il y a une icône et plusieurs icônes. Vous appuyez sur la bulle pour poser vos questions. Et puis, la deuxième information, c'est que cet après midi, la journée continue et il y aura un zoom à ce sujet aussi. Donc, n'hésitez pas à revenir si jamais vous avez d'autres remarques, questions ou suggestions concernant l'enseignement des études arabes. Très bien maintenant. Parler de l'enseignement de l'arabe, ou plutôt parler de la langue arabe et son importance dans parmi les autres enseignements. Aujourd'hui, je dirai tout simplement qu'il y a plus besoin de d'insister sur l'importance de la langue arabe dans ce 20ème et 21ème siècle. Vu les relations qui existent entre les différents pays du monde et que la langue arabe est un véhicule assez important sur différents volets le commerce, la langue, la culture, la religion, les civilisations, les échanges, acteurs culturels, etc. Je dirai aussi que cet enseignement de la langue arabe bénéficie d'une place importante au sein de l'université Rennes 2. Rennes 2 est connu par donner la chance et l'occasion à un panel assez important d'enseignement des langues parmi lesquelles la langue arabe trouve aisément sa place au sein de l'UE à langues. Ce département d'études arabes remonte à plusieurs années et l'enseignement au sein de l'Université Rennes 2 de la langue arabe est orienté sur deux grands axes. Il y a tout d'abord la formation au sein du département, la formation diplômante, ce qu'on appelle formation LMD d'une part, licence, master et doctorat. Et puis, de l'autre côté, vous avez la formation et l'enseignement de la langue arabe au nom arabisant ou non arabophone. C'est à dire ? C'est une langue en option qui peut être choisie parmi les options proposées par l'université pour que l'étudiant ou les étudiants valident une formation diplômante autre que les études arabes. Venons en à l'enseignement de l'arabe au sein du département. Donc, vous savez que le département d'études arabes. Et si Rennes 2 est pratiquement le seul département d'études arabes qui propose une formation complète dans toute la région de la Bretagne et dans toute la région du Nord-Ouest ? Et donc, c'est un honneur et une responsabilité pour nous, les enseignants de ce département, d'être toujours actifs et remettre à jour toujours cette formation pour qu'on puisse proposer le meilleur à nos étudiants, sachant que la demande pour l'enseignement, pour l'apprentissage de cette langue arabe est en forte augmentation. L'Enseignement des études arabes et donc. N'est pas nouveau, disons, au sein du de la ville de Rennes, et c'est la raison pour laquelle il y a différentes propositions pour l'apprentissage de cette langue. L'apprentissage de la langue pour débutants ou pour non débutants, c'est à dire ceux qui ont déjà un acquis en cette culture, civilisation et langue, ou même, pour les néophytes, les tout nouveaux qui n'ont jamais connu la langue arabe. Ils sont les bienvenus au sein de notre département. De l'autre côté, vous avez aussi l'enseignement, ce que je disais tout à l'heure, les Lansade, c'est à dire apprendre la langue arabe comme option. Et c'est pareil pour cette option. Il y a deux axes, disons une option pour ceux qui ont quelques acquis. Concernant la langue arabe et une option concernant les étudiants qui veulent découvrir cette langue, cette culture, cette civilisation. Voilà grosso modo concernant l'enseignement du département des études arabes et je passe la main à ma collègue qui va vous expliquer un peu les objectifs visés et la formation en quelque sorte de l'enseignement. D'accord. Merci beaucoup. Suite à cette présentation du département des études arabes, je vais montrer l'objectif de cette formation. Donc, pour la formation en études arabes, tout au long du cursus de la licence d'études arabes, la formation vise à d'abord maîtriser la langue arabe littérale. Ça veut dire la langue arabe, littéraire et classique pratiquée également la langue arabe standard, moderne et contemporain pour suivre ou pour l'emploi de la langue arabe dans la vie politique, économique, etc. Ensuite, pour s'exprimer correctement en arabe moderne également, cette formation vise à améliorer les compétences en compréhension et expression orale. Cette formation a pour objectif d'acquérir des compétences lexicales et syntaxiques en arabe et écrire également correctement en langue arabe moderne. Cette rejouer au dialecte maghrébin et orientale, c'est une variante régionale de l'arabe standard moderne et ensuite également s'introduire et maîtriser la traduction pour traduire vers et à partir de l'arabe. Cela, c'est l'objectif de cette formation en études arabes. Ensuite, je vais parler également du public visé qui peut suivre cette formation. Cette formation de la licence d'études arabes est ouverte pour les nouvelles et nouveaux bacheliers et bachelières, les étudiants également en double cursus. Les salariés qui veulent également suivre cette formation en licence d'études arabes, nous avons également les étudiants en reprise d'études avec validation. Ils peuvent s'inscrire autant qu'à cigué ou dispensaient. Et enfin, les étudiants issus des classes préparatoires. Voilà pour le public visé qui peut s'inscrire en formation en licence d'études arabes. Maintenant, je passe de la parole à mon collègue pour plus de détails. En ce qui concerne la formation. Choquera merci beaucoup. Donc, comme vous pouvez le voir sur votre tableau, il y a la formation. Il est mentionné la licence, une première année de licence pour débutants. Il y aura aussi une première année de licence pour ce qu'on appelle les confirmés ou bien les non débutants. Et puis, il y aura la deuxième année et la troisième année. En accès, on oriente notre explications sur la licence. Alors, la licence pour débutants et non débutants, comme je disais tout à l'heure, c'est à dire ça concerne les étudiants qui veulent apprendre cette culture et cette civilisation, qu'il y ait un niveau préalable ou pas. Si on a une certaine compétence en langue et culture arabe, il n'y a pas de souci. Les étudiants ou les candidats sont admis en tant que confirmés, c'est à dire non débutants, en reconnaissance de leurs compétences et connaissances, et ça leur permet d'évoluer. Et si jamais on n'a jamais fait d'études arabes auparavant et qu'on souhaite vivement connaître cette culture, cette langue et cette civilisation, et bien on s'est inscrit en débutants, tout simplement. Alors, un nouveauté depuis cette année, c'est que la licence pour débutants et la licence pour non débutant en 1ère année, je dis bien elle se font toutes deux sur trois années, comme tout autre licence. Autrefois, les débutants avaient une licence sur 4 années pour pouvoir acquérir assez de compétences pour être au même niveau que les débutants. Cependant, cette année, on a pensé qu'il est préférable de mettre sur le même pied d'égalité le nombre d'années et donc la licence pour débutants comme la licence pour non débutants se feront ou se fait sur trois années avec une petite distinction. C'est que comme on a deux niveaux différents, eh bien la licence des débutants aura 96 heures supplémentaires en cours de soutien en cours supplémentaire pour pouvoir avoir atteindre le même niveau à la fin de la première année avec les camarades non débutants. Et c'est ce qui permet aux étudiants. L'année d'après. Si tout va bien, de se retrouver tous et toutes sur le même banc d'université à la deuxième année. Voilà concernant cette formation. Outre cela, comme vous pouvez le voir sur votre tableau, on peut même faire défilé la 1ère, 2ème et 3ème année et on peut revenir même sur la première année. Vous allez remarquer que cette licence propose différentes matières différents. Elle touche à différentes disciplines. L'apprentissage de la langue, la culture, la civilisation sont fortement présentes dans cette formation, y compris aussi le dialectal, c'est à dire les langues parlées ou les parlers de différentes des différentes régions dans le monde arabe. Vous savez très bien que le monde arabe est assez largement présent sur la cartographie ou la carte géographique et donc on a opté pour enseigner ce que l'on appelle le parler du Moyen-Orient ou du Proche-Orient et le parler d'une Afrique qui englobe les pays du cinq pays du Nord Afrique. En gros, ce qui permet aux étudiants d'avoir, outre l'apprentissage, l'apprentissage de l'arabe littéral, d'avoir une connaissance des parlers régionaux encore utilisés et encore d'actualité dans les différents pays arabes. C'est d'une manière générale et puis aussi, si vous pouvez le remarquer, c'est que notre université et notre département mis ou prises, le tout sur la culture et la civilisation. C'est une des rares universités au département d'études arabes où vous pouvez trouver l'enseignement de la philosophie associée à l'enseignement de l'islamologie, sans pour autant oublier la littérature classique, moderne, linguistique, culture, etc. Et donc, c'est à mettre à l'honneur au compte de notre département pour qu'on puisse aider les étudiants à avoir une meilleure vision sur cette formation. Et, bien évidemment, pouvoir l'utiliser ultérieurement dans leur vie. Futur maintenant ? Que faut il dire ? Peut être, il faut dire un mot sur les champs ou les débouchés. D'une manière générale, les débouchés. Il y a deux grands axes pour les débouchés à la sortie de l'université, avec un diplôme d'études arabes. Il y a d'un côté l'enseignement et la recherche. Comme pour toute autre langue ou tout autre diplôme en langues. Et puis, il y a dix un grand axe où il y a différentes branches des débouchés. Je pense aux métiers de la traduction et de l'édition. Ce diplôme, par exemple des études arabes, comme tout autre diplôme d'une autre langue, vous permet de passer tranquillement votre concours public. Il y a aussi le métier du journalisme, les métiers de la culture, le commerce international, les affaires étrangères, l'enseignement aussi de l'arabe ou l'assistantat d'enseignement, de l'arabe ou du français, et même dans les pays arabes. Sans oublier la diplomatie ou bien les organisations internationales telles que l'ONU, l'Unesco, etc. Voilà en gros à quoi consiste et quels sont les débouchés pour les études arabes. Je rajouterai avant de vous donner la parole pour vos questions. Je rajouterai tout simplement pour dire que vous pouvez remarquer que vous avez certainement remarqué que la langue arabe s'impose de plus en plus sur la scène internationale et il est très important. Il est très bien vu aujourd'hui et c'est ce qu'on dit à nos étudiants de maîtriser cette langue pour plusieurs raisons, parce que c'est une langue qui s'impose d'elle même, entre guillemets. Vu les relations internationales entre les différents pays et les différentes nations. Et puis, de l'autre côté, parce que c'est une langue aussi qui est venue de très, très loin et qui continue son parcours pour aller très loin. Et ça pourrait être une porte qui ouvre d'un côté sur les langues anciennes qui ne sont plus parlées. Je pense à l'acadien, le chapiteau acadien, l'araméen, etc. Qui sont des langues sémitiques. Et puis, c'est une langue qui, dans sa projection future et sereine, de pouvoir continuer sa route sans difficulté par rapport aux. Comme les autres, ce qui peut arriver pour les autres langues qui risqueraient d'être modifiées ou de se transformer, etc. C'est sur l'histoire qui explique cela, sur beaucoup de langues. Mais je rassure que la langue arabe a tout son avenir. D'autant plus que les ceux qui parlent cette langue sont en augmentation constante et continue non seulement en France, en Europe, mais à échelle internationale. Voilà, je pense que j'ai tout dit, juste je rappelle. Avant de passer la parole, je vous rappelle que si jamais vous avez des questions à poser, vous allez sur votre écran tout en haut à droite. Il y a plusieurs écoles. Vous appuyez sur l'icône bulle pour poser votre question. Et puis la deuxième remarque qu'il y aura une animation zoom qui continue cet après midi. Quant à la langue arabe et son enseignement à En vous remerciant. La ça, voilà

Transcription textuelle de la vidéo "Licence Allemand"

Nous allons vous présenter aujourd'hui le département d'allemand LLCER de l'université Rennes 2, département d'allemand qui comporte une licence et un master. Faire des études d'allemand, c'est devenir un spécialiste ou une spécialiste de l'Allemagne, du monde germanique en général, c'est-à-dire de l'Allemagne, de la Suisse et de l'Autriche. Lorsque vous suivez ce parcours, vous deviendrez, à l'issue de vos études, des spécialistes extrêmement compétents de tout le monde germanique. Vous allez faire des études qui sont à la fois des études de langue mais des études culturelles. Donc vous étudierez évidemment la grammaire, le vocabulaire, la traduction dans les deux sens, traduction du français vers l'allemand et de l'allemand vers le français, chose que vous allez maîtriser aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Vous apprendrez à tenir un discours cohérent et de manière assez aisée en langue allemande, aussi bien qu'en langue française. Vous allez avoir une formation qui va balayer tous les domaines de la culture et de l'histoire allemande. Vous étudierez aussi bien l'histoire, la littérature, la linguistique, le cinéma, la peinture. Vous connaîtrez tous les domaines de l'histoire allemande, de la culture allemande, qui vous permettront à la fin d'envisager des carrières aussi bien dans l'enseignement que dans la culture, dans l'espace franco-allemand. Vous pourrez travailler aussi bien dans la diplomatie que dans les milieux culturels ou dans les domaines de la traduction, dans les domaines de l'édition également, mais principalement dans le domaine franco-allemand. Je vais laisser la parole à Mme Isabelle Ruiz, qui est la directrice adjointe du département d'Allemand. Moi-même, Jean-François Candoni, je suis le directeur du département d'Allemand. Nous aurons le plaisir de vous accueillir peut-être l'an prochain à Rennes 2. Je laisse la parole à ma collègue Isabelle Ruiz, qui va vous présenter les différents parcours de notre licence et de notre master allemand. Voilà, donc en licence d'allemand, nous avons trois parcours. Soit le parcours classique qui est destiné aux étudiants qui ont déjà fait de l'allemand au lycée, soit le parcours débutant qui est destiné aux étudiants qui n'ont jamais fait d'allemand ou qui ont fait de l'allemand en troisième langue vivante, ou qui s'estiment ayant un niveau insuffisant. Et nous avons aussi un parcours franco-allemand qui débouche sur une double licence, c'est-à-dire qu'à l'issue de ces trois années, vous serez titulé à la fois de la licence d'allemand de Rennes 2 et de la licence de Germanistique de l'université de Erlangen-Nürnberg. Donc ce dernier parcours franco-allemand ouvre justement en septembre 2022. Il nécessite de choisir un certain nombre de cours qui sont présélectionnés pour les étudiants. Donc il y a un petit peu moins de liberté de choix dans les matières secondaires. En ce qui concerne le parcours débutant, la première année vous avez des cours supplémentaires pour une mise à niveau afin de rejoindre dès la deuxième année les autres étudiants du parcours de licence d'allemand. Et en ce qui concerne le parcours classique, ce parcours s'adresse aux étudiants ayant commencé l'allemand soit en sixième soit en quatrième et ayant un niveau disons qui va de A2 à B1 à peu près en première année. Alors monsieur Candoni a dit que j'étais directrice adjointe du département et responsable des relations internationales. Je suis également responsable des relations internationales et dans une licence de langue les relations internationales sont très importantes. Donc dans le cours de votre licence vous allez avoir la possibilité à partir de la L3 de partir en Erasmus. Donc nous avons un certain nombre d'universités partenaires dont on vous donnera la liste plus tard. Et donc vous pouvez partir toute l'année ou seulement un semestre si vous le désirez et vous obtiendrez le diplôme de l'université de Rennes 2 en ayant suivi des cours dans une université allemande partenaire. Et en ce qui concerne le parcours franco-allemand, la mobilité, l'année de mobilité c'est en troisième année, donc c'est la troisième année qui se déroulera intégralement à l'université de Erlangen. La différence avec un simple séjour Erasmus, c'est que vous aurez en plus de la licence de Rennes 2 également la licence de l'université de Erlangen-Nürnberg. Ce qui vous donnera la possibilité de poursuivre vos études en Allemagne encore plus facilement que si vous n'étiez titulaire que d'une licence française. Et Erlangen-Nürnberg c'est un endroit très agréable qui se trouve dans le nord de la Bavière. Donc vous aurez beaucoup de plaisir certainement à passer une année dans une université allemande, d'autant plus que la ville de Erlangen est jumelée avec Rennes. Oui, c'est une des raisons pour lesquelles nous avons choisi ce partenaire pour monter ce diplôme franco-allemand. Autre point important, les effectifs des étudiants en licence LLCER allemand sont assez réduits, donc vous allez bénéficier si vous inscrivez dans cette licence d'un suivi tout à fait personnalisé. Vous travaillerez en petits groupes, ce qui vous permet de progresser de manière beaucoup plus facile et beaucoup plus agréable. Donc vous n'aurez pas de cours dans des en-fi à 200 ou 300 étudiants, mais vous serez suivi de très près dans ces tout petits groupes par notre équipe pédagogique qui est toujours très attentive à ce que deviennent les étudiants, à leur progression, à leurs difficultés. Donc les échanges avec les enseignants sont extrêmement faciles et vous pouvez très aisément venir les trouver pour échanger sur les éventuels problèmes que vous pourriez avoir. Oui, et donc le choc culturel qu'on pourrait ressentir entre la vie de lycéen et la vie dans une grande université sera beaucoup moins brutal si vous vous inscrivez en allemand LLCER, parce que vous retrouverez une sorte de petite famille d'étudiants et d'enseignants qui se connaissent bien et qui travaillent ensemble. Voilà, et les étudiants ont monté une association qui s'appelle D'Ardidas, qui organise beaucoup de manifestations, des événements, etc. Les étudiants se retrouvent et donc il y a une solidarité entre les étudiants qui est aussi un atout pour la progression dans leurs études. Des voyages sont organisés aussi. Cette année, des correspondants de l'Université d'Erlangen viennent nous voir pendant une semaine au mois de mars et nos étudiants, un mélange d'étudiants issus de licence 2, licence 3 et peut-être même de l'ENSAD, vont partir avec plusieurs professeurs encadrants, faire un voyage notamment à Nuremberg-Erlangen mais aussi dans d'autres villes. Et ça dure à peu près une semaine et ça coûte pas très cher pour les familles parce qu'on obtient des subventions. Donc si vous voulez en savoir plus, vous pouvez venir nous rencontrer lors de la journée porte ouverte. Nous serons là, nous répondrons à vos questions. Il y aura aussi des étudiants de la licence qui seront présents et qui pourraient échanger librement sur les impressions qu'ils retirent de leurs études ici à Rennes 2. Et sur ce qu'ils ont fait aussi après, parce qu'après la licence vient le master. Le master, nous en avons deux. Nous avons un master dit plutôt recherche, plutôt généraliste. Qui va vers les métiers de la culture, de la recherche et de l'enseignement supérieur. Et nous avons un master dit MEF, un master enseignement qui conduit à la préparation des épreuves du CAPES, donc du concours de recrutement des enseignants du second degré. Et d'ailleurs on recrute beaucoup en allemand en ce moment, il y a besoin de beaucoup de professeurs dans l'enseignement secondaire, donc n'hésitez pas si vous avez envie de faire ce métier, si c'est quelque chose qui vous tente, vous avez toutes vos chances de réussir dans cette filière. Voilà, on espère à très bientôt. À très bientôt.

Transcription textuelle de la vidéo "Licence Italien"

À VENIR

Transcription textuelle de la vidéo "Licence Portugais"

Bonjour, je m'appelle André Bello et je suis enseignant-chercheur au Département de Portugais de l'Université de Rennes 2. Je vais vous présenter la licence de portugais. Ma présentation se divise en 5 points. D'abord des informations sur les enseignements de licence, le type de public que nous accueillons, quelques conseils pour réussir sa formation, l'organisation de la licence et des débouchés, une piste sur les débouchés possibles à la suite de cette formation, de ces études. D'abord donc, la licence de portugais. C'est une formation prévue pour trois ans dans le domaine de la langue, la culture et la littérature des pays de langue portugaise et en particulier le Portugal et le Brésil. Il s'agit d'une formation qui est assurée par sept enseignants des portugais, des brésiliens avec une connaissance aussi approfondie de la culture et de l'université française. Donc, comme objectif, cette licence affiche un certain nombre de compétences, de maîtrises. D'abord une maîtrise solide de la langue portugaise, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, le niveau de référence C1 dans le cadre européen des langues. Ensuite, des connaissances générales sur la littérature et la culture des pays de langue. Également des compétences liées à une méthodologie du travail universitaire qui sera travaillée en particulier en première année, mais pas seulement. Et des compétences transversales liées à des enseignements, donc on les appelle transversaux parce qu'ils sont proposés à tous les étudiants et étudiantes de l'université de Rennes, à travers des options ou des unités de découverte, des mineurs, le long des trois ans de licence. Au niveau des contenus des cours de cette licence, dès la première année, il y a donc, on peut les diviser de cette manière, des cours de langue évidemment, de grammaire, de lexicologie, expression écrite et orale, phonétique, avec les variants du portugais, prise en considération des variants du Portugal, du portugais, du Brésil principalement. Dans la langue, à partir de la deuxième année, il y a une composante de langue professionnelle appliquée au commerce international. Ceci est dû au fait qu'à partir de la L2, la formation de portugais est intégrée avec, il y a des courants communs avec les étudiants qui font la licence de LEA anglais-portugais, qui est une autre formation existante à Rennes 2. Donc un troisième sujet important dans les cours, la littérature, la littérature d'EPA, donc portugaise, encore une fois avec une plus grande importance accordée au Portugal et au Brésil, et autres expressions artistiques comme par exemple le cinéma ou le théâtre. Enfin dernier volet, l'histoire et la culture des pays de langue portugaise, avec aussi une focale importante sur les sociétés actuelles et les enjeux contemporains et de société. Deuxième partie de cette présentation, à qui s'adresse la licence de portugais, elle s'adresse, elle est ouverte à tout détenteur du bac, tous les étudiants, tous les étudiants avec le bac, sans prérequis particuliers. Par exemple, nous n'obligeons pas les étudiants à avoir une base, des bases de langue portugaise, donc nous acceptons tout public, ceci est dû au fait que le portugais peut enseigner en Bretagne, en particulier à Rennes, et donc on accepte tous les étudiants, et nous ne proposons pas un parcours de débutants, donc pour cela, pour

Remediasdan, il y aura des cours de renforcement proposés aux débutants, et aussi des modalités particulières d'adapter pour eux, que nous essayerons de mettre en place, de proposer. Quelques conseils pour réussir, c'est quelque chose d'important, l'acidité d'abord, notre expérience montre l'importance de venir de façon assidue au cours et d'y participer, c'est déjà un pas vers la réussite, après il y a le travail personnel en autonomie, qui est une marque du travail universitaire, qui le différencie clairement du lycée, et enfin quelque chose qui est importante, le développement de la curiosité et de l'esprit critique, qui est quelque chose qui évidemment est en rapport direct avec les enseignements, les apprentissages à l'université. Quelques mots sur l'organisation de la licence, donc comme chaque licence à l'université de Rennes, les enseignements fondamentaux, donc ceux qui correspondent aux noyaux durs et la spécialisation de cette licence, sont divisés en unités d'enseignement, donc les unités d'enseignement fondamentale par semestre, donc à chaque semestre, dans le cas de la licence de portugais, sont trois, la langue, la culture et la littérature, à chaque fois, à chaque semestre, vous allez trouver ces trois matières ou ensembles de matières regroupées par unités d'enseignement. Ensuite, en complément de ces unités fondamentales, il y a ces enseignements transversaux auxquels j'ai déjà fait allusion auparavant, donc de méthodologie, où il y a une composante importante en première année, une unité d'enseignement de découverte à trouver, à chercher dans d'autres matières que l'université propose, et une langue en option qui est obligatoire, donc il faut choisir une autre langue étrangère qui n'est pas étudiée comme la licence d'une façon pour devenir spécialiste, mais comme complément de la formation, et cette langue peut être choisie en initiation ou en continuation. Je souligne le fait que nous, dans le département de portugais, conseillons fortement les étudiants à ne pas faire une nouvelle langue, donc ne pas suivre une langue en initiation si vous estimez que votre niveau de portugais est débutant, ou enfin, vous pensez que vous avez vraiment besoin d'un renforcement dans la langue portugaise. Ce n'est pas la peine de recommencer une nouvelle langue si la langue principale des enseignements a besoin d'elle-même de travail. Il vaut mieux continuer une langue étrangère qu'on a déjà appris au lycée plutôt que d'initier, de commencer une nouvelle langue. Un mot sur la question des enseignements et les langues. En première année, les enseignements seront en portugais ou en français, ou les deux selon le niveau linguistique des étudiants. A partir de la deuxième année, le portugais est la règle à la fois dans les enseignements et dans les évaluations, évidemment. Voici un aperçu dans l'emploi du temps de cette année des étudiants de L1 qui sont en train de suivre en ce moment même ces cours que je vous montre ici. Les cours de langue surtout, avec des renforcements, des cours de traduction, des cours de communication orale et écrite, des cours sur les relations entre les pays de langue portugaise et sur un dialogue entre les littératures des pays de langue portugaise. Voilà un aperçu des cours fondamentaux qu'on offre en deuxième semestre de la première année. En sachant que ça correspond à 11 heures par semaine, en sachant qu'à ces 11 heures par semaine s'ajoutent environ 7 à 8 heures de cours qui correspondent à ces unités transversaux, donc la langue et aussi une unité de découverte que vous êtes amené à choisir en première année. Donc cet emploi du temps n'est pas l'emploi du temps complet, il faut bien le savoir. Sur l'évaluation qui est un point qui intéresse toujours beaucoup les étudiants évidemment, nous avons donc deux modalités, c'est aussi une pratique générale d'université, à la fois le contrôle continu et les examens terminaux qui ont lieu à un moment spécifique de l'année après la partie lective des cours. La majorité de l'évaluation est faite en contrôle continu, donc c'est à dire pendant le semestre. Vous aurez à la fin de chaque semestre une moyenne par matière et après une moyenne par unité d'enseignement. Ensuite ces différentes des unités d'enseignement sont aussi converties en une moyenne finale du semestre avec un mécanisme de compensation, donc la possibilité si vous n'avez pas réussi en certaines UE de les compenser par d'autres où vous avez eu une note, une meilleure note. C'est comme ça que ça fonctionne dans toute l'université et la licence de portugais participe de ces règles. Au bout de chaque année, vous devez avoir validé vos deux semestres, conditions pour passer en deuxième année et si vous n'avez pas réussi à valider l'année ou un semestre, il y a une séance de rattrapage qui permet le cas échéant de valider à la fin votre semestre et votre année. Au total, il y a 30 crédits à valider par semestre. Les six semestres multipliés par 30 crédits, on arrive à un total de 180 crédits validés à la fin d'une licence de trois années de licence. Ces crédits sont importants dans la mesure où ils permettent aussi de faire une correspondance par rapport à des projets de mobilité et donc permettent d'obtenir des équivalences en cas d'études à l'étranger. C'est quelque chose qui a été mis en place au niveau européen. Puisqu'on parle d'échange, un mot sur les mobilités internationales qui existe dans la licence de portugais, elles sont de préférence acceptées, les étudiants postulent en troisième année de licence après une évaluation par les enseignants du niveau de langue et s'il est compatible avec une mobilité. Nous avons des avec trois universités portugaises, Lisbonne, Madère et Porto et quatre universités brésiliennes. Donc les universités portugaises dans le cadre de Erasmus plus dans le cas des universités brésiliennes. Ce sont des conventions bilatérales existantes avec donc les universités fédérales de Rio de Janeiro, Ferre de Santana, Bahia, São Paulo et Santa Catalina dans le sud du Brésil. Enfin dernier point, la licence de portugais pour quoi faire pour suite d'études et débouchés. Donc les possibilités d'études, de continuer ces études à Rennes 2 après une licence de portugais sont remplies par trois master, le master langue et société, connu aussi comme master à l'Amérique, c'est un parcours spécifique avec des enseignements qui concernent tout le continent américain, pas seulement le Brésil mais l'Amérique de langue espagnole et l'Amérique de langue anglaise. Le master LLCER de parcours études ibériques et latino-américaine et un master LEA qui est aussi accessible aux étudiants de licence de portugais avec un parcours commerce international, Amérique latine et bien sûr ibérique. Ceci pour la question de la poursuite des études. Pour l'insertion professionnelle, si vous ne souhaitez pas continuer vos études, il existe plusieurs choix que font souvent les étudiants. Essayez de faire professeurat des écoles, les métiers du commerce, le travail à l'étranger qui est commencé par un assistant de langue au Portugal ou au Brésil. Voilà, c'était la présentation brève de la licence de portugais. Je vous laisse les contacts, mon contact comme professeur référent de la première année, le contact du secrétariat et du directeur de département et vous pouvez trouver aussi le lien vers la page du département et enfin des pages d'information de l'université en rapport avec la journée porte ouverte et la rentrée universitaire de l'année prochaine. Merci de votre attention et à bientôt, j'espère.

Transcription textuelle de la vidéo "Licence Russe"

Bonjour à tous et toutes. Bienvenue à cette conférence de présentation des enseignements de Russe Rennes à l'université Rennes 2. Je me présente. Je suis Florent Mouchart, directeur adjoint du département russe, qui assure ses enseignements et je suis aidé ici par ma collègue Mme Bokova, qui va répondre dans le Tchad aux questions auxquelles vous, vous que vous voudriez poser, auxquelles vous pourriez souhaiter des réponses. Je vais commencer par parler un petit peu de l'étude du Russe en général. Pourquoi faire du russe ? Je pense qu'il y a énormément, énormément de raisons intéressantes de faire d'étudier cette langue et cette culture qui sont absolument passionnantes. Et puis ensuite, je présenterai un peu plus en détail les enseignements que nous assurons pour répondre à cette demande, à ce besoin qu'ont beaucoup de personnes aujourd'hui et de plus en plus d'apprendre, d'apprendre le russe. Premièrement, donc, pourquoi étudier le russe ? Pourquoi faire du russe ? Je pense que je pourrais citer au moins cinq ou six raisons importantes, sans compter les dizaines et dizaines de raisons moins importantes et plus particulières à chacun. Mais tout de même. Qu'est ce qu'on pourrait citer pour comme raison de faire du Russe pour chacun d'entre nous ? Eh bien, je pense que c'est une raison à laquelle réagissent plus de gens qu'on croit que la Russie, c'est la Russie et tous les pays autour. C'est un univers, c'est un univers. C'est un univers qui est extrêmement vaste. Vous savez sans doute que le monde post-soviétique couvre la sixième partie des terres émergées, la sixième partie du globe, c'est absolument énorme. Et même la Russie, seule, couvre la septième partie du, la septième partie du monde. C'est le plus vaste pays du monde. Comme chacun sait, c'est un pays où il y a une diversité de milieux naturels extraordinaires. C'est un pays où si on s'intéresse un minimum à la planète dans laquelle nous vivons, c'est un pays dont il faut avoir absolument une connaissance, une connaissance minimale au moins minimale. C'est un pays aussi. C'est un monde. Plus exactement, ce n'est pas un seul pays. En fait, je dis un pays parce que je pense surtout à la Russie. Mais il faudrait parler de la Russie et de tous les pays qui l'entourent, qui ont été réunis autrefois dans un seul pays qui était l'Union soviétique et qui maintenant n'existe plus. Mais c'est un monde aussi qui est riche d'une variété et d'une diversité culturelle absolument extraordinaire dans lequel la langue russe, la culture russe, est la meilleure porte d'entrée par les Russes. En effet, c'est comprendre et connaître de l'intérieur autant que possible la culture russe, la personnalité des Russes. Mais c'est aussi pouvoir entrer en contact avec toute une série de ressortissants de pays qui sont situés autour de la Russie, qui ont été d'ailleurs inclus dans le même pays, pas toujours de leur bon gré. Parfois, ça a été. Ça a été sous la contrainte plus tôt et ça pose encore aujourd'hui des difficultés de relations entre la Russie et ses voisins. Mais néanmoins, la culture et la connaissance de la langue restent un véhicule extraordinairement important de communication, fut elle conflictuelle. Malheureusement, de communication entre ces différents, entre ces différents pays et ces différentes cultures. D'ailleurs, j'ai prononcé le mot, le mot culture. On pourrait s'étendre aussi extraordinairement, longuement sur l'intérêt et sur la richesse de la culture russe. Vous savez, comme moi, que la Russie, depuis le dix neuvième siècle, a produit des auteurs, des écrivains, des metteurs en scène, des cinéastes qui sont parmi ceux qui ont, quelle que soit la façon dont on, dont on évalue et dont on juge, dont on peut comparer les différents auteurs, écrivains, etc. Si on veut faire un classement, si vous voulez des écrivains les plus importants de la littérature mondiale, par exemple, on en trouvera toujours un certain nombre d'écrivains russes qui joueront un rôle tout à fait primordial. On pourrait citer. On pourrait citer Tolstoï, on pourrait citer Dostoïevski, qui a tellement renouvelé au 19ème siècle notre approche de la psychologie de l'individu. La façon dont nous concevons, on fait le travail du psychisme dont on peut vivre avec des commentaires dont on peut vivre, avec des événements traumatiques qui laissent des traces et qu'il faut ensuite qu'il faut ensuite. Il faut ensuite travailler pour pouvoir parvenir simplement à vivre en grande partie. Il y a eu, il y a eu l'apport de la psycho des psychologues professionnels, mais ils ont été. Ils ont agi. Ils ont travaillé sur des intuitions qui ont été en grande partie celles d'écrivains et particulièrement d'écrivains russes, et particulièrement de Dostoïevski. Chez Tolstoï, Guerre épaïsse et Anna Karénine, c'est les grandes réflexions sur la place de l'individu dans la société, sur la place de l'individu dans l'histoire, sur les relations, particulièrement les relations les plus fondamentales dans la société humaine, les relations de couple dans Anna Karénine. C'est tout un apport aussi qui est indispensable aujourd'hui. Je pense à une réflexion

constituée sur ce que c'est que d'être, ce que c'est que d'être humain et quelles sont les contraintes, les joies, les bonheurs, les enthousiasmes de notre humanité. Tolstoï, Dostoïevski et je ne cite que deux noms, mais je pourrais, je pourrais en citer encore des dizaines et des dizaines. Vous me permettez de mentionner un seul écrivain russe qui est moins connu en Occident, mais qui est dont l'œuvre constitue une sorte de matrice d'où sont sortis en fait quasiment tous les grands, d'une certaine façon. Donc, d'où sont sortis Tolstoï, Dostoïevski, Gogol aussi. Et cette matrice, c'est l'œuvre de l'écrivain qui s'appelle Alexandre Pouchkine, qu'on ne peut pas. On ne peut pas parler de la Russie sans citer Pouchkine. Pouchkine est un auteur encore aujourd'hui, qui reste absolument fondamental. Tous les ans, tous les ans, tous les Russes, un même tout Russe qui a été à l'école, donc, c'est à dire ? En fait, tous les Russes connaissent par cœur et citent à l'occasion des phrases, des mots, des vers de Pouchkine, des réflexions, des visions qu'il a de la vie en société, de la politique et de la politique russe qui est un univers particulier. Et Pouchkine reste encore aujourd'hui extrêmement important, et c'est donc aussi un no 1 de nos buts. D'ailleurs, dans l'enseignement du Russe, de faire découvrir ce monde, cet univers de la littérature russe à tous les atouts à tous ceux qui, à tous ceux qui s'y intéressent. Et je mentionne la littérature. Je devrais parler aussi du théâtre. Je devrais parler du cinéma avec les rapports extraordinairement important qu'a constitué la réflexion russe sur la formation de l'acteur. Les gens de théâtre et les gens de cinéma connaissent par cœur Stanislavski, Meyerhold et bien d'autres. Là aussi, c'est cet apport spécifiquement russe, je dirais sur sur, sur le métier d'acteur, qui dérive aussi d'une vision de la psychologie de l'homme, de l'être humain et de sa position dans le monde. Tout cela, c'est ce que c'est, ce que l'étude de la langue russe de la littérature russe peut apporter. On parle de littérature. Il n'y a pas que la littérature, même si la littérature est extrêmement importante, et aussi dans notre enseignement puisque nous sommes une université et nous faisons partie de l'université au profil des sciences humaines. Mais il y a des choses plus plus pratiques, plus matérielles. Il y a le fait que savoir la langue russe, connaître la langue russe, pouvoir la pratiquer dans le cadre du travail, des relations commerciales, économiques et autres internationales. C'est un plus. Tout à fait important aujourd'hui encore aujourd'hui dans le monde du travail. Il est vrai que quand on m'objectera tout de suite que la Russie ait une direction économiquement qui n'a pas bonne presse, il y a une situation économique qui est moins bonne avant aujourd'hui qu'avant. Il y a des relations politiques qui sont difficiles entre l'Union européenne et la Russie. Tout cela est vrai. Il s'agit. Mais n'empêche que pour répondre si vous voulez à ces objections, je vous citerais les résultats d'un sondage très intéressant qui a été fait en 2019 par OpinionWay et Babel, le site de l'apprentissage des langues qui nous donne quelques chiffres très intéressants sur les gens qui ont commandé les gens qui utilisent le Russe dans leur pratique professionnelle. 89% des sondés qui utilisent le russe dans leur pratique professionnelle 89 ont déclaré avoir obtenu le poste qu'il occupe actuellement grâce à leur connaissance du Russe. Et ça, je crois que c'est un chiffre qui parle de lui même. A contrario, seuls 41 des gens interrogés à propos de l'anglais ont déclaré ont déclaré qu'ils avaient obtenu leur poste grâce à leur connaissance de l'anglais ou du moins que l'anglais avait joué un rôle dans le recrutement qui a été effectué. De même, 74 des sondés ont déclaré que ils avaient que le Russe leur avait été un plus pour augmenter, pour croître. Si vous voulez grandir en importance en poste au sein de leur entreprise, et en particulier pour obtenir une augmentation dans le monde économique, dans le monde des affaires, le Russe garde une importance extraordinaire parce que c. C. C'est une langue, c'est comme les autres. Ils partagent cette caractéristique peu commune avec d'autres langues qu'on apprend moins, qu'on étudie moins en France. C'est que le fait de le savoir témoigne. Si vous êtes, si vous avez appris le russe, c'est que vous avez, vous avez su, vous avez pu parcourir un processus qui vous a donné une agilité d'esprit, une ouverture à d'autres cultures que vous aviez déjà d'ailleurs au départ. Puisque quand on s'intéresse aux Russes et que justement, on fait preuve, on témoigne d'une certaine ouverture et que vous avez plus que vous avez pu effectuer ce parcours. Ce processus d'ouverture vers les vers une autre culture, une autre dimension, un autre univers qui ne peut qu'être apprécié d'être valorisé par un recruteur potentiel. Donc, je crois qu'il faut souligner aussi l'importance de l'importance de la connaissance du Russe, y compris aussi pour cet aspect. Pour cet aspect économique, vous me permettez de continuer de donner encore quelques raisons d'apprendre le russe. J'ai déjà pas mal détaillé, mais il y en a encore beaucoup d'autres. Et puis ensuite je passerai. Donc je passerai donc l'offre que nous nous proposons. Une raison de plus plus plus technique que si je vous ai dit que la Russie, c'était donc un territoire gigantesque. C'était aussi la porte d'entrée vers d'autres, vers d'autres cultures. Les cultures de l'Asie centrale, les cultures d'Europe orientale Ukraine, pays baltes. Les cultures des pays du Caucase aussi. Géorgie, où le tourisme devient de plus en plus important aujourd'hui Géorgie, Arménie, Azerbaïdjan est donc une caractéristique intéressante de la langue russe. C'est que c'est son étonnante unité à travers tout ce territoire. Comparons avec le français, par exemple, ou avec l'anglais, surtout l'anglais, qui reste pourtant une langue, une langue d'importance majeure internationale. Il ne s'agit pas de le nier, bien sûr, mais on a souvent l'expérience que l'on apprend une forme d'anglais. On va dans un pays anglophone, par exemple, on apprend l'anglais britannique, on apprend l'anglais américain, on se retrouve en Australie et on va avoir du mal à comprendre l'anglais qui est parlé dans cette région et phonétiquement assez différent phonétiquement et phonétiquement assez différent de ce que l'anglais de l'anglais standard, de l'anglais britannique en particulier. C'est quelque chose. C'est vrai aussi pour le français. On pense au français du Québec qui, pas tout à fait le français que nous nous parlons, peut être un peu déroutant pour un étranger qui apprendrait la langue française. Pour ce qui est du russe, c'est quelque chose qui est beaucoup moins vrai. Le russe est une langue qui s'est. Créé en tant que tel. Finalement, à une époque relativement récente, le 19ème siècle, sur un territoire très vaste, mais d'un seul tenant et qui donc ne s'est pas diversifié, et en plus, il y a eu le rôle de l'école, de l'Ecole soviétique en particulier, qui a été extrêmement unificateur. Et donc, aujourd'hui, on parle le même russe à Moscou, Saint-Petersbourg, les deux capitales historiques du pays, mais aussi on parle exactement le même russe à Vladivostok. À l'autre bout du continent du continent asiatique. De même, pour peu qu'on l'ait appris, pour peu que les ressortissants de pays d'ex RSS les aient et le parlent encore, le russe qui y parleront sera à peu près le même depuis que ce soit donc un ressortissant estonien, kazakh ou géorgien. Donc, apprendre le russe une fois que vous avez appris le russe, eh bien, on n'a pas besoin de le réapprendre pour pouvoir communiquer avec d'autres, avec d'autres, avec des différents pays russophones dans des conditions locales particulières. Souligner ça, je crois, a son importance. Alors, vous allez me dire aussi oui, mais le Russe passe pour être une langue difficile. Alors ça, c'est une question qui est importante, qui est à la fois une proposition à la fois vrai et faux. Il y a du vrai quand on dit que le Russe est difficile, mais il y a aussi beaucoup de Meath et je reviendrai peut être à cette question. Je dirais à la fin de la conférence quand j'aurai parlé de l'offre que nous proposons pêle mèle pour terminer cette première partie. Quelques raisons supplémentaires encore d'apprendre le russe qu'il pratique, mais importantes dans l'espace post-soviétique. En général, on parle peu l'anglais, on parle peu l'anglais. Beaucoup de francophones, beaucoup d'Européens aujourd'hui, maîtrisent l'anglais et sont capables de tenir plus ou moins une conversation en anglais. Au moins, je dirais pour renseigner quelqu'un dans la rue ou avoir une conversation simple. Le niveau de connaissance de l'anglais en le niveau de connaissance de l'anglais dans les pays ex-soviétiques est beaucoup plus faible. Dès qu'on sort des deux capitales historiques, Moscou et Pétersbourg. C'est la raison pour laquelle connaître le Russe pour voyager simplement en touriste. Reconnaître même quelques éléments du Russe est toujours intéressant, toujours utile et quasiment toujours profitable. Surtout, il faut noter aussi que, comme n'importe dans, comme dans n'importe quel pays, les gens, quand on voit, quand ils voient qu'on connaît au moins quelques éléments de leur langue ou qu'on peut tenir une conversation simple, sont évidemment beaucoup mieux disposés à votre égard que si vous ne parlez que si on ne s'explique que par gestes ou qu'on ne parle qu'une langue, qu'une langue étrangère, que eux mêmes maîtrisent plus ou moins bien, voire pas du tout. Donc, l'anglais est peu parlé. Et ça, c'est une bonne raison d'apprendre le russe. Je crois que j'ai fait le tour de plusieurs motifs, de plusieurs choses et plusieurs raisons qui nous constituent des motifs d'attraction vers cette culture et cette langue, vers cette littérature et attractions qu'il y a toujours beaucoup de gens qui éprouvent beaucoup de gens aussi, heureusement. Sais, c'est vraiment un bonheur, je dirais, se décide à sauter le pas et à s'intéresser à l'étude du Russe. Alors maintenant, qu'est ce que nous proposons à Rennes 2 pour répondre à cette attente ? Pour répondre à ce désir de connaissance du Russe ? C'est ce que je vais détailler maintenant. C'est sur ce point là que je vais. Je vais m'arrêter donc au département de russe de Rennes 2, qui fait partie de lui faire langue. FR. Unité de formation et de recherche. L'Université française a toujours tendance à utiliser un jargon en particulier fait d'abréviations. Je vais essayer d'utiliser le moins possible de termes comme ça et de les définir toujours, ce que j'utiliserai de manière à être le plus clair possible. Donc, au sein de l'Université Rennes 2, il y a l'UFDR Faire langue, l'unité de formation et de recherche en langues et dans les langues. Il y a le département du russe. Dans ce département de russe, nous proposons une licence de russe en. Qui s'effectue en trois ans et qui est accessible à partir du bac ou de n'importe quelle équivalence du bac du baccalauréat. Après, une bonne partie de nos publics sont des étudiants qui viennent, qui viennent étudier le russe à l'issue du lycée. Dans cette licence qui se fait en trois ans en première année, il y a deux parcours qui sont proposés. En effet, on s'adresse à deux. Nous nous adressons à deux types de public qui ne sont pas tout à fait les mêmes. Dans un premier type de public, ce sont les gens le plus nombreux, c'est le public majoritaire. Ce sont les gens qui n'ont jamais étudié le russe auparavant ou alors qu'ils l'ont étudié. Mais ça fait longtemps qu'ils ont besoin d'une remise à niveau à peu près complète. Donc pour cela. Pour ce Acela, ce public là s'adresse la licence. Un parcours débutant, c'est une licence. C'est une licence 1 dans laquelle il y a beaucoup plus de cours de langues, de cours de langues et de formation initiale. Comment dire avec une charpentés relativement solide, avec une structuration des enseignements qui vise à donner une formation initiale ? Vraiment vraiment, et qui vise à donner en un an les bases de la connaissance, de la langue et de la culture sans laquelle il est impossible d'aller d'aller plus loin ? Je détaillerai peut être un peu la constitution des enseignements tout à l'heure, ou alors s'il y a des questions, je me ferai un plaisir d'y répondre. D'un autre côté, on a souvent des gens qui ont déjà fait du russe. Ça peut être des gens qui ont déjà fait du russe au lycée. Ça peut être des gens qui en ont déjà fait à l'université, mais il y a très longtemps qu'ils ont suivi d'autres parcours professionnels, personnels et qui souhaitent refaire du russe. Ça peut être aussi des gens qui vivent en France, mais qui sont d'origine russophone, qui connaissent souvent le russe de manière plus orale et qui ont besoin, qui ont besoin d'avoir un diplôme, par exemple, ou qui ont besoin de structurer un peu leur apprentissage du russe. Alors à ceux là, on Pareco, on propose aux en licence 1 le parcours dit confirmés ou non débutants. Pour cela, donc, l'enseignement de langue qui est proposé vise au contraire à confirmer ce qui est déjà connu, confirmé ce qui est déjà connu, à développer éventuellement les connaissances, les pratiques, les usages, les

compétences. Plus exactement d'échanges, de dialogue, de compréhension écrite et orale, d'expression écrite et orale et de manière, à de manière solidifiée, à systématiser tout ce qui est tout ce qui est déjà connu à l'issue de la première année, à l'issue de la licence 1. Ces deux parcours se rejoignent, ces deux parcours se rejoignent et la licence de la licence 3 ne forme plus qu'un seul groupe où le niveau au-delà des variations individuelles qui peuvent survenir et qui sont toujours qui existent toujours. Au-delà des variations individuelles, le niveau à un niveau global de ces groupes de licence 2 et de licence 3. Alors, vous me direz concrètement, qu'est-ce à quoi on ? Qu'est-ce qu'on peut espérer ? Une fois qu'on a terminé, une fois qu'on a obtenu sa licence de russe à Rennes 2 ? Eh bien, si on se réfère aux cadres au cadre européen commun de référence des langues qui est, je dirais, le système dans lequel fonctionne le système de définition des compétences et des connaissances dans lequel fonctionnent aujourd'hui tout l'enseignement des langues, quelle que soit la langue, en France et en Europe. Eh bien, si on sait si nous nous référons donc au cadre européen commun de référence en langue, eh bien nous pouvons dire que à l'issue d'une bonne licence 3, un francophone complètementément natif qui n'avait aucune connaissance du Russe au. On peut espérer arriver à un niveau C1 ou B2. Ça dépend en fait du niveau, ça dépend de la compétence initiale, ça dépend de l'effort fourni. Mais disons que c'est l'objectif que nous visons et c'est l'objectif qui, je crois, est atteint par un bon nombre de nos étudiants à l'issue de la à l'issue de la licence. Alors là, je vous parle surtout de l'enseignement en langue dont je parle, surtout des cours de langue. Je pourrais d'ailleurs encore plus détaillée. Je pourrais parler de composantes de cet enseignement, langue de l'expression écrite, de l'expression orale, qui cherche à développer tous les objectifs de communication. Des cours de grammaire aussi sont qui sont assurés en partie par d'autres enseignants qui visent, eux, au contraire, plutôt à solidifier la connaissance des bases de la base et des subtilités de la langue écrite. Ça, c'est laisser plus les cours de langues, mais je préfère dire aussi quelques mots. Je souhaite aussi dire quelques mots des enseignements de civilisation et de littérature. Alors en licence 1. Les enseignements de civilisation et de littérature sont communs aux deux parcours, sont communs aux deux parcours, et c'est essentiellement la littérature. C'est aussi pour ce qui est de la civilisation. On commence en licence 1 par prendre, je dirais, une vue d'ensemble de l'espace post-soviétique et de ses cultures en faisant de la géographie. Et c'est en licence 2 et en licence 3 qu'on apprend plus d'éléments sur l'histoire de la Russie. L'histoire longue et tragique que connaît que connaît ce pays, mais qui a aussi beaucoup de pages, de pages éminentes, belle, glorieuse parfois, et c'est pour tous. Tout ça, toute cette histoire. Tout ce parcours complexe qu'a parcouru la nation russe et ses voisins. Nous nous en proposons la découverte en licence 2 et en licence 3. En ce qui concerne la littérature, je dirais, et plus largement les arts, les arts, les arts créatifs, la part des arts créatifs dans la culture russe. Il y a un enseignement de littérature qui est proposé sur les trois années à tous les parcours débutants et confirmés ou L2 et L3. Donc, on y découvre des grands classiques. Enfin, les grands classiques de la littérature russe, à commencer par ceux déjà cités tout à l'heure Pouchkine, Dostoïevski, Tolstoï, Gogol et aussi les grands classiques du vingtième siècle, que ce soit Mandelstam, Soljénitsyne, Eva Pasternak et beaucoup d'autres. Non. On pourrait citer en l'enseignement de littérature et complété à mon sens de manière tout à fait passionnante pour les étudiants, par des enseignements de théâtre et de cinéma en licence 2 et en licence 3. On découvre aussi, je dirais de l'intérieur, le théâtre russe et le cinéma russe, qui est essentiellement un cinéma soviétique avec toutes les toutes les caractéristiques particulières la tradition créative de l'extraordinaire qui vient des années 20 du, avec toute la réflexion sur l'acteur que je citais tout à l'heure. Et puis aussi toutes les caractéristiques particulières du cinéma soviétique, avec en particulier le rôle de la censure. Comment la contourner ? Et ce genre de ce genre de questions ? Que dire ? Que ne pas dire qui sont étudiées de manière assez détaillée, plutôt en licence et en licence 3 théâtre, théâtre et cinéma. Voilà quelques mots très généraux sur l'enseignement du russe que nous offrons le riffard pour être complet. Donner aussi quelques petites précisions sur l'architecture de la licence, comme toute licence de l'Université Rennes 2. Nous n'avons pas que des enseignements du Russe dans une licence de russe. Il faut préciser aussi qu'il y a en première année ce qu'on appelle des enseignements de méthodologie. Et puis, à partir du deuxième semestre de la première année, et en L2 et en L3, des enseignements de mineur qui sont ensuite remplacés par ce qu'on appelle des IUT ou des unités d'enseignement d'ouverture. De découvrir tout un tas de questions de matière qui n'ont a priori aucun rapport avec le russe, ce qui permet de. C'est pour ça que ça s'appelle unité d'enseignement d'ouverture. Ça permet donc d'élargir l'horizon et souvent, ça joue aussi un rôle un peu professionnalisant. Il y a des enseignements qui sont plus appliqués aux parcours, plus tournés, orientés vers les parcours professionnels que chacun pourrait souhaiter choisir ensuite. En outre, enfin, en plus des unités d'enseignement d'ouverture dans toute licence de Rennes 2, il y a des unités d'enseignement en langues, des UEL qu'on appelle aussi Lansade dans le jargon universitaire, langue pour spécialistes d'autres disciplines. De quoi s'agit-il ? Donc, si vous êtes en russe, vous avez l'obligation d'avoir une partie de votre quantité hebdomadaire d'heures de cours qui est qui consiste à étudier une autre langue que le russe. C'est le choix de langue qui est proposée à RN2. Cela peut aller du ça peut aller des langues de Bretagne le breton, le gallo, puis des langues celtiques aussi. L'Irlandais a des langues qui sont moins connues, moins étudiées en Europe, en France. Mais des langues d'Europe tout à fait intéressantes, passionnantes, comme le suédois, le grec moderne, le polonais est une langue slave comme le russe, ou alors des langues qui donnent accès à une connaissance d'univers non-européens. Ça peut être le chinois, ça peut être l'arabe qui est proposé. Ils sont proposés aussi en UEL à Rennes. Je profite d'ailleurs de l'occasion pour parler aussi du russe proposé en Muel. Alors là, je fais une parenthèse. Je m'adresse pas aux étudiants qui seraient intéressés par une licence de russe spécifiquement, mais aux étudiants qui seraient intéressés par une licence d'autre chose et qui souhaiteraient aussi qu'ils souhaiteraient aussi étudier le Russe au titre de leur UEL, justement de leur unité d'enseignement en langues. Le russe est proposé aussi en RN2. Il est donc assuré dans deux types de deux types de parcours. Cette fois-ci, son sont séparés quasiment tout le long de la licence. Le parcours initiation pour ceux qui n'ont jamais fait de Russe et le parcours Continuations pour ceux qui ont déjà fait du russe. Vous avez une une. Par exemple, pour le parcours Initiation, vous avez quatre heures hebdomadaires en licence 1 et 2 d'enseignement du russe. De quoi acquérir. On ne peut pas faire autant de choses ni aller autant dans le détail que dans les cours de la licence de russe, mais de quoi acquérir en trois ans des bases, des bases de base intéressantes et des bases solides la plupart du temps, et qui permettent aussi d'aller plus loin dans la connaissance du russe et dans la pratique, si l'on veut voyager, par exemple. Voilà donc, en quelques mots, quelques éléments schématiques à quelques éléments résumés sur ce que nous proposons en russe à Rennes 2. Je vais peut-être maintenant. Ce sera mon troisième point en même temps, une sorte de conclusion. Je vais peut-être revenir sur les fameuses, les trop fameuses difficultés entre guillemets, qu'on prête à l'apprentissage de la langue russe. Donc, posons franchement la question le russe est-il une langue difficile ? La réponse est oui ou non. C'est suivant suivant laquelle, suivant le point de vue auquel on se place, il y a d'abord un mite qu'il faut absolument, je dirais. Il faut venir à bout tout de suite, qu'on peut dissiper tout de suite. C'est l'alphabet. On entend souvent des remarques du type le russe est difficile. La preuve ils ont un autre alphabet. Donc, il faut l'apprendre, c'est comme le chinois, c'est comme l'arabe. Alors c'est comment dire. Certes, le russe utilise un autre alphabet, mais cet alphabet ? Comment dire à une partie d'abord des lettres communes avec le français en particulier. Plusieurs voyelles sont communes avec le français, avec l'alphabet latin. Disons le L'ALF. L'alphabet compte 33 lettres. C'est à peine plus que les 26 du de l'alphabet français. Un système aussi, où le principe est le même, c'est à dire qu'on écrit les voyelles et les consonnes. Ce n'est pas du tout un système. Ce n'est pas du tout un système d'idéogrammes où il faut apprendre plusieurs milliers de caractères, comme en chinois, où ce n'est pas du tout non plus un système alphabétique comme celui des langues sémitiques, l'hébreu ou l'arabe, où on écrit que les consonnes et les voyelles sous forme de sous forme de points au dessus ou en dessous des signes graphiques. L'alphabet russe, avec ses 33 lettres, s'apprend en quelques séances au début du au début du cours. Quand on commence et on l'a appris très vite et à condition de lire un peu de cyrillique tous les jours. En fait, au bout de quelques semaines, on le lit comme si c'était l'alphabet latin. Ça, je peux vous l'assurer. Je peux garantir ça. C'est un premier mite, donc sur la difficulté du Russe. Sinon, en quoi est-ce qu'elle peut consister cette difficulté ? Je dirais. Il y a des choses avec lesquelles, en fait, ce n'est pas une difficulté, c'est une une. Si vous me permettez le mot, c'est une étrangeté par rapport à notre système linguistique francophone habituel. Il faut s'habituer. Il faut s'habituer. Il faut s'habituer à une prononciation différente, reconnaître des mots, des sons qui sont qui ne sont pas organisés tout à fait de la même façon que en français. Mais en fait, où on vous y a plus de parenté qu'on le croit. On finit d'ailleurs assez. On finit où on finit. On voit assez rapidement cette parenté qui peut exister entre les deux langues, même si elle est lointaine, bien entendu. Voilà donc, on s'habitue à la prononciation, à la phonétique du russe. Sinon, alors, on dit aussi le russe est une langue déclinaisons et les déclinaisons, c'est super compliqué. C'est comme en grec, c'est comme en latin. Donc, des langues dont certains, quelques uns ont des bons souvenirs parce que c'était dans un cursus scolaire. C'était présenté de manière peut-être un peu aride, etc. Alors là, ce n'est pas un meeting. C'est vrai qu'en Russie, il y a des déclinaisons et que ça fonctionne à peu près, comme dans les autres langues à déclinaison. Mais c'est un système dont il faut rentrer dans sa logique. Une fois qu'on est rentré dans cette logique, c'est, je vous assure que au bout d'un moment, c'est à la limite. Le français qui finit par paraître peu naturel avec son système de prépositions systématique et non, c'est non, il ne change jamais qui ne change jamais de forme. Donc, on a besoin d'apprendre, d'apprendre plein de choses en première année, précisément, pour faire une phrase simple en russe, on a besoin de savoir un certain nombre de choses. C'est une langue qui est moins facile à baragouiner que des langues comme l'espagnol ou l'anglais qui, en plus, culturellement, sont plus proches de son plus proche du français. Mais une fois qu'on a fait cet effort initial de maîtrise des systèmes, on est en fait, on progresse plus vite, on progresse plus vite parce que justement, tous les éléments ont été posés dès le départ. Et alors, on cite toujours la déclinaison. Mais on parle jamais du verbe or, en français. Là, il faudrait dire que c'est en français que le verbe est compliqué. Avec tous ces modes, c'est dans ces voies le plus que parfait, le passé antérieur, etc. Etc. Le futur antérieur en russe, comment dire ? Le verbe est beaucoup plus simple, alors il y a quelque chose qui n'existe pas en français de façon de considérer l'action. Ce qu'on appelle l'aspect imperfectif perfectif, qui est une logique dans laquelle il faut rentrer. Mais sinon, c'est simple le verbe russe, c'est un verbe dans lequel il y a trois temps le passé, le présent et le futur. Et c'est tout. Le seul temps réellement conjugué, c'est le présent. Et le passé ne se conjugue pas pour le futur. On utilise les mêmes conjugaisons que le présent. Voilà. Donc, vous voyez, quand on parle, quand on parle des difficultés du Russe, je dirais. Ce sont des sons, c'est une habitude à prendre. Il faut se familiariser avec un système qui est différent du qui est différent d'une autre, qui est différent du système linguistique francophone. Mais justement aussi, je terminerai par

là. C'est ça qui c'est précisément dans cet effort là, si on le consent, si on le fait que on trouve. Une grande ouverture d'esprit puisque puisqu'on pense vraiment différemment et c'est, je crois que c'est sur ce mot là que j'aimerais conclure. L'ouverture, c'est faire du Russe, c'est s'ouvrir, s'ouvrir, s'ouvrir au monde, s'ouvrir aux autres, s'ouvrir à d'autres cultures, s'ouvrir d'autres civilisations. Je crois que c'est quelque chose dont on a toujours besoin et ne serait ce que pour cette raison là. Donc, plus il y aura de gens qui feront du Russe, en plus aura de France, de francophone qui feront du russe, mieux ce sera, je pense, pour pour nous et pour tout le monde. Je vous remercie de votre attention. Alors on va peut être rester en ligne, voir s'il y a des questions qui souhaiteraient être poser des questions. Ils peuvent, vous pouvez écrire, pouvez écrire la question dans le Tchad. Et puis je me ferai une joie d'y répondre. Oui, il faut demander. Il faut faire la demande à la direction du département. Pour les gens qui souhaitent devenir professeur de russe, quel est le parcours, les comment dire l'avenir professionnel ? Après une licence de russe, c'est un point qu'on pourrait aborder. Il y a très divers, très variés. Une étude qui avait été faite il y a déjà quelques années. Une étude qui avait été faite sur les débouchés des gens qui avaient fait un parcours. Un parcours étudiant RN2 montrait que les gens qui avaient été en licence de russe étaient tous avaient un travail à c'était, donc c'était déjà. Ça n'a pas été refait cette étude depuis déjà sept ou 8 ans. Mais enfin, c'était de l'ordre de 90 de plus de 90 pour cent de gens qui trouvent un travail après une licence, après la licence de russe. Donc, vous voyez, c'est tout à fait considérable. Alors, je dirais, il y a tous les secteurs pour lesquels on a besoin, des langues étrangères. Il y a tout ce qui est tourisme et il y a tout ce qui est commerce international. Il y a tout ce qui est grandes entreprises avec des implantations, grandes entreprises françaises avec des implantations en Russie, en Ukraine, au Kazakhstan et dans d'autres pays russophones qui sont en général recruteurs, demandeurs de personnes parlant russe. C'est ce que j'ai développé tout à l'heure. Si vous êtes plus, si vous avez un profil, plus je dirais plus étude, plus universitaire. Si, en particulier, vous souhaitez devenir professeur de russe, alors là, il faut suivre le parcours. Le parcours, je dirais classique pour devenir professeur, c'est à dire faire d'abord sa licence dans la discipline concernée, puis ensuite faire des master. Nous n'avons pas de master RN2. C'est bien dommage, d'ailleurs, mais il faut faire un master de russe qui vous oriente ensuite vers un concours de l'enseignement. Donc, il y a deux concours dans l'enseignement pour lesquels il y a des postes en russe qui sont le CAPES et l'agrégation, qui se font en général, donc à haut niveau. Dans les faits, c'est au niveau bac+5. Par contre, il faut savoir ça. Je le dis tout de suite pour pas faire de fausses joies et de faux espoirs aux gens. Il faut savoir que le Capet et l'agreg de russe en général, y en a pas tous les ans, c'est à dire qu'ils alternent dans l'année où il y a un Kappel. Il n'y a pas l'agreg et inversement. Et ce sont des postes. Ce sont des concours où il y a très peu de postes et donc, par conséquent, c'est assez compétitif. Il faut avoir, je dirais vraiment des compétences, des compétences très bonnes en russe et en didactique et en enseignement pour pouvoir prétendre à un concours comme ça. Donc, c'est très intéressant. Bien entendu, c'est un métier, mais ça reste fofo. Faut savoir que ça peut être difficile à cause justement du peu de recrutement qui existe autrement que sur des recrutements dans des postes fixes. On appelle ça Graig autrement. Sinon, il y a beaucoup d'enseignement du russe. Vous me direz, mais c'est souvent des postes précaires. Et la précarité, malgré tout, on peut s'en accommoder peut être un peu au début de sa carrière, mais ce n'est pas un choix, ce n'est pas un choix. Ce n'est pas souhaitable pour beaucoup de gens. Voilà donc ce qu'on peut dire sur les débouchés par rapport à l'enseignement du russe. S'il y a d'autres questions, votre remarque ? Non, alors peut être une chose sur laquelle je pourrais revenir aussi. C'est je dirai quelques mots qu'on pourra dire sur le style de l'enseignement qu'on essaie de développer. Nos effectifs sont en augmentation constante depuis plusieurs années, mais au final, il reste quand même tout à fait maîtrisable. Ils ne sont pas très, très dans l'absolu par rapport aux grands départements que sont l'histoire, la sociologie, la psychologie. Il y a assez peu d'étudiants et je dirais que c'est une force. C'est une force dans le sens où on peut connaître. Les enseignants peuvent connaître leurs étudiants dès les premières semaines. On connaît tous les étudiants par leur nom et cela permet aussi, dans la mesure du possible, à une approche individualisée avec chaque étudiant, ce qui n'est malheureusement pas possible dans d'autres départements. Plus considérable. Si vous voulez, on peut. On peut malheureusement parfois parler et dire oui, la fac, c'est l'usine anonyme, etc. S'il y a un endroit où ça l'est moins que les moins qu'ailleurs, c'est dans les petits départements ou les petits. C'est dans les départements de langue, et en particulier en russe, où on essaie d'avoir une approche, une approche personnalisée. Une autre chose aussi qu'il faut souligner, c'est que parmi les enseignants permanents sur contrat que contractuels, il y a des bons. Donc on est des gens. Je dirais l'origine et le parcours, finalement très divers. Et en particulier, il y a une partie des enseignants, une partie du groupe des enseignants qui est russophone, qui est originaire de Russie ou d'Ukraine, alors que l'autre partie est francophone. Et ça aussi, je crois que c'est une force. Parce que le fait d'avoir des enseignants russophones, ça vous met dans un contact direct avec quelqu'un qui est issu du pays, qui est issu de sa culture, qui est capable, je dirais, de vous en parler de l'intérieur comme de la langue aussi d'ailleurs, alors que d'avoir des enseignants francophones, c'est important aussi parce qu'un enseignant francophone. Finalement, c'est un ancien étudiant. C'est quelqu'un qui a fait, qui a suivi le même parcours finalement que les étudiants, qui a connu les mêmes difficultés. Donc, c'est. Par où passent les étudiants dans les difficultés qu'ils rencontrent ? Dans l'apprentissage du russe ? Parce que là non plus, il ne faut pas dissimuler que parfois, il y a des choses dont on peut avoir un peu de mal à comprendre. Si vous voulez. Mais un enseignant francophone est passé par là et peut aussi répondre de manière adéquate à toutes ces interrogations. Les deux se complètent, les deux se complètent et ça, c'est aussi une excellente chose. Oui, oui, oui, on a aussi ça, c'est quelque chose dont on a tellement de choses à dire sur cette formation que j'aurais pu passer sans mentionner ça, mais il faut parler évidemment des échanges que nous nous entretenons avec des universités russes. Donc nous avons des accords avec avec l'Université de Voronej, qui se trouve avec l'Institut pédagogique de Voronej, une ville qui se trouve une grande ville de Russie qui se trouve, je dirais, dans le sud centre de la Russie, à quelques centaines de kilomètres au Sud-Est de Moscou. Et nous avons aussi un échange avec une université, l'une des universités de Saint-Petersbourg, et on essaye alors quand la situation sanitaire s'y prête. Mais enfin, hors années, Kovy dirait on a toujours envoyé des étudiants tant à Saint-Petersbourg qu'à Voronej, et ils en reviennent. Donc ils, on les envoie passer un semestre et ils en reviennent. Ayant vraiment développé une connaissance, je dirais pratique. Une connaissance vivante de la vie russe et aussi de la langue russe sont ils reviennent. D'ailleurs, les étudiants francophones, le russe en général, est tout à fait transformé quand ils reviennent, quand ils reviennent de Voronej, de Saint-Petersbourg. Ils parlent, ils ont une mise en acquise. Musicalité de la langue. Comment dire si caractéristique du russe ? Et justement, on essaye d'envoyer le plus possible d'étudiants, le plus possible d'étudiants pour que tout le monde, dans la mesure du possible. C'est justement cette possibilité, cette occasion de découvrir un univers qui est assez opaque. C'est un peu plus, un peu différent si vous voulez faire un Erasmus à Bruxelles. Ce qui est très bien aussi d'ailleurs. Vous vous ? Y a pas d'autres questions. On va entre quelques minutes.

Transcription textuelle de la vidéo "Licence Lettres"

Bonjour, nous allons vous présenter la licence de lettres proposée à l'Université Rennes 2. Vous obtiendrez d'abord quelques informations générales sur cette formation puis nous vous présenterons le public accueilli en licence ainsi que les dispositifs d'aide et de soutien des étudiants. Nous reviendrons ensuite sur l'organisation de la licence et enfin nous vous présenterons les perspectives en termes de poursuite d'études et de débouché professionnel offert dans cette licence. La licence de lettres, quelques informations générales pour commencer. Qu'est-ce qu'une licence de lettres ? Voici ce en quoi elle consiste. À travers les divers enseignements la formation vise plusieurs objectifs généraux. Elle permet aux étudiants de développer une connaissance approfondie des littératures françaises et étrangères. Pour ce qui concerne les oeuvres étrangères, je précise que les corpus sont étudiés en traduction en français. Cette licence amène également les étudiants à développer leur maîtrise des techniques du discours, des compétences tant en expression écrite qu'en expression orale. C'est également une formation qui permet de développer sa capacité à problématiser, à formuler des hypothèses, à argumenter et à organiser sa réflexion. Les étudiants de licence lettres maîtrisent aussi les méthodes de l'analyse de texte et sont capables d'analyser le Le coeur de la formation repose sur des enseignements dans quatre domaines, qui sont la littérature française, la littérature générale et comparée, la littérature grecque et latine et la linguistique. En travaillant dans ces quatre domaines disciplinaires, les étudiants de lettres sont amenés à développer une large culture littéraire en travaillant sur des oeuvres qui peuvent aller de l'antiquité grecque et latine, là encore en traduction, jusqu'à l'extrême contemporain. Développer des compétences en littérature comparée est également l'un des apports de cette licence. La littérature comparée ayant pour spécificité de mettre en perspective des oeuvres de la littérature européenne. À travers les enseignements développés et proposés, les étudiants sont aussi appelés à réfléchir aux relations entre la littérature et les arts. Ils peuvent également s'initier aux différents domaines de la linguistique, c'est-à-dire à l'étude de la langue française. Il s'agit notamment d'étudier le lexique, le système de la langue, son évolution historique, ses variantes. La licence de lettres s'inscrit donc dans la continuité de l'enseignement de français délivré dans le secondaire, mais en élargissant et en approfondissant les connaissances et les compétences travaillées au lycée grâce à une approche diversifiée et approfondie des réflexions théoriques et techniques sur la littérature et la langue, aux apports de la littérature comparée qui renouvellent également ces approches, et grâce enfin, notamment en licence 3, à une initiation à la recherche. Alors voyons à présent à qui s'adresse la licence lettres, quel est le public qui est accueilli dans cette formation. La licence lettres s'adresse à des étudiants qui ont un goût pour la littérature et pour la langue et qui souhaitent approfondir leur connaissance dans ce domaine en fonction d'objectifs à la fois culturels et professionnels. À l'heure actuelle, la licence de lettres en présentiel proposée à l'université Rennes 2 n'est pas une filière en tension, c'est-à-dire que tous les étudiants qui demandent cette formation sur Parcoursup l'obtiennent. Elle accueille tous les ans environ 160 étudiants en première année, ce qui permet d'offrir un très bon encadrement à ces étudiants. Elle est également offerte en distanciel avec 70 places complémentaires. Alors des habitudes de grands lecteurs, une bonne maîtrise de l'écrit sont bienvenues pour accéder à cette licence. Mais les enseignements proposés ont pour objectif de faire parvenir chacun à cette maîtrise. Aussi il ne faut pas hésiter à s'inscrire dans cette formation quand on est motivé par les études en lettres. Alors voici une synthèse des prérequis qui sont indiqués sur Parcoursup. Les étudiants de lettres ont une curiosité intellectuelle, une culture

générale, une ouverture sur le monde. Ils ont un bon niveau rédactionnel des capacités de compréhension, d'expression, d'argumentation et d'analyse. Ils ont un intérêt pour la culture, pour l'histoire littéraire et artistique et pour l'étude de la langue française. Ils ont également des capacités de travail en autonomie et en groupe et un bon niveau dans au moins une langue étrangère. Nous insistons sur le fait que ces compétences sont reprises et travaillées tout au long de la licence. Par ailleurs des dispositifs sont mis en place pour accompagner les étudiants de licence lettres et pour favoriser leur réussite. Cet accompagnement prend plusieurs formes. Tout d'abord les étudiants suivent des enseignements qui leur permettent d'acquérir progressivement des méthodes de travail et de réussir leur intégration à l'université. Les enseignements de méthodologie générale ont pour objectif de transmettre des compétences générales et transversales communes à toutes les licences, c'est-à-dire des compétences en méthodologie du travail universitaire, la manière d'organiser son travail, de prendre des notes par exemple, des compétences en méthodologie générale de l'expression écrite et orale, des compétences également en méthodologie informatique. Les étudiants sont accompagnés dans leur découverte de l'environnement numérique de travail, de l'environnement numérique de l'université Enfin, ils bénéficient d'un accompagnement en méthodologie documentaire qui est dispensé par des tuteurs. Ces tuteurs initient les étudiants au mode de fonctionnement des bibliothèques universitaires. Ils leur permettent de découvrir les espaces de ces bibliothèques, les outils de recherche qui y sont proposés, les services qui y sont en recherche d'information. Des cours de méthodologie sont également proposés en première année pour permettre aux étudiants de se familiariser cette fois avec les outils spécifiques des études en littérature et en linguistique. Il existe également à l'université Rennes 2 des dispositifs de soutien et de remédiation. À l'issue des candidatures sur parcours sup, aucun étudiant de licence-lettres ne reçoit de mention ou ici. Le dispositif de renforcement que l'on nomme aussi dispositif ou ici est donc mis en place pour les lettres au moment de la rentrée universitaire de septembre. Il est proposé au choix de l'étudiant suite à un exercice de positionnement qui est effectué à la pré-rentrée et qui permet de guider les étudiants dans leurs besoins d'accompagnement de rejoindre ou non ce dispositif d'accompagnement. Les étudiants qui décident de suivre les conseils donnés par les enseignants à l'issue de cet exercice et donc de rejoindre le dispositif de renforcement bénéficient d'heures de cours supplémentaires de maîtrise de la langue écrite et orale et se voient aussi offrir un suivi personnalisé par un professeur référent qui les accompagne tout au long de leur première année de licence. Pour ce qui est de l'encadrement, les enseignants responsables d'année et les directeurs d'études sont les interlocuteurs privilégiés des étudiants pour ce qui concerne leur démarche et leur questionnement. Ils les accompagnent dans les étapes successives de leur scolarité. Pour faciliter leur entrée et leur intégration à l'université, les étudiants de L1 peuvent suivre régulièrement des séances de tutorat animées par des étudiants, des étudiants de L3 et de master. Ces séances ont pour objectif d'aider les étudiants de première année à repérer les différentes instances administratives auxquelles ils auront à s'adresser, par exemple les secrétariats, la scolarité, les services d'orientation et d'insertion professionnelles, etc. Les tuteurs guident les étudiants de première année dans l'organisation de leur lecture, de leur révision, dans l'acquisition de méthodes de travail, dans la compréhension du fonctionnement des examens. Ils les aident aussi à s'approprier leur environnement numérique de travail, ce que l'on nomme l'ENT, et les outils mis à disposition par la plateforme Coursus, une plateforme sur laquelle on trouve des dépôts de fichiers courts, des classes virtuelles, des forums, etc. S'ils le souhaitent, les étudiants peuvent établir une relation plus individualisée avec d'autres étudiants dans le cadre de dispositifs de parrainage. Les étudiants de licence-lettres peuvent aussi profiter de la richesse de la vie associative à l'université Rennes 2. L'université compte en effet plus de 90 associations étudiantes et propose de nombreuses activités tout au long de l'année dans des domaines très variés. Les étudiants peuvent donc adhérer à ces associations, bénéficier de leurs actions, mais aussi s'investir dans leur gestion ou participer à l'organisation des activités. Ils peuvent également proposer leurs propres projets et trouver ainsi un cadre pour les réaliser. Les étudiants du département de lettres ont créé une association spécifique qui s'appelle le Boudoir. Cette association propose des échanges, organise des événements et contribue beaucoup à renforcer les liens entre les étudiants du département. Alors voyons à présent comment la licence de lettres est organisée à l'université Rennes 2. Comme toutes les licences, dans le cadre du parcours LMD, licence master doctorat, la licence lettres comporte trois années de formation. Ces trois années sont organisées de manière progressive avec une moyenne d'une vingtaine d'heures de cours par semaine. La première année correspond à une année de découverte des différentes disciplines. La deuxième année est une année de développement des connaissances et des compétences. La troisième année, enfin, permet un renforcement de ses connaissances et de ses compétences. Chaque semestre, plusieurs unités d'enseignement des UE sont proposées aux étudiants. Donc d'abord des UEF, des unités d'enseignement fondamentaux qui correspondent à des cours dans les domaines de la littérature française, de la littérature générale et comparée, des littératures grecques et latines et de la linguistique française. Ces UEF sont complétées par des enseignements de méthodologie qui visent donc à permettre aux étudiants de se familiariser avec les outils et les méthodes propres au travail universitaire et aux études en littérature et en linguistique. Les étudiants suivent également des UEL, des enseignements de langue vivante, ainsi qu'une MINEUR qui permet aux étudiants de compléter les enseignements fondamentaux par des cours dans une discipline complémentaire, c'est ce qu'on appelle les UE DC, enseignement de discipline complémentaire, ou des enseignements d'ouverture des UEO. Les objectifs de cette MINEUR sont de permettre aux étudiants de découvrir d'autres enseignements et d'autres disciplines et de se réorienter, le cas échéant, selon les dispositifs de passerelle prévus au niveau des différentes formations. Au sein des enseignements fondamentaux de la licence de lettres, les étudiants ont la possibilité de choisir entre trois parcours, c'est-à-dire que tous les étudiants de la licence lettres suivent les enseignements d'un socle commun et qu'ils peuvent en complément choisir parmi trois parcours différents. Il s'agit du parcours littérature et langue transmission, création, du parcours métier du livre et du parcours français pour le professorat des écoles primaires. Le premier de ces parcours, LLTC, commence à partir de la L2 après une licence 1 généraliste. Le second parcours, le deuxième parcours métier du livre, commence à partir de la N2 également après une première année généraliste. Enfin le parcours FPEP commence à partir de la L1. Le parcours littérature et langue transmission création a pour objectif d'approfondir les connaissances acquises dans le cadre du tronc commun et plus particulièrement permet d'apporter des éléments pour orienter les élèves vers la recherche et ou vers les concours de l'enseignement secondaire, les métiers de la rédaction et de la culture. Donc il propose des contenus spécifiques tels que des cours complémentaires en littérature et en langue, une préparation aux épreuves des concours de l'enseignement secondaire, une initiation à la recherche et des ateliers en littérature. Le parcours français pour le professorat des écoles primaires permet également d'approfondir les connaissances travaillées dans le cadre du tronc commun et il permet d'initier les étudiants aux problématiques de l'enseignement du français en école primaire. Les contenus spécifiques de ce parcours FPEP sont les suivants. Les étudiants suivent des travaux dirigés qui permettent d'appliquer les contenus des cours à l'enseignement de la grammaire ou de la littérature à l'école primaire. Le parcours propose des enseignements sur l'édition jeunesse et ses utilisations en école primaire et il propose des interventions de professionnels du premier degré. Enfin le parcours métier du livre permet lui aussi d'approfondir les connaissances acquises dans le cadre du tronc commun tout en offrant une ouverture pré-professionnelle sur les différents métiers du livre et de la documentation dans les secteurs des bibliothèques, des centres de documentation, des maisons d'édition, des librairies. Il présente la diversité des offres éditoriales et les évolutions de ces offres. Il permet d'appréhender les différentes formes de médiation dans un contexte qui est marqué par le développement des outils numériques. Il fait intervenir des professionnels des métiers du livre et de l'édition de manière régulière. Durant la licence de lettres, les étudiants sont évalués de différentes manières. Une partie des évaluations se déroule en contrôle continu en cours de semestre. Les autres examens ont lieu en fin de semestre, en période terminale. Les modalités d'évaluation sont variées. Elles peuvent prendre la forme de devoirs sur table, d'oraux ou de travaux de diverses natures à préparer à la maison. Pour ce qui est des stages, les étudiants de licence lettres par cours métier du livre doivent réaliser un stage obligatoire en licence 3, au second semestre. Ils peuvent également effectuer des stages optionnels en complément. Pour les étudiants de licence lettres par cours LLTC et FPEP, il est possible également de réaliser des stages à titre optionnel. Concernant les mobilités internationales, les étudiants peuvent suivre un semestre ou deux dans une université étrangère. Un enseignant référent diffuse toutes les informations nécessaires sur ces mobilités internationales. Une semaine internationale est organisée chaque année au premier semestre. Pour terminer, nous allons vous présenter les poursuites d'études possibles ainsi que les débouchés professionnels offerts aux étudiants qui auront obtenu une licence de lettres. Après une licence de lettres, il existe de nombreuses possibilités de poursuites d'études. Certaines de ces poursuites sont offertes par le département de lettres à l'Université Rennes 2. Les étudiants peuvent continuer dans un master recherche en lettres, soit en lettres et humanité, soit en littérature générale et comparée. Ils peuvent également continuer vers un master métier de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, en partenariat avec l'ESP de Rennes, toujours en lettres pour préparer le capès de lettres et devenir professeur de français dans l'enseignement secondaire ou en documentation dans un master métier de l'enseignement, de l'éducation et de la formation en documentation pour préparer en toute logique le capès de documentation et donc devenir professeur documentaliste dans l'enseignement secondaire. Il leur est également possible de s'inscrire pour préparer le concours de l'agrégation de lettres qui lui aussi orientent vers l'enseignement dans les établissements du secondaire. Un autre débouché offert à l'Université Rennes 2 est celui du master métier du livre et de l'édition qui permet aux étudiants de travailler dans le domaine du livre et en particulier, comme son nom l'indique, dans le domaine Il est également possible, après une licence de lettres, de candidater pour une licence professionnelle documentation et bibliothèque afin de travailler en bibliothèque ou en centre de documentation. Des poursuites d'études sont également possibles en dehors du département de lettres. Par exemple, certains de nos étudiants continuent leurs études dans un master métier de l'enseignement et de la formation professorat des écoles pour préparer le CRPE, le concours de professeur des écoles, et devenir enseignant en école primaire cette fois. D'autres choisissent de s'orienter vers un master français langue étrangère pour enseigner le français à l'étranger ou en France à des élèves dont le français n'est pas la langue maternelle et, bien entendu, cette liste n'est pas exhaustive. Il y a bien d'autres possibilités d'orientation et si vous souhaitez de plus amples renseignements à ce sujet, vous pouvez vous renseigner auprès du service universitaire d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle. Il y a donc une pluralité de débouchés à l'issue de la licence-lettres. On l'a vu dans le domaine de l'enseignement puisque la formation ouvre sur les métiers de professeur de français, professeur des écoles, professeur documentaliste, professeur

de français langue étrangère, etc. Mais également dans le domaine de la recherche en continuant en thèse après le master. Il est possible de s'orienter vers le métier d'enseignant chercheur. Notre licence offre aussi des débouchés dans le domaine des métiers du livre. Vous l'avez vu, les métiers de la bibliothèque et de la documentation, de la librairie et de l'édition. Mais c'est également une licence qui favorise l'insertion dans les métiers du patrimoine et de la culture, ou encore du journalisme et de la rédaction, et enfin dans certains domaines de l'administration, dans la fonction publique territoriale ou la fonction publique d'État notamment. Là encore, il ne s'agit pas d'une liste limitative. Pour prolonger cette présentation, nous vous invitons à consulter les pages des formations sur le site de l'université. Vous pouvez également échanger avec des lycéens en cliquant sur les liens indiqués sur cette page. Merci beaucoup à toutes et à tous pour votre attention. Nous espérons vous retrouver bientôt sur le campus de Rennes 2.

Transcription textuelle de la vidéo "Licence Psychologie"

Bonjour, c'est Brine Erel, je suis maître de conférences en psychologie cognitive et ergonomie à l'université Rennes 2 et donc c'est moi qui vais vous présenter aujourd'hui les contenus et les débouchés de la formation des psychologues. Donc qu'est-ce que la psychologie ? Avant de s'intéresser à la psychologie et aux contenus, on va déjà regarder en fait de quoi cela relève. Le psychologue en fait c'est un titre à la base qui est protégé par la loi depuis le 25 juillet 1985 et donc ça correspond ce titre à l'obtention d'un bac plus 5, donc un cursus complet en psychologie et un stage avec un minimum de 500 heures. Donc le psychologue c'est pas un psychiatre donc c'est un autre titre, ce titre aussi il est protégé, le psychiatre est un spécialiste en psychiatrie et le psychologue n'est pas non plus un psychothérapeute donc le psychothérapeute c'est un titre réglementé en France et il y a un besoin en fait d'une formation en psychopathologie clinique et d'un stage. Donc le psychologue c'est bien une formation à part entière avec un titre particulier qui correspond en fait à une licence et un master particulier. Donc la psychologie en fait c'est quoi ? C'est en fait elle étudie le fonctionnement du psychisme, de l'activité mentale et des comportements des individus. C'est une discipline scientifique avec des méthodes rigoureuses et donc en psychologie on va retrouver une approche clinique donc auprès des patients mais également des approches expérimentales beaucoup plus axées sur la recherche. En psychologie on va retrouver en fait plusieurs sous-disciplines et notamment en fait on va retrouver la psychopathologie donc qui va en fait analyser les logiques subjectives, la structure clinique et les pathologies psychiques des patients donc on va s'intéresser à des notions comme l'inconscient, les symptômes, les névroses, les psychoses. On va retrouver également la psychologie cognitive qui elle en fait va s'intéresser au processus cognitif de la pensée c'est à dire à la manière dont les individus vont traiter les informations et donc on va s'intéresser aux grands processus cognitifs comme l'attention, la mémoire ou encore le raisonnement. On va retrouver également la psychologie sociale donc qui étudie les individus en situation sociale donc on va s'intéresser à tous les phénomènes d'influence sociale et notamment les dynamiques de groupe, le leadership, les stéréotypes, la discrimination ou encore l'influence. Et enfin on va s'intéresser à la psychologie du développement donc du développement de l'individu de sa naissance jusqu'à sa mort parce qu'on s'intéresse pas uniquement au développement de l'enfant et donc on va aller s'intéresser dans cette discipline à l'acquisition du langage et aux pathologies dégénératives. Donc attention la psychologie ce n'est pas en fait quelqu'un qui vous connaît mieux que vous. Ce n'est pas non plus quelqu'un qui dispose d'une boule de cristal ou qui a une capacité à lire en fait dans vos pensées. Donc ce que les études de psychologie ne sont pas également parce qu'il faut le dire ce n'est pas en fait une thérapie ou une solution à vos problèmes c'est à dire vous allez découvrir par exemple des grands processus de la pensée ou différentes pathologies mais ça pourra pas régler en fait vos problèmes personnels à vous. Ce n'est pas non plus en fait une salle d'attente plus pertinente pour tous vos projets c'est à dire que si vous dites je vais faire psychologie en attendant en fait de faire autre chose bah en fait il y a une grande chance que vous soyez en échec parce que justement en fait les études de psychologie sont des études qui sont exigeantes. Alors comment se passent les études à l'université ? Donc à l'université il y a une réforme il y a plusieurs années qui nous a mis en fait dans un système qu'on appelle le système LMD, licence, master, doctorat. Donc la licence est en trois ans, le master est en deux ans et le doctorat en trois ans et donc pour chaque licence, pour chaque étape en fait vous allez cumuler des crédits ECTS. Donc à l'université chaque année en fait se compose de deux semestres donc vous allez avoir au cours de ces deux semestres différentes formes d'enseignement donc des cours magistraux en amphi, des TD en plus petits effectifs donc les amphis il faut imaginer que ça fait à peu près 100, 120 personnes, les TD sont des travaux dirigés avec moins en fait d'étudiants donc c'est des plus petits groupes de travaux qui sont organisés avec à peu près 40, 45 étudiants et vous avez aussi la possibilité d'assister à des TP parfois donc là en fait c'est vraiment des travaux pratiques cette fois et les groupes sont en d'environ 20, 25 étudiants. Les examens à l'université en fait sont de deux natures donc vous avez des examens terminaux en fin de semestre donc vous avez deux semestres donc c'est à dire vous avez deux sessions en fait d'exams terminaux et vous avez aussi parfois dans certaines matières des contrôles continus qui ont lieu tout au long de l'année donc vous pouvez avoir des matières où vous avez quatre contrôles continus organisés en fait sur chacune des 12 semaines qui composent un semestre. Donc les études en psychologie en licence de psychologie en fait avec la nouvelle réforme en fait vous allez voir apparaître des majeurs et des mineurs donc vous serez si vous venez en psycho vous serez dans une majeure de psychologie vous allez avoir plusieurs UF qui correspondent à des unités d'enseignement fondamentale et vous allez aussi avoir la possibilité d'accéder à des enseignements de méthodologie donc des UEM qui vont vous permettre en fait d'améliorer vos méthodes de travail à l'université. Vous aurez également la possibilité d'accéder à des enseignements de langue donc qui correspondent à des UEL donc c'est à dire la possibilité de reprendre par exemple l'anglais que vous aviez déjà ou de commencer en fait de nouvelles langues et vous allez avoir accès dès le mois de septembre à une mineure donc une unité d'enseignement autre donc qui peut être par exemple science de l'éducation ou sociologie qui va s'organiser en fait sur trois ans et si vous ne souhaitez pas faire de mineur vous aurez la possibilité en fait de prendre aussi une UEO donc unité d'ouverture qui pourra devenir une UEC ensuite et donc en fait l'UEO c'est un enseignement d'ouverture sur un thème particulier donc ça peut être par exemple sur l'enseignement comment améliorer les méthodes d'enseignement sur candidature en fait à certains concours donc vous allez avoir la possibilité en fait d'accéder à ces enseignements d'ouverture et là ça correspond plus à des modules d'heures plus petits que vous pourrez faire sur un an, deux ans ou trois ans donc au niveau des UF de votre UF si vous choisissez en fait de venir en psycho votre majeure votre UF ce sera en fait donc la psychologie et vous allez également avoir des enseignements connexes donc c'est à dire des statistiques de la biologie et des neurosciences pourquoi parce que ça fait partie en fait du fait référentiel de licence en psychologie donc vous allez effectivement apprendre de la psychologie mais il va aussi falloir vous former aux statistiques à la biologie et aux neurosciences donc pour vous donner une idée de la répartition vos fondamentaux en fait en L1 seront de 264 heures en L2 de 326 heures et en L3 de 404 heures et vous aurez aussi la possibilité d'avoir des enseignements de langues et aussi des enseignements de comme je vous le disais tout à l'heure avec environ 96 heures par an donc à l'intérieur de vos UF comme je le disais vous allez avoir de la psychologie mais également d'autres disciplines comme des statistiques ou de la biologie et des neurosciences et en fait bah ça compose une partie de votre cursus donc voyez en psycho par exemple en L1 on est à 216 heures en biologie neurosciences 24 heures et en statistiques 24 heures et au à mesure des années bah vous allez avoir en fait des volumes d'enseignement en psycho en biologie et en statistiques qui vont augmenter donc quels sont les prérequis pour entrer en psychologie donc au niveau en fait des attendus en psycho ils sont au nombre de sept et donc en fait quand on regarde vos candidatures on s'assure déjà que vous avez des bonnes compétences en expression écrite et orale que vous avez également des compétences en raisonnement logique et argumentation que vos compétences que vous ayez également des compétences dans au moins une langue étrangère et de préférence l'anglais parce que c'est la langue en fait qui est utilisée dans les communications scientifiques que vous avez également des compétences en disciplines scientifiques que vous avez des compétences en disciplines littéraires et en sciences sociales et également que vous avez une curiosité intellectuelle parce que vous allez devoir aller parfois travailler par vous même certains sujets et puis aussi une capacité à travailler en autonomie et à organiser son travail ce qui est un prérequis un petit peu général quand on s'inscrit à l'université donc pour vous donner une idée un petit peu de comment combien d'étudiants va retrouver en psychologie voici quelques chiffres donc en 2021 2022 pour la rentrée on a eu un nombre de vœux de 6 983 dont 300 3000 pardon de 665 qui était hors secteur pour une capacité d'accueil de 500 étudiants vous voyez qu'on est en fait une formation qui est très prisée et du coup qui va se retrouver aussi en tension au niveau de la las donc la ça correspond à l'option santé on a vu cette année donc entre 2021 et 2022 2672 vœux réalisés pour 40 places en ead cette année on a vu un nombre de vœux de 3449 pour un nombre de 11 ead de 200 donc si vous avez des questions sur parcours sup on vous conseille d'assister en fait à la conférence de la dévue qui sera donnée lors des journées porteuse ouverte donc comme je vous le disais la filière psychologie en fait c'est une grosse filière à l'université ren 2 on va retrouver au total rien qu'en licence 2374 étudiants inscrit et donc au total nous avons 716 étudiants l1 donc 540 554 en ead et 160 au céd on va retrouver 790 étudiants l2 et 870 en l3 ce message en fait pour vous dire que globalement nous gérons en fait notre équipe de psychos notre département gère énormément d'étudiants ce qui signifie que d'une part vous allez devoir travailler beaucoup en autonomie donc on va essayer de répondre à toutes les réponses mais vous imaginez que 2374 étudiants pour environ une cinquantaine d'enseignants chercheurs c'est difficile pour nous en fait de répondre à toutes les questions que vous vous posez donc c'est aussi une occasion aussi pour vous d'aller voir du côté des assos étudiantes ou des groupes de travail étudiants donc on va quand même essayer de répondre à vos questions mais effectivement il faut apprendre à travailler en autonomie s'organiser et bien suivre en fait les procédures pour contacter en fait les enseignants donc vous voyez qu'entre que chaque année entre on a entre 650 et 900 étudiants en l1 de psychos et au final on a 192 places en master 1 arène 2 sur l'ensemble en fait des masters donc ça veut dire que au final il ya bien une sélection qu'elle n'est pas forcément très importante au niveau de l'entrée en psychos mais qu'au fur et à mesure des années et ben en fait on va garder les étudiants qui ont la meilleure capacité de travail en autonomie donc qu'est ce qui va se passer en fait au niveau des débouchés qu'est ce que va vous permettre de faire la licence de psychos donc il faut avoir en tête que si vous venez avec nous en psychologie on est parti pour cinq ans ensemble il n'y a pas d'emploi en

fait direct en psychos avec une licence donc si vous voulez faire psychologue c'est bien cinq ans d'études en fait que vous allez devoir réaliser et non pas une licence 3 ne suffira pas parce que notre titre de psychologue est protégé avec la licence de psychos vous pouvez néanmoins accéder à des concours à bac plus 3 vous pouvez également bah comme je le disais avec la licence entrée en master de psychologie ou accéder à d'autres masters ou d'autres licences professionnelles les masters de psychologie arène 2 donc les en fait sont fixés par arrêté et arène 2 on a en fait quatre mentions de psychologie la première mention c'est la mention psychologie psychopathologie clinique psychanalytique la seconde mention c'est psychologie clinique psychopathologie et psychologie de la santé la troisième mention c'est psychosocial du travail et des organisations et enfin la dernière mention c'est psychologie de l'éducation et de la formation à l'intérieur en fait de master donc en psychopathologie clinique psychanalytique vous avez en fait la possibilité d'accéder à quatre master psychopathologie fondamentale de l'adulte pratique clinique en milieu médical psychopathologie enfant au juvénile de la petite enfance pratique clinique et soins psychiques en milieu judiciaire carcérale et spécialisé dans la mention psychologie clinique psychopathologie et psychologie de la santé vous allez retrouver deux master le master handicap et troubles neuro-développementaux et le master violence risque vulnérabilité psychologie criminologique et victimologique en psychologie de l'éducation et la formation vous retrouvez un master éducation apprentissage orientation scolaire et professionnelle et en psychologie sociale du travail et des organisations vous allez retrouver le master ergonomie psychologie des facteurs humains et également ingénierie psychosociales et cognitives donc le master de psychologie en fait ne suffit pas à lui seul à obtenir le titre de psychologue qui vous permettra d'exercer par la suite en fait le master permet d'avoir la formation mais c'est avec le stage que vous allez pouvoir en fait pouvoir prétendre au titre et donc avec le master de psychologie et le titre de psychologue et ben en fait vous pourrez travailler soit en institution en entreprise ou dans le libéral et donc cela dans différents domaines donc par exemple dans le domaine de la santé vous pouvez devenir psychologue clinicien à avoir votre propre cabinet psychologue de la santé ou expert vous pouvez aussi devenir psychologue en hôpital dont en imc en cmp donc centre médico-psychologique en EHPAD ou encore en centre pénitentiaire dans le domaine de l'éducation et la formation vous pouvez devenir conseiller d'orientation psychologue ou enfin conseiller d'orientation psychologue dans l'éducation nationale dans le domaine du travail vous pouvez devenir psychologue du travail ergonomie chargé de recrutement ou encore d'insertion et en entreprise vous pouvez travailler en fait en ressources humaines ou dans les services de et vous avez aussi la possibilité d'accéder au domaine de la recherche si vous avez envie de continuer après le master pour entamer en fait un doctorat comment réussir en psychologie à l'université alors le travail à l'université il faut comprendre en fait que c'est un rythme particulier on a peu d'heures de cours mais beaucoup de travail personnel donc l'important pour réussir ce sera de travailler régulièrement donc ne pas attendre en fait que les examens arrivent pour se mettre à travailler d'être autonome dans son travail d'aller en cours ou à la bibliothèque c'est un peu trivial mais en fait comme on a énormément d'étudiants bah on va essayer de suivre en fait vous venus au cours mais clairement on sera pas derrière vous pour vous dire venez en fait au cours donc c'est à vous d'être autonome adulte et de venir en fait assister aux différents cours et quand vous n'êtes pas en cours d'aller à bibliothèque travailler en fait les documents que l'on vous a proposé n'hésitez pas à solliciter vos enseignants notamment à travers en fait les forums de cours qui vous seront proposés proposés et enfin n'hésitez pas à réfléchir à votre projet professionnel dès maintenant donc c'est vrai que parfois on vient en psycho en se disant je vais faire psychologue mais psychologue en fait psychologue de quoi ou exactement donc il va falloir essayer en fait dès la licence de commencer à réfléchir à son projet très concrètement où est ce que je veux travailler est ce que je vais être ergonomie est ce que je veux travailler dans les services de santé au travail ce sera à vous en fait de réfléchir à tout ça pour vous aider vous avez le suio qui est disponible à l'université reine 2 et qui va en fait vous aider à découvrir toutes les sensibilités et évidemment vous allez avoir aussi la possibilité de solliciter vos enseignants pour avoir plus informations sur les master je vous remercie de votre attention et vous souhaite une bonne journée porteuse ouverte

Transcription textuelle de la vidéo "Licence Sciences de l'éducation"

À VENIR

Transcription textuelle de la vidéo "Licence Sociologie"

Bien bonjour ! Bonjour à toutes et à tous pour cette journée des JPO, cette présentation a été programmée pour vous présenter la licence, la licence de sociologie, évidemment. Bienvenue à l'université Rennes 2. Même si c'est en numérique, vous n'avez pas l'occasion de revenir sur site, mais on va essayer de vous transmettre un certain nombre de contenu pour que vous ayez une petite idée de cette licence de sociologie qu'on vous propose à Rennes. Alors moi, je me présente. Évidemment, je ne suis pas ce qu'elle subit. Je suis directeur du département, je suis enseignant chercheur et ici à l'université Rennes 2 et évidemment, j'enseigne en licence de sociologie L1, L2, L3 et évidemment aussi ici en master. Alors, on est une équipe d'une vingtaine de collègues sur sur l'université de Rennes 2 qui enseignons donc dans cette licence et en master. Alors que ce propose de faire pour cette présentation de la licence de sociologie, c'est de revenir sur un certain nombre de points. Alors on va, on va essayer de pas faire trop long. L'idée, c'est de pouvoir vous présenter un contenu pour que vous ayez une idée de notre formation. Et puis, en même temps, de pouvoir échanger avec vous. Alors vous savez que vous avez à votre disposition un tshirt qui vous permet de communiquer avec nous. Donc vous pouvez, au fil de la présentation, à la fois nous nous envoyer des questions précises sur des points qui n'ont pas été abordés ou bien apporter d'autres, d'autres, d'autres commentaires ou bien des questions qui pourront être débattues un peu plus longuement dans le déroulement de la présentation, ou plutôt à la fin de la présentation. Donc, pour commencer, peut être un petit point sur qu'est ce que la sociologie puisque on parle d'une licence de sociologie, donc on va aborder ce point là. Quels sont les contenus pour que vous ayez une idée de notre contenu de formation ? Quels sont les débouchés puisque c'est la question que vous vous poser la question ? En général, on se pose quand on suit une formation. Comment le parcours que vous seriez peut être amené à suivre s'organise. Comment les enseignements sont évalués ? Et puis, enfin, les études à l'université. Qu'est ce que c'est ? Quels sont les avantages et les inconvénients ? Voilà les quatre grands points qu'on va qu'on va aborder pendant cette présentation de plus d'une heure. Il y a évidemment la session dure une heure, mais on essaiera de faire en sorte que vous ayez un temps d'échanges avec nous à la fin. Alors, qu'est ce que la sociologie ? La sociologie ? C'est une discipline. C'est une discipline qui appartient, qui appartient aux sciences humaines et aux sciences sociales. Avant tout, c'est une discipline qui s'intéresse vraiment à des enjeux de société. Alors souvent, on rapproche ces enjeux de société à des intérêts liés à des questions d'actualité. Aujourd'hui, on a une pandémie qui touche, qui touche la France et le monde. Par exemple, on peut tout à fait s'interroger sur les effets de cette pandémie, sur les comportements ou la réorganisation de la société. Au vu de cette pandémie, alors on a plein de plein d'enjeux, pleins de plans, de thématiques qui peuvent être abordés en sociologie. Parmi les plus connus, il y a l'éducation, l'emploi, l'emploi, le travail. Comment se structure une société autour du travail ? Par exemple ? Comment les emplois évoluent ? Comment la population se saisit de ces nouvelles opportunités d'emploi, par exemple ? On peut avoir d'autres thématiques sur l'urbain et le rural, les déplacements en milieu urbain, les déplacements en milieux ruraux, par exemple. Des questions sur la culture et, évidemment, sur le chômage et l'exclusion. Et puis, on peut avoir d'autres d'autres champs, d'autres thématiques un peu plus spécifiques, comme les thématiques sur la délinquance, sur le handicap, les rapports sociaux en général, etc. Donc, évidemment, voilà, ce sont un. C'est un champ de thématiques qu'on aborde avec à chaque fois des questions, des questions qui ont pour objectif d'essayer de mieux comprendre la société pour mieux comprendre la société. Ça, pas de sa structure, mais ça peut être aussi les pratiques des personnes qui vivent dans cette société. Un exemple ? On peut très bien s'interroger sur les pratiques culturelles des étudiants au cours de leur licence, par exemple. Donc, voilà, ça, c'est la sociologie s'intéresse. C'est une discipline qui s'intéresse aux pratiques collectives au sein de la société. Alors évidemment, ça, ce sont des thématiques. Et puis après, c'est une discipline linguistique. Qu'est ce que ça veut dire ? Une discipline, ça veut dire que c'est une discipline scientifique, avec des codes, avec des règles, avec des contenus, avec des connaissances. On a des théories, on a des concepts, on a des méthodologies qu'on emploie, qu'on essaye de mettre en pratique pour étudier, pour étudier des sujets. Alors, on appelle ça des objets de recherches. Ces méthodologies, c'est un apprentissage de compétences, des compétences qui sont des compétences scientifiques. Quand on parle, quand on entend parler à un chercheur, par exemple un sociologue à la télé ou à la radio, il fait preuve de résultats de travaux et ses résultats. Donc liés aussi à des méthodologies qui l'emploie sur des thématiques qu'il a choisi, des questions qu'il s'est posé. C'est une discipline scientifique. Donc là, je vous ai parlé d'un plan qui est spécifique et de la recherche. Mais il y a aussi des compétences et des compétences professionnelles qu'on peut acquérir en sociologie et notamment dans la licence de sociologie, et qu'on peut ensuite mobiliser dans le milieu professionnel dit hors recherches. Donc, on verra, à partir de certains exemples, quels types de compétences professionnelles on peut acquérir. Savoir poser des questions, savoir interroger une population, savoir observer des situations, voilà, ce sont des compétences qui sont liées en partie à notre discipline. La sociologie, mais aussi des compétences professionnelles qu'on peut mobiliser en dehors de notre formation et de nos apprentissages. Donc, l'objectif, c'est vraiment un objectif de rigueur, une exigence de rigueur dans l'apprentissage qu'on coréalise en sociologie. Troisième élément, évidemment, c'est l'approche de la sociologie, ouverte avec d'autres disciplines. On parle de sociologie, on parle de s'interroger sur la sociologie, mais il y a aussi des passerelles avec d'autres disciplines l'ethnologie, par exemple, l'étude ethnographique de certains terrains spécifiques. Ça peut être, par exemple, des quartiers sensibles. Et puis, ça peut être d'autres, d'autres, d'autres, d'autres disciplines comme la démographie, le droit et évidemment, d'autres d'autres sciences des sciences humaines et sociales, la géographie ou l'histoire. Donc, vous voyez, il peut y avoir des passerelles entre

notre discipline et d'autres disciplines des sciences sociales et humaines. Pour vous donner un exemple de projet d'analyse et d'études qu'on arrive et qu'on réalise notamment auprès de auprès de nos étudiants de sociologie, là, on vous a présenté quelques quelques travaux qui ont été menés. Vous voyez, en bleu, les étudiants de L1 ont travaillé étudiants de L1, c'est à dire de première année des étudiants de L2 en rose rose orange, des thèmes qu'ils ont abordé lors de travaux de l'ordre de leur licence. Et puis d'autres travaux qui ont plutôt été abordés, réalisés par des étudiants de master, par exemple. Les L1 ont travaillé sur Faire de la sociologie. Qu'est ce que ça veut dire ? Ils ont essayé de créer des outils artistiques pour essayer en réalisant des bibliographies et des petits mobiles. Vous connaissez les mobiles pour mettre au dessus du berceau d'un enfant ? Eh ben voilà, ils ont créé des mobiles qui permettaient de résumer l'histoire de la sociologie. C'était assez ludique et assez intéressant pour les étudiants de mettre en pratique leurs connaissances théoriques sur des outils comme ceux là. C'est un exemple, un exemple concret qu'on peut réaliser en L1. Et puis, il y a d'autres d'autres enquêtes qui ont été réalisées. Une enquête sur les étudiants et parcours supps, ça doit évidemment vous parler. Un travail qui a été réalisé sur le mouvement des Gilets jaunes, mouvement des jeunes, il y a deux ans. Ce travail a été réalisé par les étudiants. Ils ont fait des enquêtes auprès d'eux auprès de ces personnes qui se sont mobilisées dans ces mouvements là pour essayer de comprendre quelles étaient les motivations de ce mouvement des gilets jaunes. Et puis, il y a d'autres, d'autres enquêtes, d'autres travaux qui ont été réalisés en master. Master quatrième et cinquième année. Un travail sur le jeune et le travail. Un travail notamment sur les parcours, notamment les parcours de ces jeunes. Des jeunes en général, et de jeunes en particulier, suivis par exemple par la Mission locale de Vitré. C'était un exemple. On a fait landernier et on poursuit ce travail d'une étude sur les pratiques alimentaires et de consommation du quartier de Villejean. On va interroger la population et on essaye de comprendre ces pratiques et les habitudes qu'ils ont. Peut être, pourquoi pas, mettre en place des projets en lien avec les structures locales qui maison de quartier, par exemple, sur le terrain et sur le quartier de Villejean ? Vous voyez, c'est aussi des projets qui s'inscrivent dans dans des préoccupations locales et dans des préoccupations de territoire questions politiques, questions économiques ou questions sociales. Un autre exemple tout bête, celui d'une étude qui a été réalisée sur le public de l'Open de tennis de Rennes. On a associé aussi des thématiques sportives pour essayer de comprendre un peu quelle était quelle était la population de ce public de l'Open de tennis. C'est un open qui a lieu tous les ans à Rennes et donc on a été sollicité par la direction de cet Open pour essayer de comprendre quel était le profil de ce public. Et puis enfin, on a fait aussi un travail et je voulais le mentionner parce que c'est une expérience qui a été extrêmement riche, en partenariat notamment avec des équipes d'étudiants de master de théâtre ici à l'Université de Rennes 2. On a travaillé sur des récits, des récits d'expériences de chômage, donc on revient sur une thématique assez. Logie expérience de chômage à partir de récits biographiques et ses récits biographiques ont donné lieu à l'écriture d'une pièce de théâtre et d'une représentation théâtrale. Non, vous voyez dans quelle mesure des contenus d'études, de travaux, de recherche en sociologie peuvent aussi alimenter le champ le champ de la culture. Voilà quelques exemples de deux projets. Alors, évidemment, on sait les orientations, les grandes orientations de la sociologie et maintenant, avec quelques exemples. Maintenant, les perspectives d'emploi. Quelles sont elles ? Quelles sont les possibilités que l'on peut s'offrir avec une formation en sociologie ? Alors, évidemment, il y en a plusieurs. C'est une formation, une formation plutôt disciplinaire par le contenu, ce qui est dispensée. Mais vous avez une pluralité de possibilités. Par exemple, l'ouverture à des concours. Vous savez que pour passer certains concours, il faut avant tout avoir une licence. Et pour avoir une licence, il faut faire ses trois premières années à l'université avec une licence de sociologie. On peut suivre ce parcours de 3 ans et puis ensuite passer un concours, par exemple par concours de la fonction publique ou de professeur des écoles. Vous voyez, vous avez vu ça ? C'est un premier. C'est une première perspective qui n'est pas forcément une perspective d'emploi, mais une première étape vers l'acquisition de l'acquisition d'un emploi. Et puis, évidemment, vous avez toute une série d'emplois. Alors on en connaît certains dans la fonction publique, dans certains domaines domaine social, domaine sanitaire, santé, éducation. Il y reviendra. Des éducateurs, par exemple, peuvent avoir une formation de sociologie et donc suivre une licence de sociologie pour ensuite poursuivre dans une spécificité, une spécialisation et un champ particulier de bénévolat dans la fonction publique. Par exemple, dans un dans un domaine spécifique social, santé, etc. Et puis, évidemment, après la licence, vous avez l'autre échelon qui est celui du master. Et pour cela, l'Université de Rennes 2, en continuité avec la licence de sociologie de l'Université de Rennes 2, propose deux masters, un master de sociologie et un master qui s'appelle Intervention et développement social. Alors, ce sont deux masters ancrés dans l'université de Rennes 2. Comme je vous le disais dans la continuité avec Avec des complémentarités, ce ne sont pas deux Masters opposés dans les deux Masters. Alors, c'est vrai que Interventions et développement social, c'est un master qui s'oriente plutôt vers des questions d'accompagnement dans des milieux de développement social, de santé, par exemple. En sociologie, vous avez une palette ouverte de thématiques et de domaines qui peuvent s'ouvrir à vous. On oppose souvent les masters avec des masters, des masters recherche et des masters. Des masters plutôt à visée professionnalisante. Alors, cette distinction n'existe plus. Mais dans ces deux Masters là, vous vous pouvez acquérir à la fois des compétences en recherche, en capacité d'analyse, en capacité d'étude et de recherche et des compétences professionnelles. Des compétences techniques qui sont ensuite valorisables sur le marché du travail. Comment réaliser une enquête ? Comment réaliser un entretien ? Comment être ? Par exemple, comment se comporter avec un milieu dans un milieu professionnel ? Tout ça, ce sont des compétences qu'on essaye de d'acquérir en premier temps dans la licence et ensuite dans le master de sociologie ou dans le Master intervention et développement social. Alors, bien évidemment, dans ces masters là. Ensuite, vous avez la possibilité de faire des stages qui vous rapprochent du milieu professionnel ou de la recherche, notamment. Donc, il y a une présentation qui a été faite ce matin du master IBS de 9h30 à 12h30. Et puis, il y en aura une. Si ça vous intéresse. 14H 15h cet après midi du Master Sociologie et là, je vous renvoie à la page de l'Université Rennes 2 où vous allez redécouvrir le programme de cette journée. Alors, les différents domaines vers lesquels vous pouvez vous orienter ? Il y en a. Il y en a plusieurs. On peut distinguer en premier lieu le secteur privé du secteur public, même si c'est restrictif. Le secteur public dans les entreprises, ça peut être dans les assurances, dans les banques, pourquoi pas après une formation de sociologie ? Ça peut être dans le secteur privé des associations ou des bureaux d'études. Alors, très souvent, c'est le cas. C'est à dire que les étudiants de sociologie poursuivent recherche des emplois ou ont la possibilité d'intégrer ce qu'on appelle des bureaux d'études qui sont des bureaux en général. Dans le secteur privé, qui vont s'adosser sur le terrain, sur le territoire à des questions. Ils vont essayer d'aborder des analyses, comprendre comment je ne sais pas sur le territoire de Rennes, comment la circulation. Fait dans la ville de Rennes, par exemple, quelles sont les pratiques de mobilité de la population sur la ville de Rennes ? Le bureau d'études peut se saisir d'une thématique abordée réaliser une étude sociologique avec un volet qualitatif et un volet quantitatif et qualitatif où on interroge les individus et un volet quantitatif. On va essayer d'estimer la quantité de personnes, par exemple, qui va prendre le métro, la satisfaction des personnes dans le métro, etc. Vous voyez, là, vous avez un exemple d'exploitation qu'on peut analyser dans le secteur privé avec des domaines, des domaines d'études et professionnels spécifiques. Et puis, vous avez le secteur public et d'autres secteurs public. Et évidemment, l'administration territoriale des établissements sociaux, culturels ou d'animation territoires peuvent très bien engager des étudiants, d'anciennes étudiants de la licence de sociologie ou du master de sociologie. Même chose pour réaliser des études, pour essayer de comprendre le fonctionnement de la structure dans laquelle ils exercent ou bien essayer de comprendre à un public d'un centre culturel. Si vous avez différents secteurs différents, différents domaines d'usage, deux de ses compétences acquises en sociologie après les métiers, vous avez le métier de chargé d'études. Vous en êtes déjà un peu parlé. On essaye d'évaluer, par exemple, l'organisation de certains services, l'organisation de certaines structures ou l'organisation d'associations, comment elles fonctionnent. Par exemple, vous avez des services de relations de relations humaines et puis d'autres au service, d'autres d'autres domaines, comme ceux de projets territoriaux locaux ou d'action publique qui peuvent tout à fait être des lieux d'exercice de ces chargé d'études. Donc, voilà, un chargé d'études est une personne qui va dans un service, dans une structure, se questionner sur un fonctionnement particulier, mener des enquêtes, mener des études sur la compréhension de ces structures ou de ses pratiques. Vous avez un ingénieur d'études, un ingénieur d'études. Il a des compétences, notamment des compétences techniques, des compétences professionnelles qu'il peut développer au sein de projets, projets de recherche et de développement, de laboratoires de recherche, etc. Évidemment, vous avez la possibilité, avec une licence de sociologie, de réaliser les concours, notamment les concours de la fonction publique, pour être pour être enseignant. Je vous en ai parlé, je vous en ai parlé tout à l'heure pour accéder au primaire. Et puis après secondaire et supérieur, évidemment, si vous poursuivez des études dans des masters qui vous permettent ensuite de passer ces concours d'enseignants. Et bien sûr, vous avez d'autres types de métiers à être responsable de projets de développement local, essayer de voir comment, dans une structure particulière, on peut mettre en place des projets. Exemple le projet d'alimentations dont je vous ai parlé tout à l'heure sur le quartier de Villejean. Un sociologue, un étudiant en sociologie avec une licence de sociologie ou un master peut tout à fait exercer dans les domaines du développement local, de l'économie sociale et solidaire, par exemple. Et puis, enfin, vous pouvez aussi, avec une formation de sociologie, être consultant formateur. Beaucoup de consultants, beaucoup de formateurs ont des compétences, ont acquis une formation de sociologie comme conseiller technique ou dans des services de management, de management ou de ressources humaines dans des entreprises. Donc, voilà, ça, c'est un petit panorama finalement assez vaste de la diversité des domaines d'activité et d'emploi en sociologie et évidemment, qui, après une licence ou un master, vous pouvez accéder assez, assez, assez à ces métiers, à ces professions. Alors concrètement, comment s'organise la formation de sociologie, alors ? La formation de sociologie, c'est, comme vous le savez, dans le cadre des formations universitaires trois années, trois années découpées en six semestres chaque année à deux semestres. Et c'est au cours de ces deux semestres, vous avez ce qu'on appelle des unités de formation capitalisation qu'à chaque fois que vous avez acquis, c'est ces unités de formation. Donc, ces enseignements, vous les avez acquis pour toujours. On va dire ça comme ça. Ce sont des crédits. Et puis vous, comment vous vous progressez comme ça ? Dans la licence Au fil, au fil des années, les trois années se sont en général. C'est une formation qui est décomposée en CRM et en télé. DCM C'est quoi assez des cours en amphi ? Vous pouvez être 200. Vous pouvez être 100. Vous pouvez être 50 étudiants en C.M. Et puis, vous avez des TD, ce qu'on appelle des travaux dirigés. Et ces travaux dirigés ? Vous travaillez en petits groupes, notamment. Autour de compétences ou de connaissances que

vous avez notamment acquises en CRM, par exemple, c'est intéressant de voir aussi l'articulation entre l'apprentissage que vous pouvez avoir en cours magistral est un apprentissage plutôt théorique, mais pas seulement. Et puis, l'apprentissage que vous pouvez avoir en TD ou là, vous êtes vraiment comme comme au lycée. Finalement, dans des classes où vous pouvez travailler avec un professeur qui vous qui vous encadre et vous avez notamment évidemment ce qu'on appelle un mémoire à la mémoire, c'est un travail personnel que vous pouvez réaliser, une étude personnelle que vous pouvez réaliser au cours de votre troisième année de licence. Donc, évidemment, vous voyez là la distinction avec le lycée que vous avez une partie de travail individuel à réaliser et qui suppose évidemment un investissement au cours. Au cours de ces trois années. Mais évidemment, on est là où l'équipe, l'équipe pédagogique pour vous accompagner et vous encadrer. Et puis, évidemment, vous avez des évaluations. Alors ces évaluations, elles peuvent être à la fin du semestre. Donc le semestre, c'est au bout des six premiers mois ou des 12 mois. Ce n'est pas tout à fait 12 mois, mais au final ou à la fin de l'année. Donc, un contrôle final. Vous pouvez très bien avoir des épreuves finales où vous pouvez aussi avoir ce qu'on appelle un contrôle continu où là, vous pouvez avoir des évaluations récurrentes qui vont s'égrener au fil au fil de l'année. Et puis bon, si vous échouez à une matière, vous avez la possibilité de vous rattraper, comme au bac, évidemment. Donc, voilà comment s'organiser. De manière générale, le parcours, alors, vous connaissez peut être ou peut être pas comment s'articulent les études à l'université ? Ce qu'on appelle le LMD licence, master et doctorat, c'est les trois, cinq et huit ans d'études à l'université. Donc, voilà, la licence, c'est le premier étage. Si vous voulez de cette formation LMD que l'on propose que l'université propose sur 3, 5, 5 et 8 ans. Et puis évidemment, vous avez donc l'université, la licence et 3 ans, le master 2 ans bac+5 et le doctorat. Si vous poursuivez et vous voulez par exemple faire de la recherche ensuite ou être enseignant chercheur. Vous devez poursuivre trois années supplémentaires. Après, évidemment, on n'y est pas encore, mais c'est pour vous donner une idée du panorama de ces études. Alors concrètement, comment ça se passe pour la licence de sociologie et notamment pour la L1, puisque c'est ce qui vous, ce qui vous intéresse avant tout ? Pour chaque semestre, vous avez grosso modo une vingtaine d'heures par semestre par semaine, dont une vingtaine d'heures par semaine par semaine de cours. Et puis, vous avez des types de cours différents avec des contenus pédagogiques différents. Vous avez ce que l'on appelle les unités d'enseignement fondamental, ces unités fondamentales. Ce sont des unités qui sont plutôt disciplinaires. Vous allez apprendre de la théorie, notamment en sociologie sur sur soi, l'histoire de la sociologie, soit sur des champs de la sociologie spécifique. Le champ de l'éducation, le champ de la famille, etc. Yacé ces enseignements fondamentaux disciplinaires en sociologie. Et puis, vous avez des enseignements méthodologiques et ces enseignements méthodologiques. Ce sont des enseignements. Vous allez acquérir des compétences méthodologiques, des compétences d'enquête, des compétences d'entretien, notamment. Comment on réalise un entretien, comment on interroge les individus pour être compris d'eux, mais aussi pour qu'ils puissent vous transmettre un certain nombre d'informations. Ces méthodologies et cette méthodologie disciplinaire, voyez, c'est. C'est la boîte à outils qu'on pourra évidemment mobiliser ensuite sur leur marché professionnel et évidemment valorisables sur un curriculum vitae. Quand vous postulez pour un emploi. Et puis ensuite, vous avez des enseignements méthodologiques de méthodologie générale. Alors là, c'est plutôt des enseignements d'informatique, notamment ou documentaires qui sont partagés sur l'ensemble de l'université. Ce qu'on appelle les enseignements transversaux à l'ensemble des étudiants de l'université et ensuite des enseignements de langue, des enseignements de langues qui peuvent être soit en continuité, soit en découverte. Si vous voulez découvrir une nouvelle langue que vous n'avez pas suivie, par exemple au lycée et enfin, vous avez ce qu'on appelle les enseignements de découverte, alors c'est intéressant cette notion d'enseignement de découverte. Pourquoi ? Parce qu'au delà de la discipline sociologie que vous suivez, vous pouvez aussi faire un choix de suivre une autre discipline dans ce bloc d'enseignement découverte, ce qu'on appelle enseignement de découverte, arts, spectacles, géographie, information, communication, philosophie, psychologie, sciences de l'éducation, sciences du langage, etc. Ce sont des disciplines connexes, des disciplines qui ne sont pas tout à fait dans le champ de la sociologie, mais qui peuvent se rapprocher de la sociologie et que vous pouvez suivre et qui peuvent ensuite être. Vous souhaitez vous permettre des orientations ou des réorientations puisque vous avez suivi ces enseignements ? Donc, voyez vous avez vous pouvez associer votre discipline principale, la sociologie, à d'autres disciplines qui vous intéresseraient. Je dis intéressé parce que c'est important en L1 notamment, de faire des choix qui vous intéressent et qui vous plaisent. Et ça, c'est vraiment un point sur lequel nous, on insiste beaucoup en sociologie, c'est qu'il faut que la discipline. Il faut que les enseignements que vous puissiez suivre soient des enseignements qui vous fassent aussi plaisir. Au delà de l'apprentissage de compétences, alors comment ça s'organise ? Très, très simplement. En deux semestres, comme je vous l'ai dit, vous avez 12 semaines de cours au premier semestre, au premier semestre, 12 semaines de cours au deuxième semestre. Et puis, vous avez des contenus, des contenus de cours. Prenons l'exemple du semestre 1. Vous avez introduction aux sciences humaines et sociales. Vous avez un cours d'introduction aux sciences humaines et sociales plus largement que la sociologie. Ensuite, vous avez un cours d'introduction à la sociologie parce que certains d'entre vous ont déjà fait de la sociologie au lycée, mais d'autres, pas forcément. Donc voilà, on vous donne certaines clés. Certains concepts, certains auteurs, certains auteurs classiques de la de la sociologie pour mieux comprendre le fonctionnement de la sociologie de la société et les pratiques, les pratiques sociales. Après, vous avez d'autres enseignements. Les enseignements regard sociologique de la société française et contemporaine sur certains champs où certaines questions spécifiques de la société contemporaine française. Et puis, vous avez des enseignements de méthodologie, panorama des méthodes et données démographiques et sociales. Alors là, ce sont des enseignants vraiment méthodologiques qui vous apprennent des compétences, c'est à dire comment on lit un tableau, comment on utilise des chiffres, comment on ne dit pas n'importe quoi avec ces chiffres là ? Comment on a un regard critique par rapport aux données, par exemple, qu'on collecte ou qu'on nous donne souvent les usages, notamment dans les médias ? C'est d'utiliser des données chiffrées, des pourcentages. Et bien, on vous apprend aussi à acquérir des compétences critiques par rapport à ces données qu'on vous donne, qu'on vous donne à lire ou qu'on vous donne à penser. Et puis, vous avez ensuite des enseignements plus pragmatiques d'accès au terrain comme pratiques de terrain qui sont Balas. Vous êtes vraiment confrontés aux outils ? Comment ? Je dois faire un questionnaire ? Comment je dois faire un guide d'entretien ? Comment je peux accéder au terrain ? Comment je peux aller interroger les individus ? Toute une série de réflexions méthodologiques et d'outils boîte à outils qui vous permet ensuite d'acquérir ces compétences et de pouvoir de pouvoir vous poser les bonnes questions avec les bons outils. Alors, évidemment, je ne vais pas faire. Je ne vais pas égrener tous les cours parce que sinon, ça prendrait trop trop de temps. Mais vous voyez, dans le deuxième semestre, vous avez aussi d'autres enseignements qui s'ouvrent vers la discipline de l'entrepôt Logi, qui est aussi très voisine. C'est un peu la cousine de la sociologie. Et puis d'autres d'autres enseignements sur la sociologie historique du vingtième siècle, par exemple. Donc, voilà, ça, c'est le contenu de vos enseignements qui vous sont dispensés à la fois en C.M. Pour certains, et parfois en sixième et en TD avec un accompagnement. Vous travaillez sur des textes avec les enseignants, vous travaillez sur des tableaux avec les enseignants, vous travaillez sur la construction d'outils avec les enseignants. C'est vraiment l'idée de classe sur laquelle, dans cette idée là, par exemple, vous pouvez vous pouvez développer des projets comme ceux que j'ai. J'ai explicité tout l'objet présenté tout à l'heure. Et puis, au delà de ça, c'est vraiment les enseignements disciplinaires. Au delà de ces enseignements disciplinaires, bien vous avez des enseignements, ce qu'on appelle les enseignements transversaux dont je vous ai parlé tout à l'heure les fameuses, les fameux enseignements de découverte où là, vous pouvez aller piocher dans d'autres disciplines pour pour qui c'est si vous avez une discipline qui vous plaît aussi. Au delà de la sociologie, avoir des connaissances sur c'est sur ces disciplines. Et puis les enseignements de langue, je ne rentre pas, je ne rentre pas dans les détails. Donc, voilà comment se structure une année de sociologie, la première année de sociologie à l'Université de Rennes. Alors, évidemment, les études à l'université, c'est peut être pour vous une nouveauté, évidemment. Vous sortez du lycée où vous aviez été bien qu'aucune est bien bien suivie par vos enseignants. Là, vous allez apprendre ce que c'est que l'autonomie. Vous allez apprendre comment ? Comment travailler ? Comment travailler de votre côté seul, mais aussi travailler en groupe. Et ça, c'est intéressant puisque ça fait aussi partie de l'apprentissage. On a en licence. C'est à dire que vous allez avoir des travaux à réaliser des travaux collectifs, alors ça peut être en petits groupes. Ça peut être des groupes de 2, 3 ou plus. Ça peut être des groupes plus importants, des groupes de TD, par exemple, qui travaillent sur des projets, des projets spécifiques. Donc, vous voyez cet apprentissage de l'autonomie, cet apprentissage de travailler ensemble ? Ça va, ça va. Vous vous entraînez ? Vers une motivation ? C'est vraiment un élément important, une nouvelle motivation à la découverte d'un nouveau monde, celui de l'université, et donc va nécessiter certes une implication de votre part, mais évidemment une découverte de richesse, de relations avec d'autres, d'autres camarades, de votre votre, de votre promotion notamment. Ça peut faire peur. Ça peut faire peur d'arriver à l'université parce qu'on ne connaît pas. On n'a pas ses repères. On ne connaît pas ses camarades qu'on a peut être suivis depuis le collège ou peut être même depuis la primaire. Mais c'est aussi. C'est aussi ça la découverte de l'université. C'est aussi ça la richesse de l'université. C'est de pouvoir s'ouvrir, pouvoir s'ouvrir vers les autres et de tisser des liens, de nouveaux liens qui perdurent au delà de l'université. Dans le milieu professionnel, notamment, il y a des réseaux qui se constituent ensuite, après, après l'université. Et puis, il y a des amitiés qui peuvent perdurer. Quand vous avez 50 et 60 ans. Oui, j'ai connu machin à l'université lorsque j'étais. Tu te souviens lorsqu'on était en première année de sociologie à Rennes, par exemple. Donc voilà, ça, c'est vraiment une découverte, une nouvelle découverte d'un monde. Alors évidemment, ça nécessite des contraintes. Ça nécessite aussi un investissement de votre part. Et l'un des investissements, c'est vraiment l'assiduité. Pourquoi ? Parce qu'au lycée, vous êtes suivi quand vous êtes absent. Vos parents reçoivent des messages comme quoi vous étiez absent à l'université. Vous avez cette autonomie ? Vous n'avez pas le même contrôle, même si en TD, on fait un contrôle de la civilité. Puisque c'est important que vous soyez présent, c'est important que vous suiviez les enseignements les uns après les autres parce que c'est un apprentissage, un apprentissage graduel. Je prends souvent l'exemple de l'escalier. L'Université, c'est un peu un escalier. Vous descendez des marches ou vous montez un escalier si vous montez, marche par marche. Tout va bien. Et puis, si vous commencez à sauter des marches, l'effort est plus important et parfois, on peut se casser la figure. L'idée, c'est de cette assiduité. C'est justement de gravir cet escalier marche après marche, d'être assidu et donc de pouvoir réussir ces trois années pour la licence de sociologie. Et puis ensuite, le master, de manière de manière suivie, donc une nécessité d'assiduité. Ça, c'est important. Et puis, une nécessité d'autonomie qui passe par de la

lecture, par de l'intérêt, par de la curiosité. Aller en bibliothèque, lire des revues, lire des livres, lire La Presse, ça, ça fait partie d'un terreau de pratique que vous avez peut être acquise déjà ou que vous allez peut être acquérir, et qui lui apporte une richesse et des compétences vraiment intéressantes au cours de au cours de la licence. L'Université, c'est quoi ? Beaucoup de bâtiments, ça peut être un campus, ça peut être plusieurs campus. Et puis, c'est aussi des personnes. Alors nous, évidemment, le département de sociologie. On est situé dans le bâtiment de l'université, qui est un bâtiment assez moderne, vers le haut, vers le gymnase. Vous aurez sûrement l'occasion de visiter le campus si vous venez l'an prochain, peut être avant, avant de vous y rendre en septembre pour la rentrée. N'hésitez pas à venir aussi chez Miller, dans le campus. C'est un campus agréable et bien. Il y a aussi des gens, des équipes, il y a des services administratifs. Et puis, il y a une équipe d'enseignants chercheurs. On a une vingtaine en poste qui enseignent, mais qui font aussi de la recherche et qui font de la recherche dans deux laboratoires différents. On essaye aussi de vous faire part des recherches qu'on réalise, de nous faire part de nos doutes aussi. Parce que quand on travaille sur des projets de recherche, on a aussi des doutes. On est comme vous. C'est ces échanges aussi qui sont constructifs. Donc on essaye de nous, 20 enseignants que nous sommes, d'apporter un accompagnement auprès de vous, mais aussi une réflexion à partir de nos travaux. Il y a de nombreux chargés de cours en plus. Alors chargés de cours, ça veut dire quoi ? C'est souvent des personnes extérieures qui ne sont pas forcément en enseignant chercheur à l'Université de Rennes 2, mais qui viennent aussi prêter main forte à l'équipe pédagogique pour assurer, par exemple, DTD. Il peut y avoir des doctorants. Il peut y avoir des enseignants du secondaire qui viennent ou du monde du travail qui viennent pour participer à vos enseignements. Ne soyez pas étonnés de ne pas avoir que des enseignants chercheurs devant vous, mais aussi des professionnels qui peuvent venir faire part de leurs, de leurs compétences et de leurs connaissances. Et puis, évidemment, vous avez un encadrement, une équipe pédagogique. C'est aussi l'encadrement et le suivi. Ce n'est pas toujours facile, notamment dans cette période un peu compliquée que vous vivez vous aussi ? On est extrêmement sollicité. On a des on a besoin d'ajuster nos méthodes. Vous aussi, vous avez besoin d'ajuster vos vos, vos méthodes de travail. Mais on essaye dans la mesure du. Pour vous accompagner et pour vous rendre cette formation sociologie en trois ans, la plus la plus positive et facile possible. Alors, pour vous donner une idée, on a à peu près 70 diplômés de licence tous les ans, une quarantaine ou une cinquantaine en master 1, les deux masters réunis. Et on a évidemment au delà des enseignements qu'on co-réalise, on a pas mal de partenariats avec des acteurs extérieurs. Ça, c'est un point important, notamment dans le cadre de l'entrée ensuite sur le marché du travail et des expériences que vous pourriez être amené à mener. Ensuite de formation auprès d'entreprises, de stages qui peuvent être réalisées ou de travaux d'études ou de recherche qui peuvent être réalisées dans des laboratoires ou dans des collectivités locales. Cette articulation entre l'université et le monde professionnel est un élément important et sur lequel on essaye d'insister en sociologie pour vous permettre aussi d'acquérir les bons réflexes au moment d'arriver sur le marché du travail. Alors vous voyez, là, on a fait vraiment un grand tour d'horizon de notre formation et du département de sociologie. Pour terminer, peut être pour que vous ayez des idées de calendrier. Parce que bon, là, on est, on est en février. Vous avez parcouru qui se présente à vous ? Vous devez émettre des vœux, donc là, c'est un travail de réflexion dans lequel vous êtes. Alors vous avez peut être déjà choisi la sociologie comme formation. Vous êtes peut être encore en réflexion. Vous avez peut être plusieurs pistes, mais vous avez un calendrier de réflexion à mener sur le mois qui vient, avec une première échéance. Sauf erreur de ma part, le 11 mars, puisque c'est la date limite pour vous. Pour formuler les vœux, les vœux. Parcours Suipe, le 8 avril. Sauf erreur de ma part non plus. Vous devez avoir validé vos vœux. Parcours, donc. C'est un moment charnière pour vous de réflexion. C'est pour ça que c'est important aussi de participer aux journées portes ouvertes parce que ça peut vous donner des idées. Et puis enfin, vous avez cette période cruciale qui est celle du 27 mai au 16 juillet, qui est la période de réponse, d'admission, de parcours supps, des formations pour lesquelles vous avez. Vous avez postulé. Alors, j'attire votre attention sur une chose, mais vous regarderez sur le site de l'université Rennes 2. Vous avez en toute logique une présentation qui sera faite à midi 30, de midi 30 à 13h30 sur entrée en première année à Rennes 2, et notamment qui permettra peut être de vous apporter des éléments complémentaires sur le dispositif parcours dans lequel vous êtes actuellement. Et puis, pour terminer à l'échéance, l'échéance de l'année qui va venir, l'échéance de l'entrée à l'université en juillet et en juillet. Il y a ce qu'on appelle les inscriptions administratives. Alors, qu'est ce que c'est qu'une inscription administrative ? C'est qu'une fois que vous avez lu votre réponse positive, vous vous inscrivez administrativement à l'université pour pouvoir accéder ensuite à votre à votre formation. Vous avez une démarche administrative d'inscription à réaliser. Et puis, dans un deuxième temps, en septembre, une fois que vous arrivez à l'université, vous avez ce qu'on appelle l'inscription pédagogique. Alors, qu'est ce que c'est que l'inscription pédagogique ? Ce n'est pas avoir sa carte d'étudiant. C'est l'inscription administrative. L'inscription pédagogique, c'est s'inscrire réellement dans les enseignements qui vous sont proposés. Alors, évidemment, les enseignements de sociologie vous sont par défaut proposés. Vous êtes inscrits automatiquement à ces enseignements là, mais vous avez d'autres enseignements, dont les enseignements de découverte dont je vous ai parlé tout à l'heure. Et donc, vous aurez à réaliser ces inscriptions pédagogiques qui vont aussi vous permettre d'intégrer des groupes de TD et ces groupes de TD. C'est les groupes qui vont vous suivre. Par exemple, en classe restreinte dans certaines, certaines dans certains enseignements pour travailler en petits groupes avec les enseignants. Cette inscription administrative, c'est ce c'est ce moment du dispositif d'inscription où vous vous choisissez vraiment ensuite les matières et vous avez vos fameux emplois. Du temps que tout étudiant consciencieux regarde avec beaucoup d'attention à la rentrée pour savoir quand est ce qu'il y aura un cours. Et puis, enfin, le début des cours. Le début des cours, c'est septembre. Donc vous intégrez l'université définitivement en septembre avec les premiers cours qui sont à votre disposition et qui vous sont proposés. Voilà, j'espère que cette présentation a été assez claire pour vous, évidemment. N'hésitez pas à revenir sur certaines questions que vous pourriez avoir sur le Tchad. Je reste évidemment avec ma collègue Émilie Potin, qui est directrice adjointe du département de sociologie et qui maciste qui maciste plus que n'insistez puisqu'elle elle regarde vos messages envoyés sur la messagerie. Et donc, je vais lui laisser la parole pour quelques questions qui nous ont été posées par le Tchad. Merci Pascal. Bonjour à toutes et à tous. Donc j'ai essayé de répondre aux mails, à certains messages. Merci. Bon, apparemment. On a eu un petit soucis technique, donc je vais me permettre de répondre une deuxième fois à la première question qui avait été posée. N'hésitez pas à intervenir sur le Tchad pour dire si vous avez déjà eu l'intégralité de la première réponse ou pas, mais apparemment non. Pour la réponse sur l'entrée en L2 ou L3, puisque c'était la question qui avait été posée par une des personnes sur le Tchad après une formation de carrières sociales. Vous avez tout à fait la possibilité, mais vous ne pouvez pas passer par Parcoure sup puisque Parcours sup, c'est uniquement pour les étudiants de première année. Donc, toute personne qui a déjà une formation et qui souhaite ensuite intégrer, par exemple, une licence, la licence de la L2 ou la L3 de sociologie, vous devez passer par un dispositif, une plateforme qui s'appelle. Alors cette plateforme est candidat. Vous avez toutes les informations sur le site web de l'université, sauf erreur de ma part. C'est dans une rubrique qui s'appelle Formation pour suivre ma formation où où candidater et vous aurez toutes les informations concernant cette plateforme. Candidats, vous avez un dossier à remplir et numérique, évidemment, tout, tout à distance et les différentes dates de calendrier. Attention, ce ne sont pas tout à fait les mêmes dates. Ce ne sont pas les mêmes dates d'ailleurs que Parcours Supps, donc soyez bien attentif sur le site de l'université. Rennes 2 a bien vérifié. Vous pouvez y aller dès maintenant. Enfin, pas tout de suite, tout de suite. Mais dès maintenant, pour vérifier si quelles sont les dates, les dates de cette plate forme de candidature pour y candidat. Donc, je répète ça s'appelle le candidat, c'est la plateforme pour rentrer à partir de la deuxième ou troisième année. Je précise une chose vous pouvez avoir eu une formation où vous pouvez avoir eu ce qu'on appelle une césure, une césure. C'est une année sans avoir étudié. Vous avez pu faire une L1 ou une L2 dans un autre parcours, par exemple, avoir arrêté une année ou deux années. Vos études ? Et puis, souhaitez reprendre vos études à ce moment là, même même protocole. Vous passez par cette plateforme candidat et vous déposez votre dossier de candidature pour pouvoir entrer, par exemple, en L3. Alors ne vous étonnez pas, il y a une commission qui se réunit, une commission pédagogique. Ça prend un petit peu de temps. Et cette commission, qui est composée d'enseignants chercheurs de l'université, estime si vous pouvez oui ou non rentrer en L3 ou si on vous conseille, parce que parfois, on vous conseille de rentrer plutôt en L2 pour pouvoir ensuite poursuivre en L3 l'année l'année suivante. Donc, je reviens à la deuxième question qui avait été posée dans le choix. La deuxième question, c'était sur l'enseignement à distance. Alors, en effet, l'Université de Rennes 2 est l'une des seules universités en France à proposer une licence de sociologie à distance. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que ça passe par un autre dispositif qui s'appelle la CEDH. Et cette licence de sociologie à distance ? Vous avez dans Parcoure Supps impossibilité. Si vous voulez rentrer en première année, vous avez la possibilité de vous inscrire non pas en licence classique licence de sociologie dite présentiel. Maintenant, c'est avec la notion de présentiel existentiel et un peu battue en brèche. Mais au lieu de vous inscrire en licence de sociologie classique, vous pouvez vous inscrire en licence de sociologie, s'aident ou à distance. Et là, vous avez, on va dire, le même contenu que la licence de sociologie. Sauf que vous n'avez pas d'assiduité nécessaire. Vous n'avez pas de présence de cours en présentiel sur l'université, mais vous avez toujours pareil. Un À quand un accompagnement et des échanges avec les enseignants chercheurs qui participent à cette formation de licence de sociologie ? Merci Pascal. Alors, deux autres questions qui sont arrivées sur le théâtre. La première de Justine, qui demande en fait comment, éventuellement se hiérarchisent les étudiants de sociologie et les étudiants en sciences de l'éducation pour l'accès aux masters orientés vers les métiers de l'enseignement. Est ce que, du coup, sur les master métiers de l'enseignement, des étudiants qui ont fait une licence de sociologie ont finalement autant de chances que des étudiants qui ont fait une licence en sciences de l'éducation ? Donc, ça, c'est la première question et la deuxième question. Elle porte sur les yeux au au soir, en L2 et en L3 pour savoir comment fonctionnent ces choix du haut. D'accord. Première question malheureusement, je ne fais pas partie de la commission pédagogique. Dont vous parlez MESF, sauf erreur de ma part. Normalement, pour entrer dans ce master d'enseignement d'enseignement, l'une des règles, c'est d'avoir une licence. Je serais tenté de dire que ce soit une licence de sociologie ou une licence de sciences de l'éducation. Normalement, vous devez avoir la possibilité d'accéder à ce master, ce master d'enseignement. Donc après là, ça constitue aussi un choix de votre part, un choix d'intérêt. Ça peut être aussi un choix d'intérêt, de discipline. Si la sociologie vous attire, si vous avez, si vous souhaitez suivre des enseignements de sociologie, vous poser les questions que j'ai mentionné tout à l'heure et aborder cette discipline qui a un intérêt pour vous, pour cette discipline. C'est un atout pour vous puisque de toute

façon, vous aurez plus de chances de réussir votre licence et donc de pouvoir postuler pour le master. Ce n'est pas une non-réponse que je vous fais, mais en tout cas, ce que je peux vous répondre, en tout cas, c'est que vous ayez une licence de sociologie ou une licence de sciences de l'éducation. En toute logique, vous avez autant de chances de rentrer en MEF. Alors la particularité peut être des sciences de l'éducation, c'est aussi qu'elles s'orientent aussi vers la formation et notamment la formation en partie professionnelle. Donc ça, c'est un élément peut être à prendre en considération dans vos choix, dans vos choix de licence.

Licence de sociologie et licence en sciences de l'éducation pour répondre à la question des yeux. Donc là, je vois que ce sont des personnes qui ont déjà bien travaillé les maquettes et qui connaissent bien les maquettes les yeux. Qu'est ce que c'est ? C'est des unités d'enseignement, d'ouverture. Qu'est ce que ça veut dire ? Ça veut dire que ce sont des enseignements qui sont proposés, ce qu'on appelle des enseignements transversaux qui sont proposés à l'échelle de l'établissement. Donc, vous avez des choix à faire ? Si vous êtes en licence de sociologie, vous pouvez très bien choisir dans la banque d'enseignement du haut d'ouverture d'enseignement d'Ouverture. Vous pouvez très bien choisir. Voilà une discipline où un enseignement qui soit un enseignement de géographie et un enseignement d'histoire. Donc, vous avez une palette d'enseignements qui vous sont qui vous est proposée avec un choix que vous pouvez réaliser. Alors, évidemment, tout le monde, tous les étudiants ne peuvent pas suivre le même enseignement. Vous imaginez bien, ce sont des enseignements transversaux, donc ça dépend aussi du nombre de places disponibles dans ces enseignements d'ouverture. Mais en général, vous avez une diversité d'enseignement possible que vous pouvez. Vous pouvez choisir. J'espère avoir pu répondre à votre question. Vrai que la question est un peu technique, mais c'est au moment des inscriptions pédagogiques en L2 ou en L3 que vous faites le choix de ces enseignements d'ouverture. Et je vais juste compléter aussi ce qui vient d'être dit comme ça. Ça va recouper aussi la question de Justine avec la question sur les yeux. Parce qu'en fait, dans les yeux. Et je crois notamment dans une professionnalisante. Vous avez les métiers de l'information et de l'enseignement dont vous pouvez avoir une licence disciplinaire tel que la sociologie. Et après ? Choisir dans ces unités d'enseignement d'ouverture, justement, une orientation plus spécifique qui rebondit sur votre projet de master et votre projet professionnel ? Tout à fait. Les enseignements d'ouverture, ça peut être des enseignements sur des thématiques, par exemple la thématique des migrations, mais ça peut aussi être un enseignement plutôt méthodologique ou plutôt d'acquisition de compétences, notamment compétences professionnelles. C'est un atout, évidemment, que vous puissiez associer, articuler votre licence disciplinaire avec des enseignements de ce type. Alors, j'ai deux autres questions. Alors, une question démat qui est en première année de prépa lettres et du coup, qui demande s'il y a des équivalences avec la L2 de sociologie ou si elle est nécessairement obligée de repasser en L1. Autre question. Du coup de Franck, toujours concernant la licence ? Non, toujours concernant le distanciel. Alors je ne sais pas si il s'agit de la licence ou du contexte actuel sanitaire. Mais en tout cas, pour savoir comment se déroule les travaux dirigés dans ce cadre et les examens. Très bonne question. Alors pour la première question alors question un peu compliquée, je vais vous dire pourquoi ? Parce que pour les prépas, en toute logique, si vous avez validé, si vous avez validé une année ou deux années de prépa, en toute logique, vous avez ce qu'on appelle des crédits. Et donc ces crédits. Acquis pour toujours. C'est ce dont je vous parlais tout à l'heure, vous avez peut être la possibilité, je dis peut être la possibilité de déposer votre dossier par candidat. Ce serait à vérifier. Ce serait à. Je ne suis pas convaincu que vous ayez que vous soyez. Vous avez l'obligation de passer par poursuite puisque vous êtes déjà passé par Parcoure Suipe pour entrer en prépa normalement. Donc, en toute logique, vous devriez passer par la plateforme candidat à vérifier. Et pour vérifier cette information là, je vous renvoie une fois de plus au site de l'Université Rennes 2 et de vérifier sur la fameuse rubrique de formation et de candidature quels sont les critères pour pouvoir postuler par la plateforme candidat qui permet d'accéder en deuxième ou troisième année. Quoi qu'il en soit, normalement, la commission pédagogique doit se réunir. Donc, les enseignants doivent se réunir pour savoir si vous êtes là, si vous ne pouvez être acceptés, notamment en L2 ou en L-3, en fonction de ce que vous avez déjà suivi comme formation avant juste. Du coup, la précision concernant les TD et les examens, ça concerne bien la licence. Très bien pour la licence Seide. Alors, en toute logique, normalement, la licence qui par définition, est une licence à distance, n'a pas n'a pas vocation à accueillir les étudiants sur le campus. Pour le dire autrement, si vous êtes à Montpellier et que vous suivez la licence de sociologie à Rennes, vous n'aurez pas l'obligation tous les mois ou je ne sais combien de fois par dans l'année de venir à certains enseignements en présentiel, donc des TD en présentiel à l'Université de Rennes 2. Donc ça, c'est une chose et c'est la particularité de cette licence à distance. J'attire votre attention sur une chose, c'est que la licence à distance, c'est aussi pour des personnes qui, ce qu'on appelle, dit l'empêcher, c'est à dire qu'ils n'ont pas la possibilité de se déplacer ou de se mouvoir, où ils n'ont pas la liberté de mouvement et donc de pouvoir suivre cette formation à distance. Donc, pour répondre clairement à votre question non, il n'y a pas de TD en présentiel dans la licence SED. En revanche, il y a des échanges, il y a des forums, il y a un suivi. Maintenant, on est bien habitué au suivi en visio, en visioconférence, donc par les enseignants. Et ce qu'on n'imagine classiquement, comme DTD en présentiel sont adaptés et les contenus sont adaptés et les travaux sont adaptés pour que les étudiants qui sont à distance puissent réaliser leur année normalement et puissent acquérir, travailler et acquérir des compétences qui font partie de la licence de sociologie. Je ne sais pas si vous avez d'autres questions dans le théâtre, n'hésitez pas à réagir. Évidemment, c'est alors une dernière question qui concerne la L1 de sociaux, à savoir qu'il qui a une répartition égale des heures de thèmes et des heures de TD, ou est ce qu'il y a plus de plus de TD en elle ? Pas facile à mesurer, alors c'est difficile, difficile à mesurer. C'est une question. C'est une question compliquée. Je n'ai pas fait les calculs précis. Normalement, ce qui se passe, c'est que vous avez des enseignements, par exemple des enseignements dans l'amphi, qui sont des enseignements où vous n'avez pas de TD, par exemple. Et puis, vous avez des TD où il n'y a pas de. Donc, pour vous faire une réponse assez claire, on peut considérer que c'est à peu près moitié moitié, c'est à dire que vous avez à la fois des enseignements en amphithéâtre. Et puis vous avez pour moitié. On va lire ces enseignements des enseignements en classe, donc en petits groupes, en TD avec avec votre vos enseignants. J'ajoute une chose, c'est qu'au delà de l'accompagnement en TD, puisque c'est un accompagnement en petits groupes, il y a aussi l'accompagnement des enseignants chercheurs dans leur permanence et l'accompagnement. Bon, alors, c'est vrai qu'en ce moment, les permanences en présentiel, c'est un peu compliqué, mais on peut, on peut les réaliser quand même. On peut accueillir des étudiants par groupes de 10, par exemple, en plus de ces TD là. Évidemment, vous avez un suivi par vos enseignants tout au long, tout au long du semestre et tout au long de l'année. Et en plus des TD. Donc, pour répondre à votre question, on a considéré que c'est à peu près la moitié d'heures de deuxième et la moitié d'heures de TD, avec peut être un peu plus de temps en TD quand même. Parce que parce que vous avez plus de plus d'enseignants, plus d'enseignement avec des groupes qui peuvent, qui peuvent tourner au fil au fil du semestre. On va sans doute prendre la dernière question, je dis c'est Franck, toujours concernant la CEDH, en arrêtant à moitié la question est ce que sa question portait à la fois sur les travaux dirigés et sur les examens ? J'imagine que la question des examens, c'est aussi la préoccupation. Est ce qu'il faut venir sur le campus pour des examens ou pas ? Alors, c'est une bonne question, c'est vrai que maintenant, on est un petit peu perturbé parce que depuis deux ans, les conditions d'examen sont soit un peu chamboulés. Beaucoup d'examens ont eu lieu à distance ces deux dernières années. En tout cas pour le semestre de l'année précédente qui s'est clos. Et puis pour le premier semestre de cette année. Alors oui, donc, là, la réponse est que vous n'avez pas à venir en TD. Mais normalement, il y a des enseignements, des enseignements, des évaluations qui se font en présentiel. Donc là, pour le coup, pour certains enseignements qui ne sont pas des enseignements dits en continu. Je vous renvoie à ce que j'ai dit tout à l'heure. Il y a deux types d'enseignement. Il y a les pardon d'évaluation, il y a les évaluations en contrôle terminale, donc vous avez un examen au final et là, l'assistance. La présence sur le site de Rennes est nécessaire en temps normal. Un contexte sanitaire normal, on va dire ça comme ça. Et puis, si vous avez un fonctionnement avec une évaluation continue, avec des travaux à rendre au fil du semestre, eh bien vous n'avez pas forcément d'épreuve terminale en présentiel sur l'université. Donc voilà, j'ai répondu à votre question sur la présence. Donc, c'est une réponse qui voilà qui est, qui est que vous avez des enseignements pour lesquels vous n'avez pas à venir. Mais par contre, vous avez des enseignements terminaux pour lesquels vous devez être présent sur l'université pour réaliser les épreuves normalement en amphithéâtre, comme comme l'ensemble des étudiants en présentiel. La dernière question qui arrive tout juste après midi alors combien d'étudiants par année L1, L2, L3 en socio ? Alors ? C'est une bonne question parce que c'est vrai que j'ai oublié de le mentionner. Donc, en 1ère année en L1, on est autour de 250 300 étudiants. Ça veut dire que ça ne veut pas dire que vous êtes 300 dans un amphi, mais ça peut vouloir dire que vous êtes séparés en deux grands groupes 250 étudiants. Donc il y a deux amphes, si vous voulez. Les cours sont, les enseignements sont dédoublés. Donc, voilà la première réponse pour la L1. Donc entre 250 et 300 étudiants. Évidemment, en TD, vous êtes beaucoup moins. Vous êtes une quarantaine grand maximum puisque les TD sont avec des jauges maximum de 40 étudiants. Pour la L2, on est autour de 150 120 étudiants en général et pour la L3, et bien, on est autour de 100 120 étudiants cette année. On est un peu plus parce que l'an dernier, évidemment, beaucoup d'étudiants il y avait beaucoup étaient une cohorte importante de L2 qui est ensuite montée en L3. Donc, on a un tout petit peu plus d'étudiants cette année en L3. Mais voilà, on tourne autour de 300 300 en L1, 150 en L2 et puis 120 à peu près en L3. Écoutez, je vous remercie infiniment d'avoir été présents pour cette présentation de la licence de sociologie. Toute l'équipe du département de sociologie espère vous voir nombreux l'an prochain, dès septembre. Et puis écoutez, on vous souhaite une bonne poursuite et un bon dispositif parcouru pour la suite. Merci. Et à bientôt.

Transcription textuelle de la vidéo "Licence STAPS"

Bonjour à toutes et à tous, donc je suis ici pour vous présenter la licence STAPS. Et pour commencer, je voudrais replacer cette formation de licence STAPS, ou ces formations de licence STAPS, au cœur d'un écosystème des différentes formations aux métiers du sport. Donc dans ces métiers du sport, il y a une offre de formation qui est relativement diversifiée, les formations, les licences STAPS étant une des parties de cette offre assez large. Donc très rapidement, pour éviter des confusions habituelles, entre d'une part sur votre gauche ici en bleu les licences STAPS, puis le master et éventuellement le doctorat, également les masters et licences professionnelles, des formations qui sont aussi dispensées à Rennes 2, mais pour cela je vous invite à consulter la vidéo qui est dédiée à ces formations.

Donc ce sont des formations universitaires qui dépendent du ministère de l'Enseignement supérieur. À côté de ça, vous connaissez aussi probablement d'autres formations, les BPGEPS et les DGEPS au-dessus, donc des brevets professionnels qui sont dispensés par le ministère des Sports. Par ailleurs, vous pouvez obtenir des certificats de qualification professionnels, des CQP, donc qui ne sont pas du tout délivrés par l'université, mais qui sont complémentaires éventuellement à votre formation en STAPS et qui vont vous permettre au moins pendant vos études d'avoir un travail occasionnel, partiel, l'été par exemple. Et vous pourrez là aussi, en complément de votre formation STAPS, avoir des diplômes fédéraux. Bien sûr, ces diplômes-là, c'est à votre libre décision de les préparer ou non. C'est complémentaire, c'est évidemment pas nécessaire. Je vais maintenant vous parler exclusivement, essentiellement, de la licence STAPS. Comme je le disais, la licence STAPS est une formation universitaire. AREN2 est dispensée sur deux sites différents, à la fois sur le site principal à AREN et sur le site de Saint-Brieucc, sur le campus Mazier à Saint-Brieucc. L'organisation générale est que la licence 1 est commune à l'ensemble des mentions. Et à l'issue de cette première année, vous pourrez accéder à une mention, donc une spécialité de votre formation en licence STAPS, qui elle-même dure trois ans. Donc, il y a cinq mentions proposées à AREN2, sachant que le cadrage national sur les formations STAPS est limité à ces cinq mentions. Ce qui veut dire qu'AREN2, vous avez la possibilité d'avoir l'ensemble du panel proposé en STAPS en France. Donc ces cinq mentions, je les détaillerai un tout petit peu juste après, s'appellent éducation motricité, entraînement sportif, activité physique adaptée et santé, management du sport et ergonomie du sport. Par ailleurs, au cours de la première année de L1 STAPS, vous pourrez, pour certains d'entre vous, suivre des parcours optionnels, soit pour viser une formation de kinésithérapeute, soit une licence à accès santé pour aller vers la médecine. Si à l'issue de ce parcours-là, vous réussissez à intégrer une formation de kiné ou de médecine, vous allez à ce moment-là quitter la formation STAPS. Si vous êtes intéressé par ces parcours-là, je vous invite à consulter la vidéo qui est spécifiquement dédiée aux deux options santé dans la licence STAPS. Alors la filière éducation motricité, elle est à la fois présente sur le site de Rennes et sur le site de Saint-Brieucc. Quel est l'objectif de cette mention ? C'est de vous former au métier de l'enseignement et de l'animation des pratiques sportives. Alors bien sûr, on pense en premier lieu au métier de professeur de PS dans les collèges et les lycées. Dans votre collège, dans votre lycée, votre prof de sport est très certainement passé par cette formation. Mais cette formation ouvre aussi des métiers d'éducateurs sportifs dans des associations, dans des organismes sociaux, éventuellement aussi, toujours dans les métiers d'éducation, aux professeurs des écoles. Deuxième mention, l'entraînement sportif. Cette mention n'est dispensée que à Rennes. Elle prépare évidemment, comme son nom l'indique, au métier d'entraîneur, mais aussi de préparation et de performance physique. Attention, cette formation-là donne accès à une carte professionnelle. Et d'ailleurs, cette carte professionnelle est absolument nécessaire pour pouvoir être salarié en tant qu'entraîneur, dès lors que vous vous adressez à des adultes avec une visée compétitive. Donc oui, les métiers préparés sont ceux d'entraîneurs sportifs, dans des clubs, de préparateurs physiques. Aussi le métier de professeur de sport, mais du ministère des Sports. Là, il faut éviter la confusion avec le professeur de PS du collège lycée ou alors des cadres techniques dans le ministère des Sports. Bien sûr, ces listes-là ne sont jamais exhaustives. Troisième mention, la mention activité physique adaptée et santé, présente à la fois à Rennes et à Saint-Brieucc, mais avec deux parcours différenciés entre les deux sites. Cette formation vise à vous donner les compétences pour l'éducation à la santé, la réadaptation, l'intégration sociale des personnes vulnérables par l'activité physique. Vous pourrez obtenir le titre d'enseignant APA. Là aussi, c'est un titre reconnu par une carte professionnelle et vous aurez besoin de cette carte professionnelle pour exercer cette profession d'enseignant APA. Vous pourrez aussi devenir éducateur médicaux sportifs ou travailler dans le domaine du handisport. Quatrième mention, le management du sport dispensé uniquement à Rennes. Il s'agit là de vous former à la gestion des événements sportifs, à l'organisation des clubs ou marketing. Bref, tout ce qui est périphérique de la pratique elle-même mais qui est nécessaire au bon fonctionnement de cette pratique. Vous allez être organisateur d'événements, vous allez être chef de projet dans les fédérations, vous allez pouvoir travailler dans la distribution des articles de sport. Cinquième et dernière mention, la mention ergonomie du sport qui est préparée elle aussi uniquement à Rennes. L'objectif est là de former des ergonomes de l'activité physique, des spécialistes de l'analyse du mouvement en regard de l'environnement dans lequel les personnes que vous analysez travaillent. Il s'agit aussi de prévenir les traumatismes, en particulier les troubles musculo-squelettiques, par cette bonne connaissance de l'activité physique. Vous allez pouvoir être agent de conception, vous allez pouvoir effectuer tous ces protocoles et mesures d'ergonomie nécessaires à l'aménagement des postes. Voilà les objectifs à la sortie. Une question que vous posez très certainement, si vous êtes actuellement en terminale ou si vous êtes dans un processus d'orientation, c'est comment est-ce qu'on peut accéder à cette formation et quels sont les critères de réussite dans cette formation. Alors vous allez bien sûr passer par parcours sup comme toutes les formations de première année universitaire et dans votre dossier on va analyser 5 domaines de compétences. D'une part les sciences, d'autre part vos compétences en argumentation, évidemment puisque vous rentrez dans une formation où le sport est l'objet central, on va regarder aussi vos compétences sportives. Une originalité de la formation stable sans doute par rapport à beaucoup d'autres formations universitaires, c'est qu'on va aussi beaucoup regarder vos compétences associatives et citoyennes et enfin on va regarder l'affiche à venir. Alors un tout petit peu plus en détail. En ce qui concerne les compétences scientifiques, on va regarder vos notes de première et de terminale en math, en physique chimie, en SVT, alors en bio, je fais bien la distinction entre les deux parce que selon le type de bac, la dénomination peut être SVT ou bio ou toutes les autres sciences. Sur la deuxième compétence, sur la compétence littéraire et argumentaire, vous en aurez besoin parce que dans à peu près tous les métiers dont j'ai parlé en introduction, vous aurez régulièrement besoin de présenter des documents, de présenter un projet, donc il est important d'avoir ces compétences. Là on va regarder vos notes en français, de première, de philosophie en terminale, et puis d'histoire, géographie, de sciences économiques et sociales, et également, mais dans une moindre mesure, les langues vivantes. Troisième compétence, la pratique sportive, à la fois dans le cadre scolaire et extrascolaire, et j'ajoute même les compétences culturelles. Donc on va regarder vos notes en EPS, de première et de terminale, mais on va aussi regarder ce qui est extrascolaire, votre pratique associative, est-ce que vous avez suivi l'option sport, quels sont vos résultats, est-ce que vous êtes de niveau départemental, régional, est-ce que vous êtes sportif de haut niveau, bien sûr, tout ça, enfin si vous êtes sportif de haut niveau, on va très fortement le valoriser. Quatrième compétence, votre investissement associatif et vos responsabilités collectives, vous aurez peut-être noté que, dans la plupart de nos formations, l'objectif est la prise en charge d'un groupe. Si vous êtes prof d'EPS, vous prenez en charge un groupe d'élèves, si vous êtes entraîneur, vous prenez en charge un groupe de sportifs avec une visée compétitive, si vous êtes intervenant en APA, vous pouvez prendre en charge un groupe de personnes avec une déficience motrice ou intellectuelle. Donc, dans les compétences qu'on va valoriser, justement, il y a le fait que vous soyez déjà formé à l'animation, à l'encadrement, que vous ayez cette appétence-là. L'arbitrage, si vous êtes jeune arbitre dans votre club, c'est également valorisé. Est-ce que vous avez un engagement citoyen qui peut partir de délégué de classe jusqu'à avoir fait un service civique ? Cinquième et dernière compétence, l'affiche à venir qui est remplie par vos professeurs principaux. Donc, on va regarder là la connaissance que vous avez de la formation visée, votre méthodologie de travail, votre motivation, votre autonomie, etc. Ces cinq compétences sont évaluées toutes exactement au même niveau. Chacune d'entre elles représente un cinquième de la note finale qui va permettre de classer le dossier. Donc, vous pouvez aussi vous poser la question, et avec le nouveau bac en particulier, quelle est l'incidence que peut avoir le choix des spécialités en première et en terminale ? Cette incidence est en réalité assez faible parce qu'en STAPS, on attend des compétences qui sont assez larges. Vous allez, au cours de votre cursus en STAPS, suivre à la fois de la psychologie, de la sociologie, de l'histoire des APS, de la physiologie, de la biomécanique. Donc finalement, quelle que soit la spécialité que vous allez choisir, vous allez avoir une spécialité qui va correspondre à un de nos attendus. Donc, le mot d'ordre est plutôt faites un choix de ce qui vous intéresse et faites-le bien. On préfère que vous nous démontriez que dès lors que vous avez fait ce choix, votre motivation vous permet d'y parvenir. Le nombre de places offertes en première année, il est de 560 places à Rennes et de 250 places à Saint-Brieucc, avec une sectorisation qui est un petit peu différente, département 35 et 56 pour Rennes et le département, évidemment, des Côtes d'Armor pour Saint-Brieucc. Ce nombre de places inclut aussi les deux options santé. Très rapidement, même si vous le connaissez, le calendrier. Entre novembre et janvier, vous pouvez vous inscrire sur les formations. Entre janvier et avril, vous vous inscrivez et vous déposez les documents. Vous aurez besoin de déposer pas mal de documents, puisqu'évidemment, tout ce qui est extra-scolaire dans nos critères, soit au niveau sportif, associatif ou citoyen, il faudra le justifier par les documents. Et puis, en avril et mai, la Commission d'examen des vœux va étudier vos dossiers pour vous rendre une réponse courant jour. Sur Parcoursup, comment cela se présente ? Vous avez un portail L1 Stab Sarenne avec trois entrées, la L1 simple, où il y a 410 places, l'option kiné avec 120 places et l'option santé pour aller vers médecine. Alors, je dis médecine pour faire plus simple, il y a aussi maillotique, odontologie et pharmacie. De la même manière, à Saint-Brieucc, vous avez un portail avec deux entrées, la L1 simple et la L1 option santé, médecine. Donc, si vous êtes costère moriquin et que vous êtes intéressé par les parcours kiné, il faut impérativement candidater à Rennes. Quelques conseils et dispositifs pour réussir. Vous aurez besoin d'être autonome. D'une part, étant donné la pluridisciplinarité, il faudra que vous soyez capable de jongler entre différentes disciplines. Et puis, l'organisation des enseignements fait que pour toutes les pratiques sportives, vous serez amené à vous déplacer. Donc, grosso modo, pour le dire de manière un petit peu plus triviale, il faut être dégourdi. Là aussi, parce que vous aurez à travailler des matières, des disciplines assez différentes, il faudra un investissement non négligeable pour réussir à combiner l'ensemble des disciplines à l'intérieur de la formation STAPS. Il faut être polyvalent. À la fois, on ne forme pas être sportif, donc si vous êtes sportif, c'est très bien, mais il faut aussi avoir d'autres capacités que des capacités sportives. Tout cela fonctionnera d'autant mieux si vous avez une certaine curiosité intellectuelle. Alors, quelques sites pour vous aider. Deux sites nationaux, la C3D STAPS, c'est la conférence des directeurs et doyens de STAPS partout en France, sachant que les formations STAPS sont certainement parmi celles qui ont la structuration nationale la plus forte. Donc, vous aurez beaucoup de conseils sur les formations STAPS sur ce site-là. La NOSTAPS, qui est le pendant étudiant, l'Association nationale des étudiants STAPS, vous donne aussi beaucoup de conseils très pertinents, déjà pour vous orienter actuellement, mais aussi une fois que vous êtes dans la formation STAPS. Alors, des sites locaux, on dispose d'un site Facebook de la formation STAPS, et bien sûr, pour des informations plus académiques, je vous invite à vous rendre sur la page STAPS du site REN2. Quelques-uns parmi vous vont recevoir

une proposition d'intégration à la licence STAPS dans le dispositif Oui, si. Ça veut dire que oui, vous êtes autorisé à entrer, mais si vous acceptez de suivre des modules complémentaires. Parmi ces modules, vous aurez un module être étudiant, c'est-à-dire apprendre le métier du étudiant. On sait que c'est sans doute l'une des causes d'échec en L1, cette transition, les méthodes de travail entre le lycée et la licence ne sont pas les mêmes. Donc, on va vous accompagner pour cela. Et un autre dispositif qui est le renforcement disciplinaire, en particulier les unités d'enseignement qui posent en général le plus de soucis pour certains étudiants, selon les unités de sciences. Et donc, on va vous accompagner avec des TD de préparation à ces enseignements. J'en viens donc tout naturellement au contenu de la formation. Je vais beaucoup axer sur le contenu de la licence 1. Donc, que fait-on en licence 1 ? Alors, on fait du sport. Mais une erreur habituelle, c'est de penser qu'on ne fait que du sport. Non, on en fait beaucoup, mais ça représente entre un quart et un tiers du contenu. Et par ailleurs, on fait des sciences, des sciences humaines et sociales et des sciences de la vie. Vous aurez à peu près 20 heures de cours par semaine et ça vous demandera à peu près un minimum de 10 heures de travail personnel par semaine en plus. De ces 20 heures. Vous allez donc faire du sport. Dans notre jargon, on appelle ça des absa, des activités physiques sportives et artistiques. Vous allez faire 4 heures 30 de pratiques sportives et 1 heure 30 de théories. Donc voilà, 6 heures par semaine. Avec d'une part une spécialité sportive que vous allez conserver tout au long de l'année. Là, vous ferez 3 heures par semaine de spécialité et 2 fois 1 heure 30, donc 3 heures au total, de polyvalence. Et qui vont changer d'un semestre à l'autre, l'idée étant que vous ayez un panel le plus large possible des différentes activités. Si vous êtes spécialiste de basket, on ne vous fera pas faire du handball. On fera faire de la gym et de la natation. À titre indicatif, voilà les spécialités qui peuvent être proposées, qui sont régulièrement proposées. Evidemment, ça peut légèrement changer en fonction des groupes qui arrivent. Si une année, on a très peu de spécialistes de natation, on n'ouvre pas de natation, mais ça change extrêmement peu d'une année sur l'autre. Donc voilà, Assembrieux, athlétisme, badminton, football, handball, natation, sport nature et voile. Arène, l'athlétisme, le basket, la danse, le foot, la gym, le handball, les sports de combat, la natation, les sports de raquettes, le rugby et le volet. Vous allez faire également des sciences de la vie, donc de l'anatomie, de la physiologie, de la biomécanique, à hauteur de 4 heures par semaine, en moyenne. Donc 2h30 de CM, de cours magistraux en amphi, et 1h30 de travaux dirigés en plus petits groupes, à peu près le format de ce que vous connaissez dans votre classe de lycée. Avec un volume tout à fait identique, vous allez faire des sciences humaines et sociales, donc de l'histoire, des APS, de la sociologie, de la psychologie, alors de la sociologie et de la psychologie, dédiées aux pratiques sportives. Vous allez faire des ressources physiques, de la préparation physique, à hauteur de 1h30 par semaine. Et enfin, deux enseignements transversaux que tout étudiant de licence 1 fait à Arène 2, qu'il soit en stables, en psychos ou en histoire, de la méthodologie, à hauteur de 3h par semaine, et des langues, à hauteur de 2h par semaine, alors que ce soit en initiation, une langue nouvelle, ou en continuation. Enfin, pour conclure, j'insiste sur le fait que les licences TAPS sont des formations professionnalisantes. Et pour cela, on met en place dès la licence 2 un volume de stage assez conséquent, qui peut varier un tout petit peu d'une mention à l'autre, mais de l'ordre de 50 à 70 heures, donc là, c'est plutôt avec un objectif d'observation, donc vous observez un professionnel en activité physique adaptée, en entraînement. Et en licence 3, vous avez un volume qui est à peu près le double, de 100 à 200 heures de formation, et là, vous allez être mis en intervention, alors bien sûr, sous la responsabilité du tuteur, mais là, c'est vous qui allez faire, c'est vous qui allez prendre en charge le groupe qui s'entraîne, ou le groupe de personnes âgées, pour mettre en place des activités physiques adaptées. Dans les actions qui peuvent être proposées également, dans plusieurs de nos formations, vous aurez des projets tutoraux, donc vraiment des séquences de travaux pratiques sur le long terme. On met en place aussi des visites de structure, ou à l'inverse, on demande à des professionnels de venir animer des tables rondes, des discussions, des rencontres avec les étudiants d'une formation donnée. À titre indicatif, et là, c'est des chiffres au niveau national, ils ne sont pas spécifiques de REN2, mais REN2 se situe complètement dans cette moyenne nationale, eh bien, à l'issue d'une licence TAPS, 45% des étudiants trouvent un emploi après la sortie de la licence, pour ceux qui ne poursuivent pas leurs études, à peu près le même volume, 45% poursuit ces études jusqu'au niveau master. Et bien sûr, on peut prendre aussi les chiffres du master, où on voit que 85% des étudiants qui sortent avec un master TAPS trouvent un emploi dans les deux années qui suivent l'obtention du diplôme. Quelques-uns poursuivent encore jusqu'au niveau du doctorat. Et pour conclure, eh bien, je vous invite aussi à vous rendre sur les sites de l'université REN2 dédiés à l'information et l'orientation. Merci de votre attention.